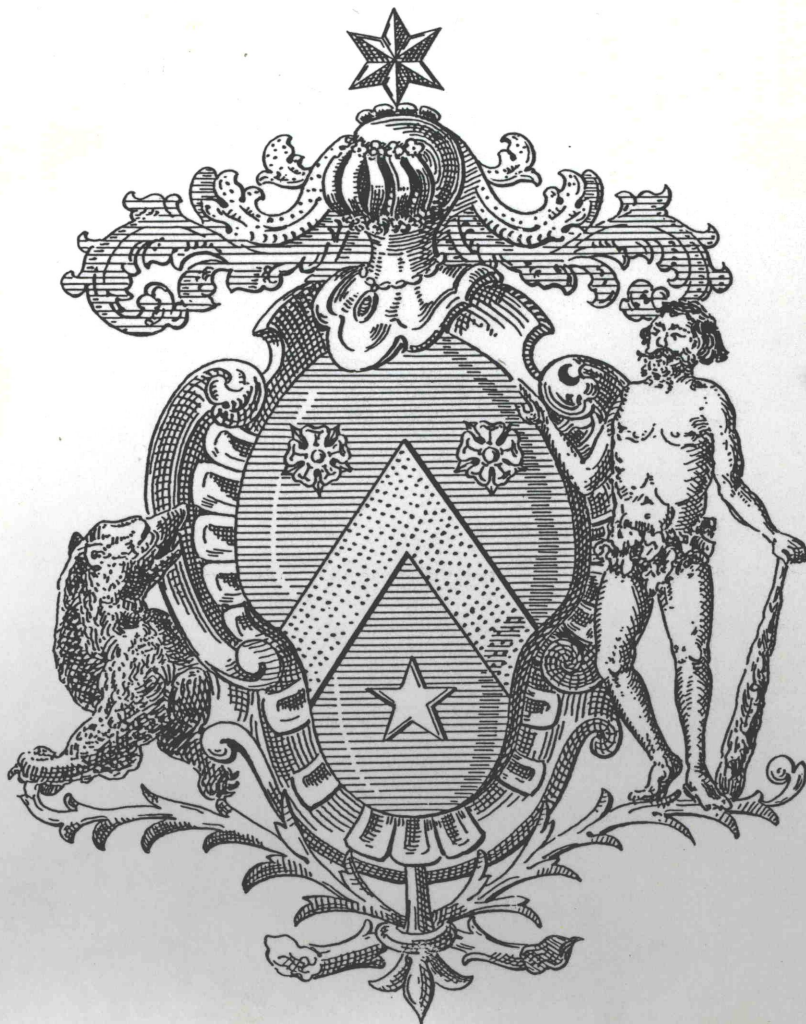


Pierre-Arnold et Jacqueline Borel

“Les descendants de
VALCHERIUS BOREL”

700 ans d'histoire d'une famille
de Couvet, bourgeoise de Neuchâtel
1291 - 1991



Tome I

Devise de la famille "Fertilis assiduo si non moveatur
aratro nil nisi cum spinis gramen habebit ager"

Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est
la présence des absents dans la mémoire des vivants.

Jean d'Ormesson.

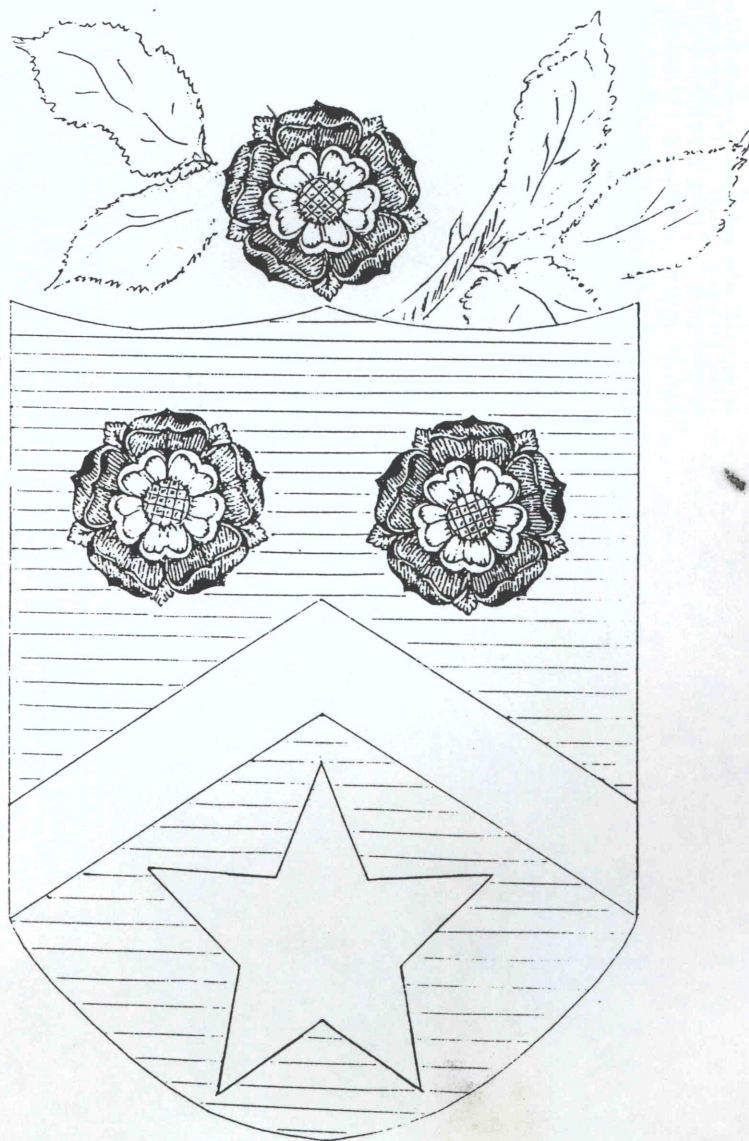




A nos petits enfants
Christophe, Stéphane,
Christel, Marie-Pascale,
Camilla, Sébastien,
Gabriel et Sylvain

Les Noires-Joux
décembre 1991

Les Borel, de Malmont
les premiers du nom



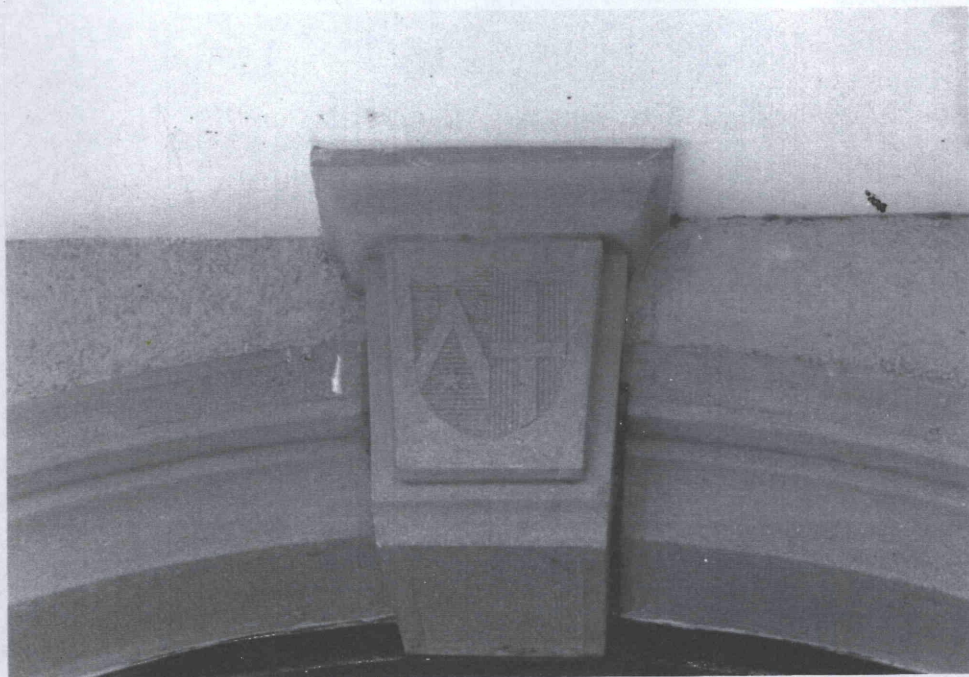
Pierre III Bourrel, de Malmont, bourgeois de
Neuchâtel, fils de Pierre II.

Né vers 1400, mentionné pour la première fois vivant à Couvet dans un acte du notaire Henry Uldry lors de l'achat de deux sexteurs de pray au Motet dans la vallée de la Chaux de Remosses, en date du 11 octobre 1434.

On ne connaît que deux fils:

Petitjaquet et Perrod, tous deux héritiers des biens de leur tante Huguenette Bourrel femme de Thiebault Herbelet.

Perrod hérite de l'ancien maix Bourrel à Tresmalmont. Il laisse une nombreuse postérité et de lui partent les branches des Borel-Jehangoz, des Borel-Petitjean, des Borel-Bassot, des Borel-Peytoud, des Borel du Brey et des Borel-Fornel.



*Clef de voûte de la porte des Noires Joux;
blasonnée à dextre Borel, à senestre de Rougemont.*

Pierre II Bourrel de Malmont, bourgeois de Neuf-chastel; fils de Pierre I, né vers 1370. En 1396, il est dit être propriétaire de terres à Remosse, à La Joux, sous la suzeraineté de Jehanne dame de Joux, tante de Conrad comte de Neuchâtel.

En 1429, il passe reconnaissance féodale pour héritaiges au bourg de Couvet et ses meix de Malmont et Tresmalmont.

Nicole sa femme, est mère de
Huguenette épouse de Thiebault Herbellet
Pierre III



Pierre I Bourel de Malmont, fils de Valcherius.

Né vers 1340; + entre 1401 - 1402 (à Couvet). Mentionné en 1398 lors d'un paiement à la recette du Vault Travers de 8 émines de froment à cause de la chapelle de Saint-Pierre de Nuefchastel (il s'agit du prieuré de Môtiers). En 1410, ses enfants vendent les herbes de leurs prairies en Remosses.

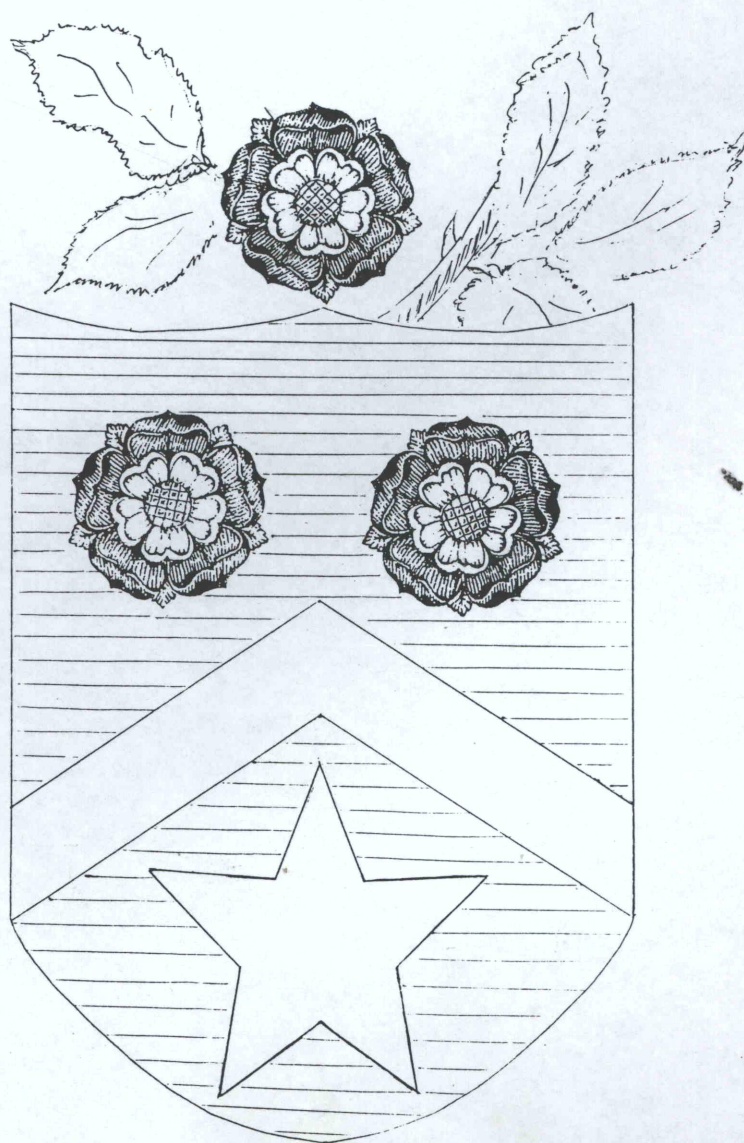
Pierre I est le père de:

Jaiquet aïeul de la branche des Borel-Cordier.
Gautier meunier. En 1414, le comte de Neuchâtel lui amodie les moulins de Couvet.

Pierre II



Les Borel - Petitjaquet
de Plancemont



Jean Borel-Petitjaquet, fils de Jaques juré du Vaux Travers. Meurt entre le 23 mai et le 11 août 1691. Il est élu justicier du Vaux Travers par le Conseil d'Etat le 31 VII 1677 et prête son serment de communier de Couvet le 22 octobre de la même année. Il est désigné par l'autorité communale comme forestier de Couvet, le 15 janvier de l'an 1669, puis comme messelier l'année suivante (du latin: messis = moisson, le messelier fonctionne comme contrôleur des terres à récoltes et des pâturages). Jean Borel est gouverneur de la communauté de Couvet en 1680. A Plancemont, il est un propriétaire aisé.

Le 14 mai 1664, Jaques son père pour luy présent achète une terre au Mont de Boveresse pour 250 livres faibles.

Le 19 janvier 1675, acte d'achat de 3 champs au territoire de Plancemont pour 600 Lf.

Nouvel achat de terres à Plancemont le 11 janvier 1678.

Le 5 novembre 1683, sa déposition devant la justice au sujet d'une boyne (borne) car le 23 juin 1680, estant pour lors gouverneur a, avec plusieurs communiens, transporté cette boyne.

Le 6 juillet 1689, Jean est cité en justice pour avoir frappé Jaques Carmentrand.

Le 10 août 1689, étant juré du Vaux Travers, il siège en justice à une séance avec Pierre Borel juré et Jean Borel du Brey.

Jean est nommé garde-foire de Couvet le 15 I 1689.

Par devant la justice, les hoirs de feu Alphonse Pury demandent d'estre investis des fruits et rosées de feu Jean Borel pour payement de ce qu'il leur devait avant le 10 du mois d'aoust 1691.

Les hoirs de feu Jean Borel protestent devant la justice contre Jaques Carmentrand au sujet de vaches infectées de maladies contagieuses.

Le 6 avril 1692, Monsieur d'Affry capitaine chastelain du Vaux Travers fait faire une élection pour remplir la place de justicier à la suite du décès de Jean Borel. Le 15 du même mois, les hoirs de Jean Borel s'obligent sur sa maison de Plancemont.

La veuve de Jean Borel expose aux montes du 25 mars 1696 divers meubles et ustensiles (voir détail dans le minutaire 5c 1692-99 de Jonas Guyenet notaire à Couvet).

Le 13 février 1697, les enfants mineurs orphelins de Jean Borel: Henry, Olivier, Jonas, Madelaine, Marie et Marguerite reçoivent comme tuteur Pierre Borel juré.

Le 22 du même mois, sa veuve Jeanne née Grand Guillaume Perrenoud passe accord et partage avec ses huit enfants pour le fait de leur mayson et curtil, chenevière sis à Plancemont, acquis naguère de la veuve et des hoirs de Jonas Berthoud.

Le 23 avril 1699, Jean et Daniel, fils aînés dudit Jean Borel, signent un acte déclarant fidélité au gouvernement du roy de Prusse contre le prince de Conti.

Le 24 février 1708, les fils du dit Jean, c'est-à-dire Jean, Henry et Olivier prêtent serment de fidélité sur la place des Halles de Môtiers à Sa Majesté Frederic Ier de Prusse.

Jean Borel épouse

Jeanne Grandguillaume-Perrenoud de La Sagne fille unique
de Jonas bourgeois de
Valangin, qui est fils de

Pierre fils de Pierret auquel la comtesse Isabelle octroye des lettres de bourgeoisie qu'il paie en écus d'or. Le dit Pierret époux de Clauda Montandon-dict-Varaulde, s'établit vers 1556 aux Charrins. Il était fils d'un Grandguillaume Perrenod fils de Jehan Perrenod.

Jonas Grandguillaume Perrenoud, très riche laboureur, est propriétaire d'un vaste domaine de montagne. Tous ses biens passent à la famille Borel selon acte de F.Guyenet notaire à Couvet, en date du 2 avril 1759 (voir autres détails dans "Chronique de la famille Gertsch" de Pierre-Arnold Borel pages 34 à 37).

En 1697, Jeanne, veuve de Jean Borel-Petitjaquet, passe accord et partage avec ses huit enfants vivants dont 6 encore mineurs.

Enfants de Jeanne et de Jean, baptisés à Môtiers:

- a) Pierre mentionné à Couvet le 22 février 1697 et le 7 janvier 1699.
- b) Jaques baptisé le 26 décembre 1666
- c) Jonas baptisé le 1er janvier 1668, + bébé
- d) Jean baptisé le 7 décembre 1669, + avant 1737.
Il a été maistre-charpentier, gouverneur de la Communauté de Couvet. En 1736, assisté de ses fils, par devant le commissaire du

prince, Jean reconnaît sa qualité de franc-sergeant et de bourgeois externe de Neuchâtel. Il épouse, le 21 janvier 1705, Judith Tissot fille de Pierre, de Couvet. Enfants de Judith et de Jean:

1. Jean-Henry 2. Pierre baptisé le 23 X 1707.
3. Abraham bapt. le 10 I 1711. 4. Marie-Madelaine bapt. le 1er juillet 1714. 5. Jean-Fredrich bapt. le 29 janvier 1719. 6. Judith bapt. le 18 janvier 1722.
7. Daniel Louis bapt. le 2 septembre 1725.

- e) Jeanne baptisée le 2 XI 1670. Elle OO le 23 février 1695, Jean-Jaques Jeanrenaud fils d'Abraham, de Môtiers
- f) Marguerite
- g) Daniel baptisé le 21 avril 1672. Daniel a un fils prénommé Jean Jaques qui est donc, en 1751, petit-fils de Jean Borel, de Plance-mont. *Le dit Jean-Jaques et Pierre son filz, tous deux maistres charpentiers à Genève, sont inscritz dans le rôle des bourgeois de Couvet demeurant à l'étranger et portant armes pour leur Prince Frederic II roi de Prusse.*
- h) Madeleine baptisée le 30 X 1675; OO Jean-Jaques Borel du Brey fils d'Antoine.
- i) Marie née en juillet 1678
- j) Henry baptisé le 28 mars 1680. Il prête serment de fidélité au roi le 24 février 1708. Il OO le 9 février 1709 Esther Petitpierre fille de feu Pierre, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel. Enfants d'Esther et d'Henry, bapt. à Couvet: Jean-Pierre bapt. le 7 novembre 1710; charpentier. Jeanne-Esther bapt. le 16 octobre 1712.
- k) Olivier baptisé le 2 avril 1682. Il prêtera serment de fidélité au roi à Couvet le 24 février 1708. En 1736, il reconnaît son état de franc-sergeant et fait le serment réciproque de bourgeois de Neuchâtel.

Depuis le Moyen-Age, les habitants des bourgs et des villes de Suisse se sont groupés d'après leurs métiers en corporations et en confréries formant ainsi une classe de bourgeoisie dont les membres doivent avoir un blason. Le souverain de Neuchâtel concède un ou plusieurs de ses chevrons pour les armes de ses familles bourgeoises. (La famille Borel porte des armes de loyauté au chevron d'or).

En 1214, le comte Ulrich de Neuchâtel accorde des franchises aux bourgeois de sa ville. Les familles se répandant ensuite dans tout le comté conservent leur titre. Sur les 200 familles de cette ancienne bourgeoisie et classe privilégiée, seules une 20 aine de familles existent encore parmi lesquelles les Borel.

Olivier épouse, le 11 décembre 1706, Jeanne-Marie Jeanjaquet fille d'Isâc, de Couvet. Le 2 avril 1759, Olivier, âgé de huitante ans, déclare par devant notaire, que Jeanne sa mère, était vraiment fille unique de Jonas Grand-Guillaume-Perrenod. Le 15 janvier 1694, ladite Jeanne, veuve de Jean Borel et Jean son fils achètent par montes une maison avec terre arrible (arable) à Plancement.



Jaques Borrel-Petitjaquet fils de Pierre; franc-sergeant de Couvet, bourgeois de Neu - châtel. Propriétaire aisé, résidant à Plancemont; ancien d'Eglise à Môtiers, assesseur du Vénérable Consistoire, dixneur et gouverneur de la Communauté de Couvet, juré, membre de la Cour de Justice de la juridiction du Vault Travers, Jaques a une carrière fort remplie, tant par ses diverses charges que par l'exploitation de son vaste domaine agricole. Il + en 1677. Sa première femme est: Susanne Favre, de Couvet,

Enfants:

Pierre qui OO en 1648, Jâqua Vaucher fille de Claudy, de Fleurier. En 1649, il achète une maison à Plancemont; en 1674 il est gouverneur de la Communauté de Couvet. Avec Abram, Blayse et Jean ses frères tous filz de Jaques Borrel juré, sont recensés et dénombrés parmi les hommes de Couvet bourgeois de Neufchâtel portant armes en ce mercredi 22 avril 1674. Il est père de 8 enfants baptisés à Môtiers:

	Claudy bapt.	le 20 X 1651
	Pierre	le 19 II 1654
	Elizabeth	le 10 VIII 1656
	Abraham	le 7 XII 1659
	Susanne	le 2 XII 1659 (sic)
	Jean	le 21 VI 1663
	Jeanne	le 15 IX 1667
	Abraham	le 14 II 1671

Abraham épouse I Jaqua Berthoud, de Plancemont
 II Christine Matthey fille de David, de La Brévine,
 III Madelaine Petitpierre, de Couvet.
 Le 2 I 1654, son serment de communier de Couvet. Avec Pierre, Blayse et Jean ses frères, le 13 octobre 1676, sur ordre de Messieurs les Quatre Ministraux, tous 4 sont présents à la Revue Générale de tous les hommes portantz armes dans la ville de Neufchâtel, tant des bourgeois que des habitantz, comme aussi tous les Bourgeois du dehors.

Blayse épouse la fille d'Abraham Roy, de Couvet. Accompagné de Pierre et de Jean juré filz de feu Jaques Borrel ses frères et de Jaques

fils de Jean juré, son neveu, tous de Couvet, participent le 15 janvier 1686 à la Générale Revue des Bourgeois portantz armes en la ville de Neufchastel et les bourgeois du dehors, par ordre de Messieurs les Quatre Ministraux. Blayse est père de 4 enfants baptisés à Môtiers: Jaques le 20 juillet 1673
 Lucreèce le 1er novembre 1674
 Abraham le 3 septembre 1676, et
 Henry le 23 août 1680.

Jaques Borrel-Petitjaquet fils de Pierre, veuf de
 sa première femme,

Susanne Favre, épouse en secondes noces:

Jeanne Berthoud, de Plancemont; fille de Jean fils de Claudelet fils de Jehan fils de Thomas taillable de Couvet. Riche héritière. Jeanne et Jaques ont un

fils prénommé Jean ...".Jean, le 15 janvier 1686, accompagné de Jaques son fils aîné se rendent à Neuchâtel en voiture à cheval à la Générale Revue des Bourgeois.." Jean charpentier, quatrième fils du dit Jean (et petit-fils de Jaques) est cité dans le rolle des officiers et soldats de la seconde élection en octobre 1689 pris parmi les Bourgeois de Couvet.

Daniel Borrel-Petitjaquet fils du dit Jean fils de Jaques juré; Pierre fils de feu Jaques juré, avec Claudy et Jean ses filz oncle et cousins du dit Daniel; Abraham fils de feu Jaques juré et Abraham son fils aussi oncle et cousin de Daniel, sont reconnus bourgeois de Neuchâtel.

Jaques Borrel-Petitjaquet juré, le 23 de mars 1644, paie au recepveur du Prince 7 pistoles d'or et 4 batz. Le 28 octobre 1656 il achète une faulx de bois à Malmont. En 1656, tuteur de ses neveux Jehan, Jaques et Pierre, fils de son frère Antoine décédé avant le 2 avril 1658.

Jaques Borrel juré et Jehan Roy notaire, tous deux de Couvet, présentent le 28 septembre 1669 une requête en justice contre le seigneur de Rozières. Ce dernier, noble François Louis de Bonstetten petit-fils de feu noble Anne de Neuchâtel dame de Travers, seigneur de Rozières cite en justice le 6 octobre 1669 Jaques Borrel-Petitjaquet justicier en la chastellenie du Vaulx Travers et dixmeur des graines, de Couvet.

Le 1er novembre 1673, Jaques signale en justice qu'il y a déjà 18 ans qu'il a fait un partage avec ses enfants; le 14 de ce mois, nouveau partage entre sa femme et ses quatre fils, concernant le poile et la cuisine de la maison de Plancemont qui sera attribuée à Jean son fils, les 3 poses de champs au Bas du Courton à Plancemont, 2 poses à Champ Roulet, un $\frac{3}{4}$ de pose au Champ à La Lièvre; un droit et part sur un bois bannal avec maix au Mont de Boveresse.



Pierre IV Borrel Petitjaquet fils d'Anthoyne.
Franc-sergeant et bourgeois externe de Neuchâtel. Il achète des terres en 1572. Le 25 novembre 1596, il reconnaît posséder un max de terre au Mont de Couvet. Il avait déjà acheté des champs le 27 février 1556 et le 17 octobre 1575. Il est juré en l'honorable justice du Vaulx Travers l'an 1596. Il est laboureur aisé, ayant maison et domaine agricole à Plance-mont, un maix à La Raisse, trois maisons à Couvet et un maix Sur le Mont.

Il OO NN....,

enfants:

Anthoyne qui meurt avant le 2 avril 1658, laissant 2 fils Jaques et Jean encore mineur.

Jaques juré du Vaulx Travers dès 1640.



Anthoyne Borrel Petitjaquet fils d'Estevenyn
bourgeois de Neufchastel.

Le 12 avril 1553 avec Claude, Estienne, Michel reconnoist estre et vouldoir et debvoir estre homme franc sergeant de nostre dict seigneur et tenir et posseder les biens et héritaiges suivants et divis avec Jaques Borrel leur oncle... un prel gesant à Tres (oultre) Malmont d'un ancien héritaige.... une place pour prise en Malmont juxtant l'ancien maix des maix des Borrelz, la Fontaine de l'Horme, le Haut des Roiches et le fond des gorges du Sucre soit 16 faulx d'un lieu paovre et sterile accensées par feu bonne mémoire le marquis Philippe de Hochberg à feu Jaquet Borrel grand-père des dits reconnaissants, et d'autres terres à La Malle Fin appartenant déjà en 1460 aux Borrelz, en Malmont de l'héritaige de Pierre II, au Clos de la Croix, à Couvet, sur Grandson, au Cerniz du Thil de Pierre Bouré (Borel) déjà en 1429...

Le 28 septembre 1559, Anthoyne reconnaist les biens, possessions que s'ensuyvent delaissées par Messire Anthoyne de Colombier aux Borrels et à luy advenu par succession de Pierre le jeune Borrel. En 1562, locage et franchise de franc sergeant luy est accordée.

Sa femme ne nous est pas connue, elle lui donne
deux fils:

Pierre	le juré
Jaques	encore mineur en 1596, qui, lui est père d'un seul fils connu prénommé Anthoyne et de plusieurs filles.



Estevenin Borrel Petitjaquet dit Thevenin

fils de Jaquet Borrel. Né vers 1480. Bourgeois de Neufchastel; décédé entre 1546 et 1553. Il est dit d'une famille établie à Couvet depuis des générations, de laquelle il a hérité une importante fortune. Cité dans divers actes en 1513, 1528, 1532 et 1546. Le 10 novembre 1544, assisté de son fils, il vend un champ.

Estevenin s'est marié deux fois; il est le père de six fils et de plusieurs filles.

Jean Ruffe majeur avant 1532; ses biens à Malmont. Il en a aussi à Tremalmont. Il meurt entre 1553 et 1558. Il a épousé Louyse Borel dont il a: Pierre, Thomas, Andrey, Claude et Guillaume.

Jean Ruffe est l'ancêtre des Borel-Jaquet, de Coste-Bertin.

Thomas qui reconnaît ses biens le 2 mai 1553. Il a deux enfants: Esme et Jaque.

Michel né vers 1510. Le 27 II 1556, il achète une maison à Couvet. *"..Michiel et Claude frères, filz d'Estevenin, cités en 1562 parmy ceulx qui sont estez icy rendu leur debvoir au mieulx quil ont peu suivant le mandement quil a pleu de mander aux Bourgeois du Vault Travers..."* ce qui veut dire qu'ils étaient bons et fidèles sujets de Léonor d'Orléans prince de Neuchâtel.

Claude sa maison à Malmont. Il reconnaît posséder une partie des vieux domaines familiaux Borel. Blaisa Matile, de La Sagne, lui donne 3 fils prénommés: Guillamet, Pierrolet et Francey.

Claude est l'ancêtre des Borel de San-Francisco (Calif.).

Estienne mentionné en 1553. Ses enfants sont:
Claude, Pierre,
Balthazard, Thevenin,
Jehan, Mathieu et
Guillaumaz.

Estienne, associé à son frère
Michel achète un maix à Tre -
Malmont, le 27 II 1556.

Anthoyne

héritier des terres et domaines
de ses oncle et tante Herbellet.

Anthoyne refuse de payer l'esmine de la porte du chas-
teau au Prince, revendiquant ses droits et son titre
de bourgeois. Homme de situation financière très ai-
sée. Le 12 novembre 1559, avec Michel son frère, s'o-
blige à Claude son autre frère à raison de la dot de
Blaisa Mathille et lui donnent quittance pour 17 livres.

**Anthoyne est l'ancêtre des Borel du Brey et des Borel
Petitjaquet.**

Jaquet dit Petitjaquet Borrel

fils de Pierre III
de Covet au Vaulx
Travers; bourgeois

de Neufchastel. Né vers 1430-1440. + vers 1510.

C'est probablement sa petite taille qui lui valut ce
surnom de "petit Jaquet", vers 1498, surnom qui
lui resta et différençia la branche de ses descendants.
Petitjaquet et Perrod son frère sont héritiers de
Thiebaud Herbelet excepté le prel des Petites Isles
lequel demore à Monseigneur de Columbier pour 60 flo-
rins d'or... acte passé le 18 juin 1470.

"..le 13 juing 1471 Philippe marquis de Hochberg comte
de Neufchastel lui accense le Cernyl du Thyl pour en
jouyr en héritaige perpetuel luy et ses descendants.."

Les enfants de Jaquet Borrel Petitjaquet sont:

Guillaume décédé avant 1528. Le 29 décembre 1529,
ses enfants de moindre d'âge vendent
un prel au Cernil du Thyl.

Vuillemin + avant 1532

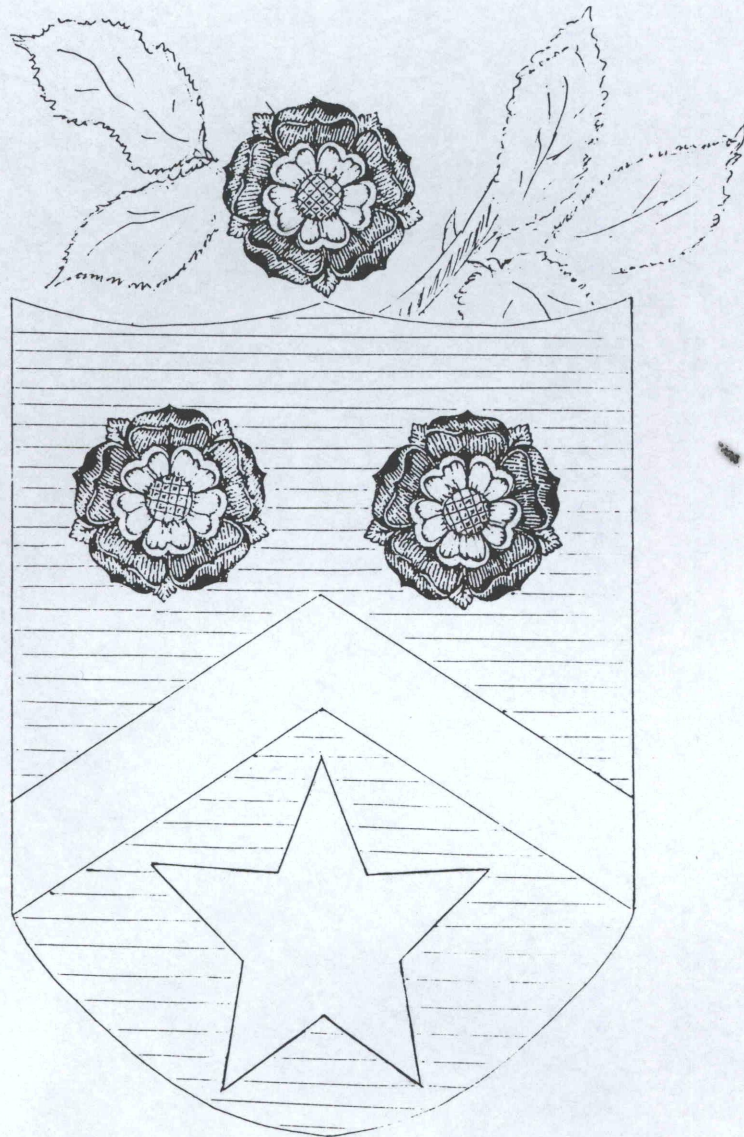
Renaud + avant 1532

Pierre + avant 1553

Estevenin

Jaques il épouse Jehannette

L'ascendance Borel,
d'Harold Perrenod,
pilote d'aviation
aux USA



Pierre Borel fils de Jean, de Couvet, bourgeois de
Neuchâtel. + en 1754. OO le 18 IV 1711
à Couvet:

Marie Madelaine Jeannet fille de Jonas, de Travers, de
noiraigue et de Rosières.

Jean Borel fils d'Antoine;
baptisé à Couvet le 1er décembre 1657; + en
1736. Maistre masson; OO

Marguerite Berthoud-Dufour, de Couvet.

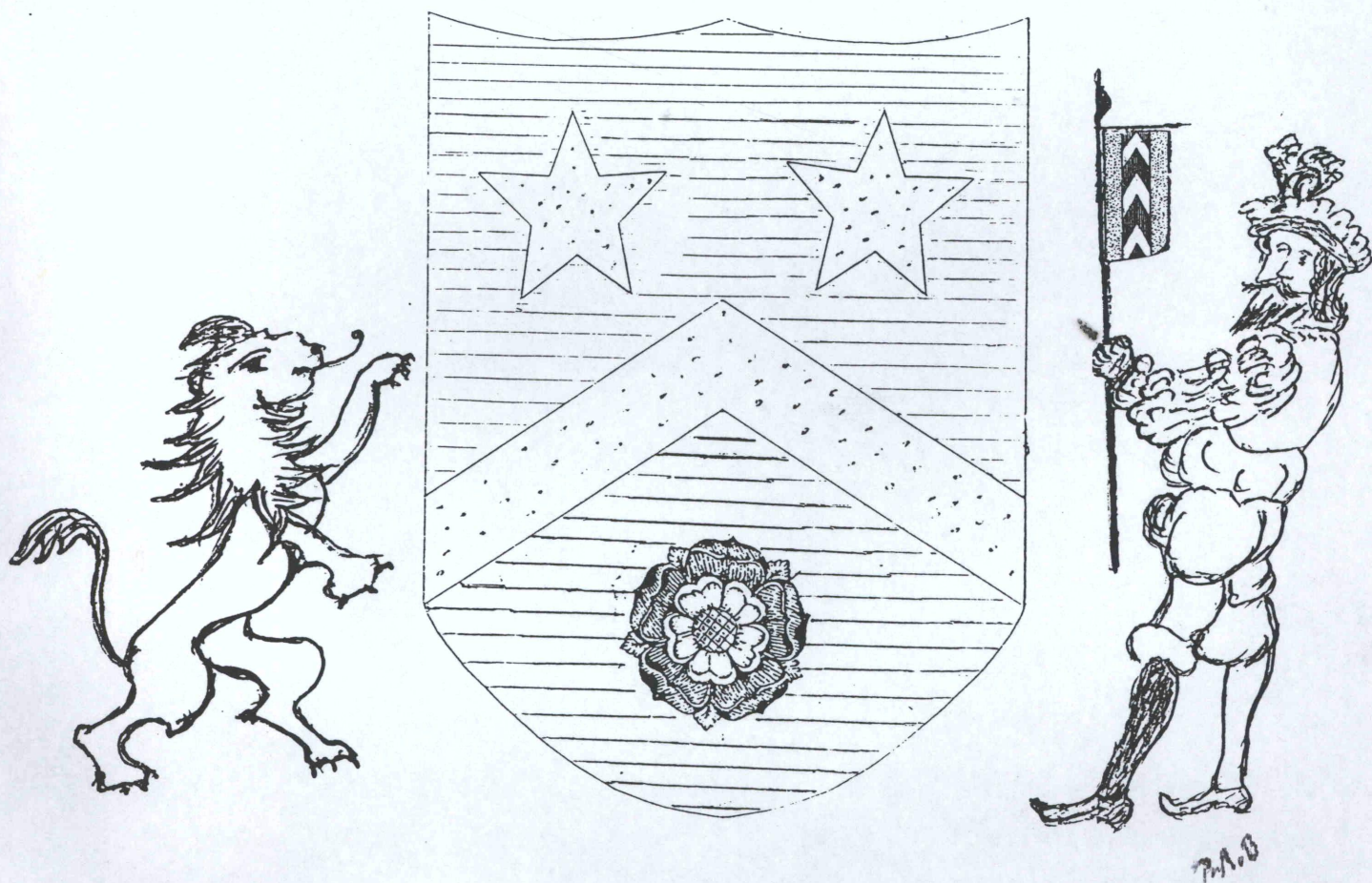
Antoine Borel-dit-Petitjaquet, fils d'Antoine.
Laboureur à Malmont;
fidèle sujet du prince.

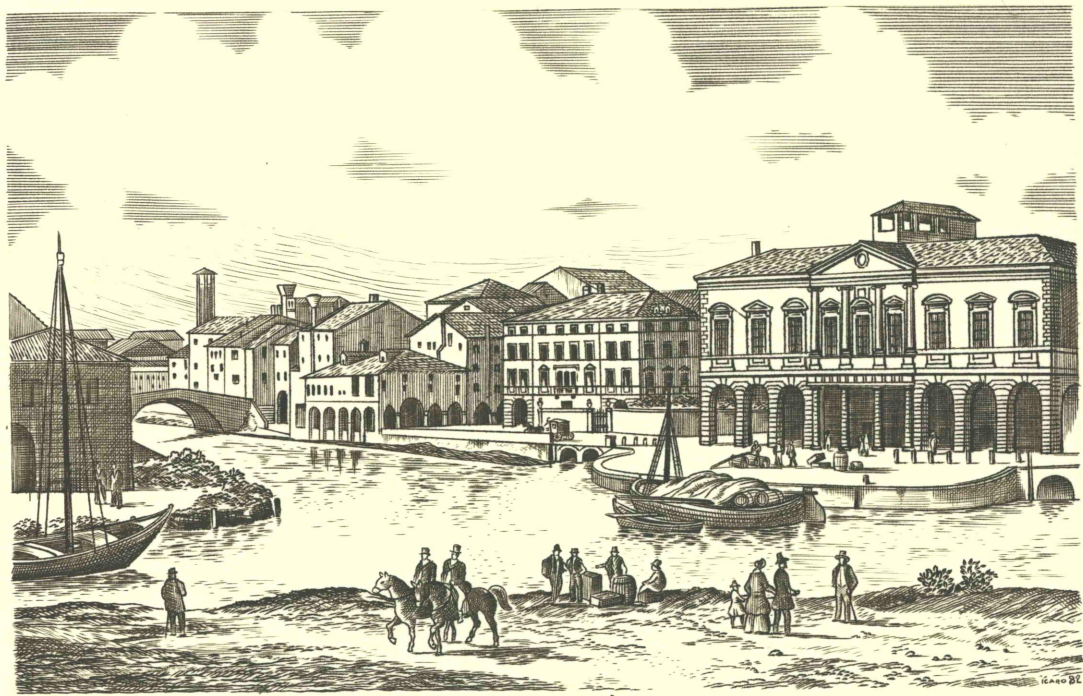
Anthoyne Borel-Petitjaquet fils de Jean fils de Jean
fils de Jean fils de Michel qui était fils d'Estévenin
qui était fils de Petitjaquet fils de Pierre III fils de
Pierre II fils de Pierre I fils de Valchérius Borrel.

lointains ancêtres de Harold Perrenod pilote d'aviation
vivant en 1983 à Payne, Idaho Falls, U.S.America, dont
la famille est originaire de La Sagne et des Ponts-de-
Martel.

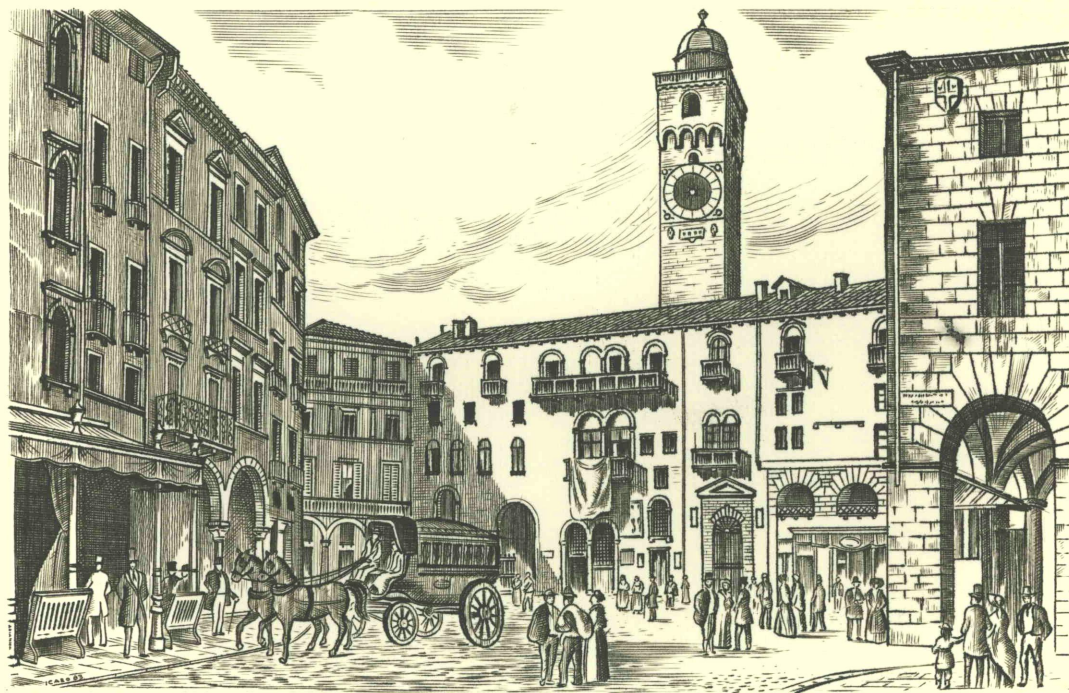


Les Borel dit "de Trévisé"





Treviso - Riviera Garibaldi (già di Santa Margherita)



Treviso - Piazza dei Signori

Frédéric Auguste Borel dit Borel de Trévisé,
fils de Jean Frédéric,
de Couvet, bourgeois de Neuchâtel; né le 8 décembre 1808, à Neuchâtel; + probablement à Trévisé le 1er mai 1877. Après un apprentissage de commerce, dans la maison Vaucher, à Fleurier, Frédéric Auguste accepte de s'expatrier au Veneto pour aller seconder le fils de Charles Ferdinand Vaucher (son patron) qui est directeur de leur comptoir de vente d'horlogerie à Trévisé. Il OO, probablement à Trévisé, le 11 juillet 1840

Emilie Constance Vaucher fille de Charles Henri
négociant en horlogerie
à Trévisé, et de Marie née Vaucher, de Fleurier en la principauté de Neuchâtel. Emilie est née le 6 février 1821 à Saint-Pancras (Middlesex) Angleterre; + à Trévisé le 15 juin 1848. Son grand père paternel était un riche marchand d'horlogerie à Fleurier. Il possédait des comptoirs de vente en France, en Savoie et en Vénétie. Il se prénomait Charles Ferdinand et était né en 1764 à Fleurier où il meurt en 1849, un an après sa petite-fille. Charles Ferdinand Vaucher avait épousé Susanne Esabeau Berthoud, fille de Jean Jaques Henri justicier du Vaux Travers, et de Marie Esabeau née Yersin. Charles Ferdinand était fils de Jean Jaques François Vaucher horloger fils de François.
Enfants:

Emma	1841-1859 (+ à Roveredo), enterrée à Trévisé.
Marie Elisa	1843-1921; née à Fleurier le 16 avril 1843, + à Lausanne au 21 de la rue du Grand Chêne, le 26 mai. Célibataire, en 1916-1917 elle tient une pension à Neuchâtel au 15 de la rue des Parcs.

- Carlo 1845-1887; célibataire, établi à Alger.
- Frédéric 1848-1900; meurt en Egypte; docteur en médecine; de 1877 à 1883, son stage à l'hôpital de la Providence à Neuchâtel. Il OO Elisa Laurer; en 1933, veuve, elle habite Cour-Lausanne. Ils ont 3 enfants:
 Emma née en 1876
 Jacques né en 1878
 Frédéric né en 1880
 meurt à l'âge de 9 ans.
- Jules Pierre 1859-1923. Ingénieur, directeur de chemin-de-fer en Italie, puis à Madrid; directeur des tramways au Caire. Puis à Naples et enfin à Bucarest. Consul du Brésil en Roumanie. OO Marie Zweifel, de Linthal (Glaris). Divorcé, Jules Pierre OO II:
 Aurore Giorgesco en 1910 (roumaine);
 enfants nés à Bucarest:
 Marie Clémence née le 5 juillet 1911, OO à Bucarest Carol Herter. Jules Charles né le 10 décembre 1912, OO à Bucarest en 1938 Blanche Irène Lzkiardopolos.

Copie de la lettre adressée au Département de Justice et Police de la Principauté de Neuchâtel et Canton suisse, par Abram-Henri Besancenet, de Boveresse, datée du 30 octobre 1847: après le décès de Charles-Henri Vaucher, à Trévise:

"Louys Bovet dit dans sa requête que s'il n'arrête pas les deniers qui sont encore dus à l'hoirie Vaucher, elle ne possèdera plus rien et sera obligée d'aller la rechercher à Trévise. A cet égard, il suffira que l'hoirie Vaucher soit héritière nécessaire et naturelle du sieur Charles-Ferdinand Vaucher, homme âgé et d'une grande fortune, pour une partie de ses biens.

Lorsque Bovet aura obtenu une reconnaissance de l'hoirie Vaucher, il pourra être payé..."

Copie d'une autre lettre adressée au Département de Justice et de Police, signée C.G. Jequier:

" Neuchâtel, le 24 juin 1847; Monsieur le Président, Messieurs, La demande faite par Louis Bovet, de Fleurier, dans sa requête est en dérogation de l'article 1er de la loi du 2 mai 1833, pour les poursuites pour dettes. Il précise que pour faire une poursuite, il faut un titre reconnu. Or, le sieur Bovet se fonde sur une note par forme de compte, laquelle n'a aucun caractère d'authenticité et par cela même me semble insuffisante pour arrêter les deniers appartenant à l'hoirie de Charles-Henri Vaucher; deniers qui pourraient être longtemps arrêtés au préjudice de l'hoirie Vaucher.

La famille de monsieur Charles-Henri Vaucher, récemment décédé à Trévise, se voit menacée d'une opposition de scellés, sans observer le but de conservation des droits d'une fille mineure également établie à Trévise avec sa mère.

Ceci dans le but d'éviter ces mesures préjudiciables au commerce de son mari, géré par son gendre.

Monsieur Borel (Frédéric Auguste), de Neuchâtel, a demandé à la commune de Fleurier une déclaration de capacité comme gérant des affaires, qui lui a été délivrée en toute confiance et qui a été envoyée à la légation de la Chancellerie.

Pour donner plus de poids à un tel acte, qui pourrait paraître imparfait aux autorités autrichiennes, Monsieur Charles-Frédéric Vaucher, père du défunt, prie le Conseil d'Etat du Canton



dessin d'Auguste de Montmollin (1808-1898), (trisaïeul de Jacqueline Borel née de Rougemont.)

suisse et Principauté de Neuchâtel, de vouloir bien appuyer cette déclaration, en la forme qu'il jugera opportune pour parvenir au but désiré..."

(Acte déposé aux Archives de l'Etat de Neuchâtel; série Etat-civil, dossier 17/V.).

Frédéric-Auguste Borel-Vaucher reprend la succession du commerce de son beau-père à Trévisé, vers 1847, et de plus, se fait courtier en dentelles neuchâteloises. Il signe également un ouvrage historique "Trévisé en 1848" épisode de la guerre lombarde-vénitienne, édité en 1854 chez Henri Wolfrath, Neuchâtel.

Jean-Frédéric Borel, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel; né en 1759; maître d'écriture et de calligraphie à Neuchâtel. En 1795, il

OO

Susanne Châtenay

Enfants nés à Neuchâtel:

Jean-Frédéric-Henry	1797-1797
Frédérique Marianne	1798-1822
Françoise Louise	1802-
<u>Frédéric-Auguste</u>	1808-1877; dit Fritz; OO Emilie Constance Vaucher 1821-1848. Veuf, OO NN...en 2èmesnoces.

Jean-Frédéric ou Fredrich est fils de David-George; il est écrivain public à Neuchâtel; il a épousé Susanne-Marianne Châtenay fille d'Henry bourgeois de Neuchâtel, et de Marianne née Maurin.

David George Borel fils d'Abram. Baptisé le 28 août 1720.

Mort en 1792; maître maréchal, bedeau de la Vénérable Classe (autorités ecclésiastiques protestantes) à Neuchâtel. Le 10 mars 1757, il

OO

Susanne Lucrèce Wiedmann (Weidmann), de Zürich; fille de
Barthelemy, de Saint-Gall, et d'Esther née Berthoud. Baptisée à Neuchâtel, le 24 août 1729.

Enfants:

David George 1757-1810; en 1787, il OO Marie Elisabeth
L'Ecuyer fille d'Elye vigneron, d'Hauterive.

Jean-Frédéric né en 1759

David Samuel 1761-1761

Charlotte Henriette 1765-1818; OO Jonas Pierre Purry bourgeois
de Neuchâtel, fils de noble Samuel, et d'
Henriette de Guy; Jonas est petit fils de
Nicolás Purry et de Susanne Petitpierre.

Marie Françoise née en 1767.

Abram Borel fils de Jaques; baptisé le 5 juillet 1685,
à Neuchâtel où il sera maistre masson.

OO

Catherine d'Ecury (Currit), de Concise (Vd.). Mourant à
Neuchâtel en 1751, elle y sera enterrée le
29 décembre de cette année.

Leurs enfants, baptisés à Neuchâtel:

Marie Marguerite baptisée le 9 X 1713

Jean Henry baptisé le 26 XI 1715

David George baptisé le 28 VIII 1720, + en 1792

Philibert baptisé le 8 VIII 1723

Marguerite Esabeau baptisée le 10 VI 1727

Catherine baptisée le 9 X 1729.



The Antoine Borel Family.

Back Row, l. to r., Chonita, Antoine, Sr., Sophie, Grace.
 Front row, l. to r., Alice, Antoine, Jr., Mrs. Borel, Guadalupe.

Check from Antoine Borel to Herman Schussler, builder of Crystal Springs Dam.



San Francisco, Dec 6 1893

7500 *Alfred Borel & Co.*

*Pay to Herman Schussler, builder of Crystal Springs Dam, the sum of \$7500.
 Seventy five hundred dollars.*

Antoine Borel

Jaques Borel fils de Jean

OO probablement, vers 1668, à Couvet,

Marie Jeanjaquet, de Couvet,

enfants baptisés à Môtiers:

Marguerite baptisée le 19 III 1666, bâtarde de Marie
Jeanjaquet; fille de Jaques, de Couvet.

Jeanne Marie baptisée le 19 II 1670

Susanne baptisée le 29 VI 1673

Jean Jaques baptisé le 22 XII 1675

Marguerite baptisée le 18 VIII 1678

Elizabeth baptisée le 31 X 1680

Magdelaine " le 28 II 1683

Abram baptisé le 5 juillet 1685.

Jean Borel fils de Claude; son maix et héritage au
Mont de Couvet et au Prel au Duc. Il meurt

entre août 1678 et novembre 1680. En 1671, il est dit

messelier (contrôleur des moissons). Il a épousé:

Judith Favre fille de Pierre, de Boveresse;

enfants connus:

Jaques

Jean cité en 1710

Pierre cité en 1710

Elizabeth citée en 1710.

Claude Borel fils de Blayse. Laboureur au Mont de Couvet.

Il meurt vers 1660. Il a épousé

Jaquâ Guyenet fille de David, de Couvet. Veuve, le 9 fé -

vrier 1667, elle s'appensionne avec ses enfants.

Ils sont:

Jean

Magdelaine elle vend un champ à Couvet, à la date du
21 mai 1673.

Jehanne

Susanne qui vend une terre le 21 V 1673.

Blayse Borel fils de Claude; il est cité à Couvet en
l'an 1597; il OO NN..., dont:

Blaysa née à Couvet et baptisée à Môtiers, ainsi
que ses frères. Le 10 juillet 1636, elle
passe un accord de dot avec sa famille. A
cette date, elle avait déjà épousé
Jehan Petitpierre-Lannel fils de feu Abram,
de Couvet, bourgeois de Neuchâtel.

Claude il vend des champs le 19 novembre 1648 et le
27 mars 1650.

Guillaume achète une terre le 10 juillet 1636; OO
Guillauma Petitpierre; ils ont un fils, aussi
prénommé Guillaume qui part
comme mercenaire en Italie
sous les ordres d'Adalbert
Purry et qui teste le
4 mars 1659.

Jehan qui décède avant 1649. Il a épousé Jaquâ Mon-
tandon fille de Balthazard, de Travers, et
soeur de Moÿse; une fois veuve de Jehan, é-
pousera en II Jaques fils de Jean Petitpierre.
Enfants de Jaquâ et de Jehan Borel: Pierre
qui est ancien d'église,
et Jeanna qui OO Jean
fils de Balthazard Pe-
titpierre juré.

Pierre cité en 1636.

Claude Borrel fils de Thomas. Meurt vers 1596. Propriétaire au Cernil du Thil. En 1552 est dit franc - sergent et bourgeois de Neuchâtel. Il

OO NN...,

enfants connus:

Thomas vit à Môtiers en 1596; est homme d'armes avec mousquet en 1622. Sa prise et maison sises au Champ Girard. Il OO vers 1596 Guillaumaz Petitpierre - Lannel fille de Pierre, de Couvet bourgeois de Neuchâtel; leurs enfants: Pierre advoyer en 1650.

Il OO Judith Meuron fille de Jean et soeur d'Antoine de Saint-Sulpy.

Balthazard cité en 1658.

Sulpy

Claude juré, OO Marie

Humbert-Droz fille d'Elie, du Locle.

Blayse

Thomas Borrel fils de Claude; laboureur; ses terres à La Chaux-de-Remosses; cité en 1553; en 1562 sa condition de bourgeois de Neuchâtel et celle de ses fils est reconnue. Il OO

Louyse Favre fille de Thomas, de Couvet.

Enfants:

Claude

Jaques est dit mineur en 1559

Sulpy en 1596 il est propriétaire au Brel sur Couvet. il OO Jehanne Petitpierre fille d'Huguenin, de Couvet.

Pierre en 1596, reconnaît posséder un maix au Brey; il OO Perrenon Borrel-Petitjaquet.

Guillaumaz OO Daniel Roy fils d'Huguenin, de Couvet.

N... elle épouse Pierre Roy, aussi fils d'Huguenin, de Couvet.

Claude Borrel fils de Perrod. Propriétaire au Cernil du Thil. Meurt vers 1513. Le 24 octobre 1498, il reconnaît posséder 15 faux de joux et pâtures au Cernil du Thil. Il OO NN..., dont

Philippa

Girard dit Bourriquet père de Blaise dit aussi Borrel Bourriquet cité en 1553.

Jehan

Thomas

Pierre dit GrosPierre escoffier à Couvet, cité en 1532. + avant 1545. Il OO Jehanne Borrel fille de Vuillemin, de Couvet, bourgeois externe de Neuchâtel;

leur fils Jehan achète une terre le 14 du mois de juin 1545; leurs autres enfants: Guillaume; Pierre; Jehanne qui OO en 1542 Vuillemin Borrel; puis Petit-jehan, puis Girard et enfin Anserme.

Jaques vit en 1553; + à Couvet vers 1559. Son maix est au Mont de Couvet; son fils Claude est cité.

Pierre dit Messire Pierre; curé; + avant la Réformation, Anthoyna sa fille, bâtarde reconnue, reçoit 100 livres or de dot lorsqu' elle épouse Guillaume Grandpierre fils de Jehan, de Couvet.

Perrod Borrel fils de Pierre III fils de Pierre II fils de
Pierre I fils de Valcherius Borrel vivant
à Couvet vers 1300. En 1470, il est juré au plaid du Vaulx
Travers; en 1480, juré aux audiences du Vaux Travers. Il est
membre de la Cour de justice; en 1471, Rodolphe de Hochberg
comte de Neufchastel lui ascence une joux à Tres Malmont
(tres = outre); il OO

NN...,

enfants:

Pierre le jeune

Petitpierre en 1533 propriétaire à La Chaux-de-Remosses.

Jehan

Guillaume dit Petoz ses joux et pasquiers au Cernil du
Til; fondateur de la branche des
Borrel - Peytoud

Eynard laboureur à Couvet.

Claude

TRÉVISE EN 1848

ÉPISODE DE LA GUERRE LOMBARD-VÉNITIENNE

par

Frédéric Borrel-Vaucher.

NEUCHÂTEL.

IMPRIMERIE DE HENRI WOLFRATH.

—
1854.

David-George Borel fils de David-George et de Susanne
née Weidmann, communier de Couvet et
bourgeois de Neuchâtel. 1757-1810; médecin-vétérinaire,
maître-maréchal; en 1787, il

OO

Marie Elizabeth Lécuyer fille d'Elie, d'Hauterive, et de
Barbe née Bourquin.

Enfants:

Jaques-Louis né le 23 juin 1793
Auguste-Alfred né le 25 septembre 1795
Charles-Louis né le 28 février 1791
Charlotte-Uranie née le 19 janvier 1788
Julie-Mélanie née le 6 octobre 1789



*pendule neuchâteloise à répétition, signée
Pierre Ducommun 1797*

Famille Borel, communière de Couvet bourgeoise de Neuchâtel;
branche d'un officier de la Marine Royale française

Louis Frédéric Auguste Borel fils d'Abram Louis Frédéric.
Né le 16 décembre 1781 à Neu-
châtel; capitaine au IIème régiment de marine au service du
roi de France. + le 29 avril 1834 à la Guadeloupe.

Abram Louis Frédéric Borel fils de David François; né à Neu-
châtel le 26 août 1760. Il

OO

Louise Marie Vuillemin

David François Borel fils d'Abraham (Abram); né à Neuchâtel
le 25 février 1719. Il

OO

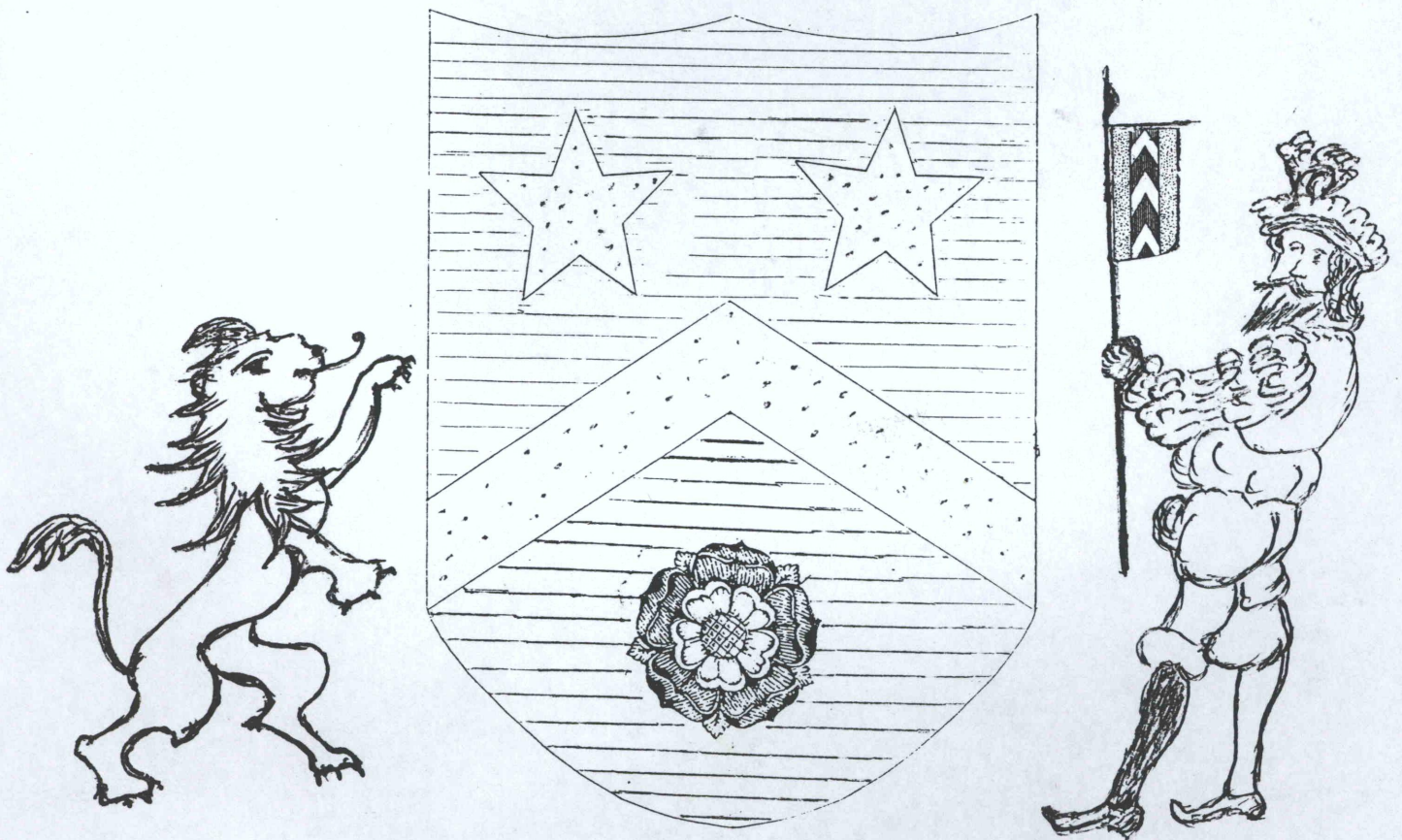
Marie Elisabeth Donzel

Abraham Borel fils de Jaques qui fut fils de Jean fils de
Claude le fils de Blaise fils de Claude fils
de Thomas le fils de Claude fils de Perrod fils de Pierre III
le fils de Pierre II fils de Pierre I fils de Valcherius Borrel.
Abraham est + à Neuchâtel en 1751. Il avait OO

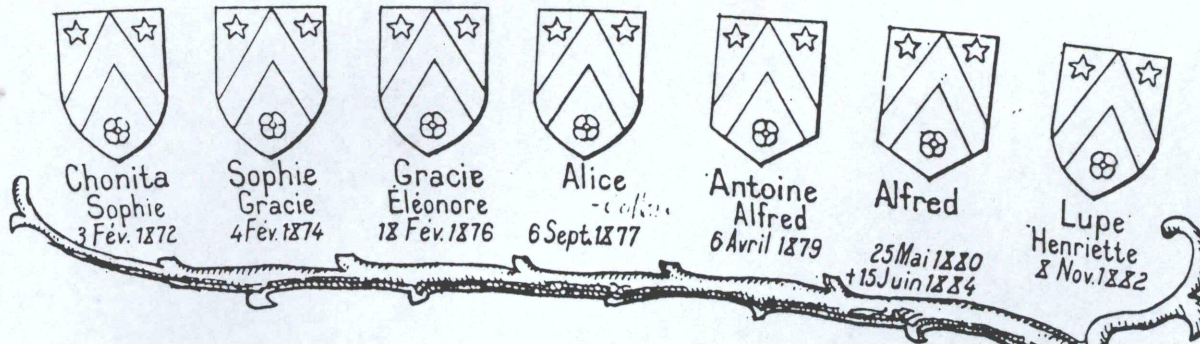
Catherine Currit, de Concise. (voir détails au chapitre "les
Borel dits "de Trevisse" tome I, p.23-28.).



Les Borel - Guilliamet,
du château de Gorgier
et du moulin de Bevaix

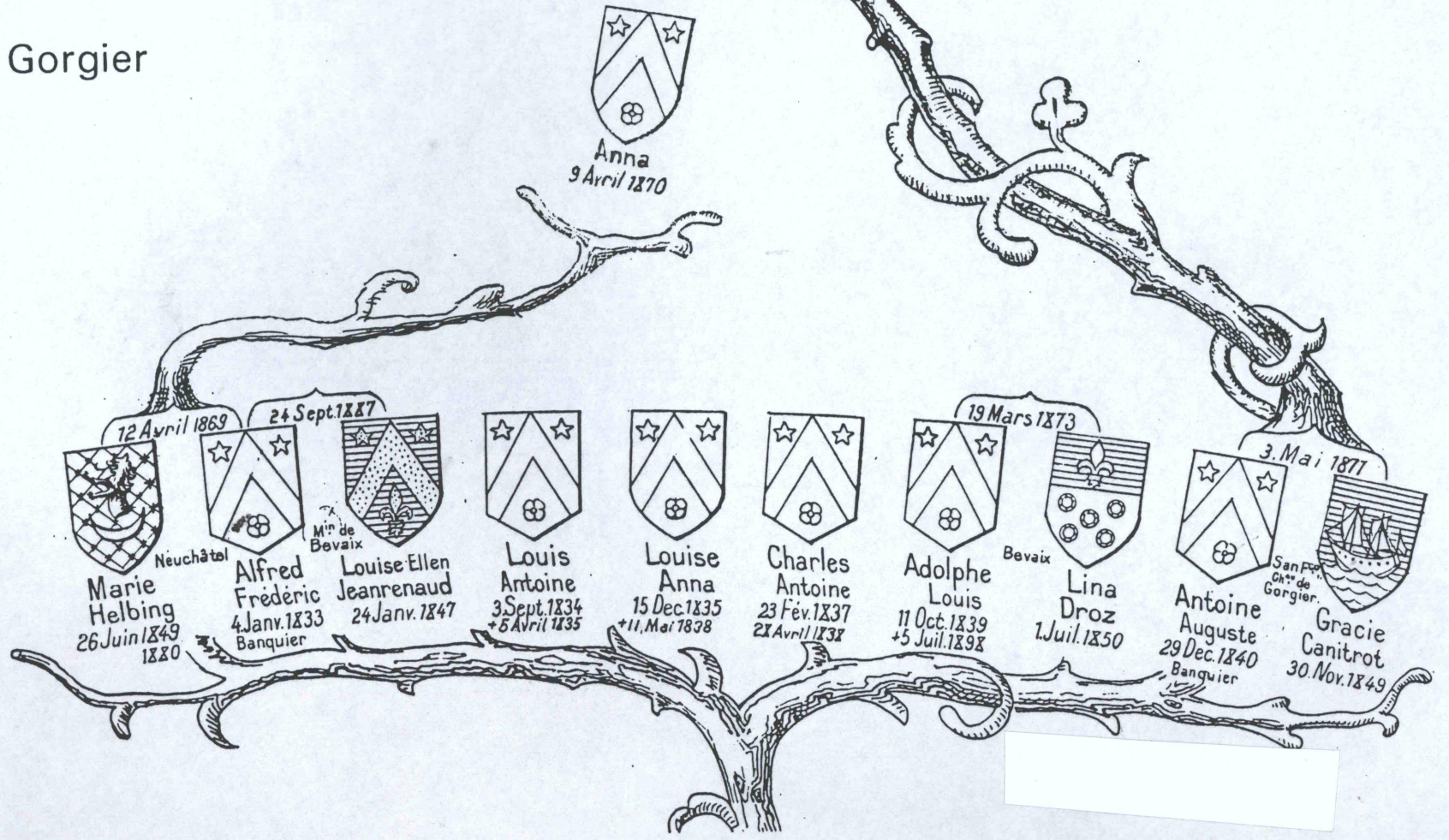


P.A.B.



Famille
 Borel du Mont,
 de Couvet,
 bourgeoise de Neuchâtel

branche du
 château de Gorgier



Les trois siècles d'un palace neuchâtelois

Beau-Rivage nouvelle vague

Racheté par l'horloger Yves Piaget, le cinq-étoiles prendra un nouveau départ au mois d'août. Bâti en 1862 sur les remblais du delta du Seyon, l'hôtel a traversé les ans et a su se faire reconnaître comme l'un des emblèmes de la ville de Neuchâtel. Plongée dans son histoire



Le Beau-Rivage, adossé au lac. Sa façade en pierre d'Hauterive témoigne encore de l'aspect de l'édifice au moment de sa construction.

Pierre-Emmanuel Buss

Depuis la véranda de l'hôtel, la vue est splendide. Plein sud, le lac et le ciel semblent se rejoindre, séparés seulement par une mince bande de terre. Ballottées par la bise, plusieurs voiles d'un blanc éclatant se découpent sur l'azur. A l'ouest, la rive nord du lac se cambre pour venir mourir au pied de l'esplanade du Mont-Blanc, petit cap riche en massifs floraux qui marque l'extrémité ouest de la ville de Neuchâtel. Assis dans un fauteuil moelleux, Max Meyer contemple le panorama d'un regard gourmand: «Comme le disait Conrad Hilton, fondateur de la chaîne éponyme, un bon hôtel doit répondre à trois critères: «location, location and location». C'est exactement le cas du Beau-Rivage, placé entre le lac et le centre-ville.»

A son grand regret, le directeur du cinq-étoiles neuchâtelois ne profitera plus très longtemps de cette situation exceptionnelle. Suite au rachat du bâtiment par l'horloger Yves Piaget, il quittera en effet son poste le 1er juillet. «Ça devait arriver tôt ou tard, je m'y étais préparé, confie-t-il. Je n'ai

donc aucune amertume.» A la tête du palace depuis 1996, ce Neuchâtelois de souche connaissait les règles du jeu. Devenu propriété de la Banque Cantonale Neuchâteloise et de Credit Suisse suite aux déboires financiers de la chaîne Beau-Rivage, son ancien propriétaire, le Beau-Rivage devait tôt ou tard être vendu. «Au terme de quelques travaux de rénovation, Monsieur Piaget confiera la direction de l'hôtel à son gendre, indique Max Meyer. Je comprends très bien sa décision.»

De San Francisco à Neuchâtel

Une nouvelle page va donc se tourner pour ce palace emblématique, que l'architecte et professeur à l'Ecole hôtelière de Lausanne Antoine Wasserfallen considère comme «le plus beau de Suisse». Construit en 1862 sur les remblais du delta du Seyon – la rivière avait été détournée de son cours quelques années auparavant –, le futur hôtel Beau-Rivage accueille tout d'abord des logements et des bureaux. Propriétaire de la partie sud-ouest, Alfred Borel s'y installe à son retour des Etats-Unis.

Créateur d'une banque d'investis-

tissement à San Francisco, cet homme d'affaires avisé participera durant la seconde moitié du XIXe siècle à plusieurs grands projets d'infrastructures, en Californie et ailleurs. La société Alfred Borel & Co finance le «Cable Car», le funiculaire mondialement connu de San Francisco. Elle injecte des capitaux dans les compagnies ferroviaires Los Angeles Railway Company et United Railroad Company, dans un système d'adduction d'eau à San Francisco et dans l'immobilier. Alfred Borel possède aussi dès 1867 le monopole de l'importation du champagne Clicquot pour la Californie et l'Oregon.

Son frère cadet Antoine lui servant de tête de pont en Californie, Alfred gère ses affaires depuis ses bureaux de Neuchâtel. Amoureux de la région, il partage son temps entre son magnifique appartement traversant du 1er étage, tourné entièrement vers le lac, et le Moulin de Bevaix. A sa mort, en 1908, Maurice Borel, demi-frère d'Alfred et d'Antoine, hérite des lieux. «Comme il avait peu de moyens, il a fini par vendre», raconte Antoine Wasserfallen, auteur d'un doctorat sur la famille Borel. En 1929, la Société

immobilière du Beau-Rivage rachète l'ensemble de l'immeuble: l'aile sud, ancienne propriété d'Alfred Borel, et l'aile nord, qui appartenait jusque-là à la Société de construction.

Premier cinq-étoiles de l'Arc jurassien

Famille Borel du Mont, branche du château de Gorgier
et du Moulin de Bevaix.

Pierre-Arnold Borel

Charles Maurice Borel, de Couvet et de Neuchâtel,
fils de François Auguste et
d'Adèle Sophie née Blakeway.

1860-1926. Cartographe reconnu, il publie le "Dictionnaire géographique de la Suisse" en 6 volumes en 1902. Il élabore le plan-relief des environs de Paris, édite un atlas de la Russie, dessine la carte de l'encyclopédie polonaise, de nombreuses cartes de géographie, etc. Il organise les fouilles archéologiques des vestiges lacustres dans la région de Cortaillod et Bevaix (lac de Neuchâtel). Il collabore avec Desor le géologue.

Maurice Borel possède une collection de plus de 400 objets dont 300 sont numérotés et catalogués tous en rapport avec ses activités. Il est l'un des premiers archéologues neuchâtelois, peut-être même le premier. Il est très fier de détenir le crâne d'un homme des cavernes dit "crâne de Bevaix", découvert avant 1860 dans la région. Rédacteur de nombreux ouvrages sur la préhistoire et sur les travaux d'archéologie en cours. Mécène très généreux pour de nombreuses oeuvres de bienfaisance, il participait au sauvetage de monuments historiques du canton, tout en exigeant la discrétion sur ses bienfaits.

Maurice Borel est propriétaire du Moulin de Bevaix où il réside avec sa famille. Il épousa

Maria Bertha Reinhardt fille du peintre Jakob-Ulrich, de Winterthour.

Leurs enfants:

Pierre établi à Lyon, père de Zoé Borel.

Lucie célibataire; habite au Moulin de Bevaix.

Paul	
une fille	qui OO Charles Pettavel, de Bôle, médecin.
André	célibataire
Madeleine	célibataire
Marc	émigre à San Pipo (Argentine).

Pour sortir d'indivision, le Moulin fut vendu à des particuliers en 1986; domaine arborisé de 17.000m² de terrain, parc, maison de maître, orangerie, écuries, annexes diverses et port, ceci après le décès de mademoiselle Lucie Borel qui habitait seule le "Moulin".

La construction de ce manoir date du XIX^{ème} siècle. Il a été bâti sur les ruines d'un ancien moulin à eau sur le domaine acheté en 1846 par Antoine Borel, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel.

Les salons renferment de remarquables boiseries où sont sculptées les têtes des dames Borel dans des médaillons. Les peintres Auguste Bachelin et Léon Berthoud (ce dernier, ami intime de la famille Borel) ont mis palettes et pinceaux à contribution pour agrémenter cet ensemble de peintures murales telles que paysages et natures mortes ou médaillons. Cheminées, trumeaux peints, poêle de catelles peintes accompagnant les meubles de styles différents allant de la Renaissance au second Empire. Dans chaque pièce, une pendule neuchâteloise égrène les heures, plus d'une a été créée par les anciens penduliers portant le même patronyme Borel, seule l'une d'entre elles protégée par sa vitrine, est signée Aimé Billon.

Du 11 au 13 septembre 1986, tous ces trésors furent passés en vente aux enchères et dispersés après les coups de marteau du commissaire priseur, meubles, vaisselle, étains et cristaux; une collection de 300 jouets anciens, des costumes de différentes époques, une bibliothèque d'auteurs suisses et neuchâtelois, les collections d'objets lacustres; de nombreuses toiles de peintres locaux, etc.. (voir catalogue de vente).

En outre, tiré de l'Express du 17 II et du 3 X 1990: "...l'opinion publique s'émut, sensibilisée par un groupe privé qui se demandait ce que serait le sort du Moulin de Bevaix? Les charmes de cette propriété enthousiasment de plus en plus de monde, mais les autorités restent à convaincre, car il faut protéger et conserver ce site. Nul ne saurait rester insensible aux charmes de cette maison de maître et à son parc qui lui sert d'écrin, témoin d'une époque encore assez proche, mais aujourd'hui révolue. L'héritage culturel neuchâtelois perdrait une grande richesse si ce remarquable ensemble venait à disparaître. Gageons que cette perte irréversible nous sera un jour reprochée par les générations futures..."

François-Auguste Borel fils d'Antoine fils d'Abram l'ancien. 1797-1861.

Né à Neuchâtel, le 4 mai 1797; propriétaire, marchand de denrées coloniales; il est appelé: "notable et négociant"; il épouse d'abord:

Anne-Marie-Sophie Perrin fille d'Abram-Louis, de Noiraigue, bourgeois de Neuchâtel où il est potier d'étain, allié Charlotte - Françoise née Henry, de Cortaillod. Abram - Louis est fils et petit-fils de fondeurs d'étain à Neuchâtel. Dans les familles et chez les collectionneurs ensuite, ont admire encore de nombreuses pièces d'étain portant la marque "fin étain et cristallin Louis Perrin & fils Neuchâtel".

Louis Perrin (1745-1821) grand-père d'Anne-Marie et époux de Marie-Catherine Vincent, fondeur d'étain, avait repris l'entreprise de François Perrin son père (et époux de Jeanne Marie Roux.)

C'est François Perrin, trisaïeul d'Anne Marie Sophie, né vers 1660, époux d'Esabeau Heinzely qui acheta la bourgeoisie de Neuchâtel lors de son établissement dans cette ville.

Enfants de François-Auguste et d'Anne-Marie:

Frédéric-Alfred 1833-1908; en 1851, stage d'apprentis-sage bancaire en Angleterre, puis l'année suivante à Hambourg; en 1855, départ pour la Californie où il fonde la banque Alfred Borel & Co. Son frère Antoine le rejoint en 1861. En 1866, Frédéric rentre en Suisse et s'établit au "Moulin" de Bevaix, laissant les affaires bancaires de San - Mateo à son frère Antoine. Frédéric - Alfred et ses deux frères Antoine et Maurice offrent plusieurs millions de francs (actuels) aux institutions d'intérêt public du canton soit pour la création de la maternité de la Bé- roche, pour la modernisation de l'Uni- versité de Neuchâtel; dans le grand escalier de ce bâtiment, une plaque rap- pelle les noms des bienfaiteurs Alfred et Antoine. Ils versent aussi deux cent mille francs (du début du XXème siècle) à l'hôpital de Perreux pour la création d'une chapelle qui sera inaugurée en 1923. A Bevaix, la rue conduisant au "Moulin" est la rue "Alfred Borel".

Louis - Antoine né en 1834

Louise - Anne née en 1835

Charles - Antoine né en 1837

Auguste - Antoine 1840-1915. En 1859, étudie l'économie agricole en Allemagne, puis part rejoindre son frère Frédéric-Alfred en Californie où il reprend la direction de la banque Borel de San Mateo en 1866; banque connue plus tard sous l'appellation de "Borel & Trust Company". En mécène avisé, participe financièrement à l'achat des automates Jaquet-Droz. Puis, dans le choeur de la collégiale Saint-Pierre de Valangin, un vitrail aux armes Borel marquera la reconnaissance de cette paroisse envers la grande aide financière apportée par Antoine Borel pour la restauration de son temple.

San-Mateo a aussi profité des largesses de la famille Borel; on trouve à chaque coin de rue de cette ville son nom: Borel street, Borel Avenue, Borel School ou Borel Park. La famille s'est aussi intéressé à la construction du pont de San Francisco et au funiculaire. Tiré de "Réalités neuchâteloises" du 11 novembre 1983: "... le fameux funiculaire de San-

Francisco, tiré par un câble sans fin, date de 1873; il fut créé par un neuchâtelois Antoine-Auguste Borel, qui dirigea pendant de nombreuses années la société qu'il avait fondée à cet effet: la "California street cable railroad Co."

Le nom des Borel est très lié à l'histoire des villes de San Mateo et de San Francisco; cette liaison débute en décembre 1861 année de l'arrivée d'Antoine alors âgé de 21 ans, ou même plus tôt, en 1855, lorsqu'Alfred fonde la firme Alfred Borel & Co. (voir ici

la brochure "Borel Bank & Trust Company" ou encore "San Francisco no more..", ou "The letters of Antoine Borel junior 1905-1906" edited by Ronald G. Fick 1963. Ainsi que "La Peninsula" from the San Mateo county, historical association, spring 1980, N.2, vol. XX, "Antoine Borel"). Il ressort de ces historiques que la société bancaire des neuchâtelois se faisait une réputation de solidité et de sérieux.

En 1890, la famille Borel est propriétaire de "Great House", maison qui sera détruite lors de l'incendie de San Francisco.

Pour ses séjours au pays, Antoine achète en 1897 le château-fort de Gorgier avec son domaine et ses fermes. Lors de la réfection du bâtiment il demande à Auguste Bachelin d'ornez les boiseries de sa salle à manger de peintures représentant les châteaux neuchâtelois.

Auguste-Antoine a été consul de Suisse en Californie dès 1868. Selon son désir, il est enterré au cimetière de Saint-Aubin, à l'endroit choisi par lui, face à son château. Il avait épousé le 3 mai 1871:

Grace Canitrot de New Amalden (California), née en 1849, décédée en 1923 à San Mateo.

Leurs enfants:

Alfred meurt en très bas âge

Chonita

Sophie OO John Lewis

Antoine 1879-1958; OO en 1909: Mairie MacMahon, de San Francisco, qui meurt sans descendance en 1957

Alice OO Aylett B. Cotton

Gudalupe

Grace Eleonor qui OO Alphonse Bovet, de Fleurier et d'Areuse (de la branche des indienneurs) fils de Louis-Jâmes-Henri colonel de l'armée suisse, et d'Elise-Sophie Du Pasquier.

Le mari de Grace Eleonor, Alphonse Bovet, est le frère d'Alice de Rougemont-Bovet. Alice de Rougemont née Bovet étant l'épouse du

pasteur Georges de Rougemont est ainsi la mère de l'écrivain et philosophe Denis de Rougemont (1906-1985). De Georges et d'Alice de Rougemont descendent aussi Antoinette qui est la femme de Max Petitpierre (ancien Conseiller Fédéral), eux - mêmes parents du Conseiller National Gilles Petitpierre.

Ici, nous nommons les enfants de Grace-Eleonor Borel et d'Alphonse Bovet, dont deux d'entre eux portent le patronyme Borel s'éteignant comme prénom, selon la coutume américaine: 1. Gilbert-Edouard-Borel,

2. Louis-Antoine

*3. Antoine-Francis qui OO
Susan Keator*

4. Eric-Borel

5. Grace-Elisa qui OO

Harold Fick dont:

Harold Alan Fick actuellement directeur de la Borel Bank de San Mateo, et Ronald G. Fick, lui, vice-président.

Les descendants d'Auguste-Antoine Borel sont toujours propriétaires du château de Gorgier.

Pour terminer l'histoire de la génération des Borel de Californie actuelle, on peut encore dire qu'en 1985, la compagnie bancaire a ouvert une succursale à Peninsula (Cal.) où, au milieu d'un grand parc, près d'une pièce d'eau, se trouve le manoir des Borel; et dans l'arrondissement Borel de San Mateo, on découvre outre BorelBank, Cleaners Borel, Borel's flowers shop, Interland Borel Place, Borel Hospital; les voitures immatriculées dans cet arrondissement ont leurs plaques indiquant Borel american.

Borel's San Mateo Estate was noted for its luxurious gardens, fountains and "fish-pond," shown here. Pictured are Mr. and Mrs. Borel and two of their six children.



Revenons à

François-Auguste Borel il est ici veuf de Anne-Marie-Sophie Perrin dont il a eu 5 enfants déjà nommés ci-dessus. Il épouse en secondes noces: Adèle-Sophie Blakeway fille de James, de Londres, et de Charlotte-Henriette née Thiébaud; dont: 1830-1898. (+ au Moulin de Bevaix).
Charles - Maurice 1860 - 1926.

Antoine Borrel du Mont fils d'Abram l'ancien, originaire de Couvet, bourgeois de Neuchâtel. Baptisé le 23 mars 1727 à Couvet. Il est reçu bourgeois interne de la ville de Neuchâtel, sa famille étant alors bourgeoise externe. Il y + le 22 août 1803. Lorsqu'en 1754 il reçoit la bourgeoisie interne, ses frères Jaques et Ferdinand, la reçoivent aussi, d'autant plus qu'ils sont établis au bourg. Il est négociant en denrées coloniales. Dans sa ville, le 3 juillet 1783, il OO: Marguerite Payot fille de David, conseiller de mairie à Corcelles au baillage de Grandson, et de Jeanne née Dubois. Marguerite meurt le 10 novembre 1816 à 59 ans. (Antoine Borrel du Mont était déjà veuf de Susanne Lebé dit Maillé (Mailler) de Saint-Sulpice au Val-de-Travers, épousée le 28 décembre 1756, et + le 16 I 1782 à Neuchâtel. De ce premier lit un registre d'église signale un enfant mort en très bas âge du couple Borel-Maillier).

Enfants de Marguerite Payot et d'Antoine Borrel:
baptisés à Neuchâtel:

Jean-Frédéric baptisé le 18 octobre 1783, son parrain est Jean-Frédéric Borel le menuisier. Jean-Frédéric sera négociant en denrées coloniales. Membre du Petit Conseil de ville. Le 11 mars 1822, à Neuchâtel, il OO: Sophie-Eugénie Jeanrenaud fille d'Henry-Louis, de Môtiers, bourgeois de Neuchâtel, et de Julie-Henriette Thiébaud; leur fille Julie Borel naît le 18 II 1823, bapt. le 19 IV, ses parrains sont ses oncles Jean-Antoine et Charles-François Borel. (Jean-Antoine était négociant au Havre, probablement en denrées coloniales).

Jaques Louis né le 14 mars, baptisé le 5 avril, parrain: Jaques François Borel fils de Jaques. Jaques Louis sera négociant en denrées coloniales au Havre, ville où il + le mardi 14 juillet 1818 âgé d'environ 30 ans. Etienne Du Roveray, âgé de 38 ans et Victor Piaget, âgé de 28 ans, tous deux négociants au Havre, amis du défunt, déclarent Jaques Louis Borel né à Neuchâtel-Suisse, fils de feu Antoine, et de feu Marguerite Payot. Il est + à 10 h. du matin chez Louis Feuilloley traiteur rue de la Halle.

- Susanne Marguerite née le jour de Noël 1786 et baptisée le 16 janvier 1787, parrain Moÿse Favre, de Saint-Martin au Val de Ruz, marraine: Susanne Borel fille de feu Jaques (femme du parrain).
- François né le 24 novembre, baptisé le 16 décembre 1788, parrain: François - Louis Borel fils de Jacob. Marraine: Anne-Marie femme d'Abram-Louis Borel.
- Jean-Antoine x le 29 janvier 1791, marraine: Susanne Borel femme de Moÿse Favre négociant.
- Rose-Henriette x le 24 mars, baptisée le 20 IV 1793, parrain: Louis Borel fils de Jaques
- Charles-François né le 22 février, baptisé le 21 mars 1795.
- François-Auguste né le 4 mai, baptisé le 3 juin 1797. Sera négociant en denrées coloniales.

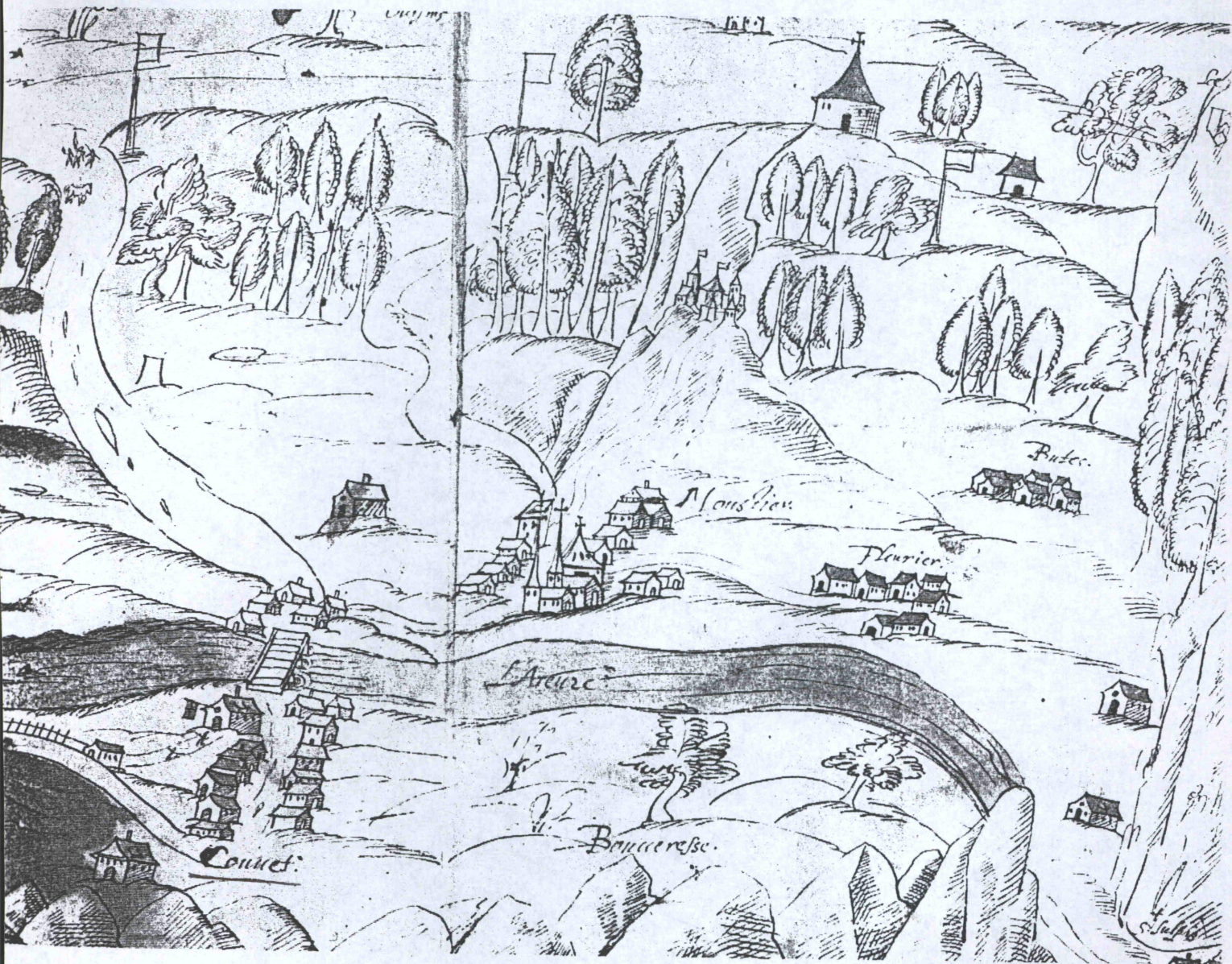
Abram Borrel l'ancien fils de Pierre fils d'Anthoyne, fils de Jean fils de Guillamet fils de Claude fils d'Estevenin, fils de Petitjaquet, fils de Pierre III fils de Pierre II qui est fils de Pierre I lui-même fils de Valcherius.

Abram est laboureur au Mont sur Couvet. Il a été baptisé le 19 février 1679 à Môtiers. Il a épousé à Couvet le 5 octobre 1707:

Marguerite Perrenod fille d'Abram, de La Sagne; ils sont parents de:

Pierre-David (ancêtre côté maternel de Cécile Jeanrenaud qui sera la femme de Félix Mendelssohn)

et d'Antoine négociant.



Plan à vol d'oiseau du Val-de-Travers par Guillaume
Massonde 1583

Monsieur le Commissaire Général

En réponse à votre honnête lettre parvenue à la Communauté par l'entremise de Monsieur le Lieutenant Ribaut son Président j'ai l'honneur de vous dire Monsieur, que la Communauté a délégué quelqu'un de ses membres chargé de faire toutes les démarches nécessaires pour empêcher la construction de la Battue que Monsieur Antoine Borel se propose de faire au Boulevard de Berais, pour cet effet se sont rendus à Neuchâtel auprès de Monsieur le Président du Conseil, le quel leurs a conseillé de présenter au Conseil d'Etat une requête ce qui aura lieu immédiatement; Cette Commission a été allée auprès de vous Monsieur bien en deux fois pour vous donner connaissance de ses démarches, n'ayant pas eût l'honneur de vous voir, ma charge de vous écrire pour vous en prévenir & se recommander à vos bontés pour cet affaire.

Veillez Monsieur agréer avec bonté l'assurance de ma considération la plus distinguée votre dévoué serviteur

J. Stanley ^{Secr} de Communauté

Berais le 5 Mai 1746.

Le moulin de Bevaix

Frédéric Alfred Borel fils en premières noces de François Auguste, propriétaire du Pré du Moulin à Bevaix pour la moitié, l'autre partie appartenant à Frédéric Denis Henri Borel, fils de Jean-Pierre et d'Henriette Uranie Béguin fille de François Louis (cadastre de Bevaix).

Frédéric Alfred Borel est aux droits de son frère Auguste Antoine banquier, pour déclaration de partage du 2 juin 1914 (F.A. Wavre notaire) droits de son demi frère Frédéric Alfred par investiture simple du 10 août 1908. Certificat d'hérédité de Berthe Jeanrenaud, soeur de Louise, tante de Frédéric Alfred, daté du 23 mai 1914 (cadastre de Bevaix).

Le 7 août 1926 Charles Maurice fils de François Auguste Borel, en communauté héréditaire, co-propriétaire du Moulin de Bevaix avec ses enfants: Pierre-Alfred, Paul-Antoine, Berthe Jeanne Adèle épouse de Charles Pettavel; Charles-André, Anna-Madeleine, Marie-Lucie et Marc-Auguste. (André Wavre notaire et cadastre de Bevaix).



Lettre de Monsieur Henri Ferrero, membre de la Société de Géographie de Paris; datée de Nice, le 4 mai 1987.

....j'ai récemment acquis un album de photographies originales "Souvenirs d'Orient", dont le vendeur m'a indiqué qu'elles avaient été prises par un membre de la famille Borel au cours d'un voyage exécuté vers la fin du siècle dernier, c'est pourquoi je m'adresse à vous Mr. Pierre-Arnold Borel....

...Cet album comporte au début une carte manuscrite de l'itinéraire du voyage à travers le Sinaï et la Terre Sainte, très soigneusement dessinée et calligraphiée; elle pourrait être l'oeuvre du cartographe habitant le Moulin de Bevaix: Maurice Borel.

...J'ai également trouvé trace d'un Paul Borel-Jaquet, pasteur à La Chaux-de-Fonds, auteur de plusieurs travaux, et qui aurait donné, entre autres, deux conférences à Paris sur le canal de Suez. Le voyageur a effectivement traversé le canal de Suez comme l'indique la carte de l'album...

Paul Borel-Jaquet né en 1859, fils de Louis pasteur à Colombier. Il est de la branche de Côte-Bertin.

Charles Maurice Borel né en 1860, fils de François-Auguste. Il est de la branche du Moulin de Bevaix.

Les deux suppositions demeurent, puisque Paul ainsi que Maurice ont fait ce même voyage.

Lettre du 23 avril 1990, d'Henri Ferrero, membre de l'Union française des Experts spécialisés en antiquités et objets d'art, de Nice, à P.A. Borel.

.....l'album en question est sans texte, à l'exception des légendes sous les photographies. Il est agrémenté d'une carte de l'itinéraire du voyage très soigneusement calligraphiée, ce qui laisse penser qu'elle est très probablement de la main de Maurice Borel. Quant aux photographies, elles sont de qualité médiocre, à l'exception de quelques belles vues des ruines du site de Petra. Rien dans cet album n'indique quel personnage se tenait derrière l'appareil-photo. Aucun voyageur européen n'est visible sur les clichés.

D'autre part, l'album n'a pas de page de titre; il s'agit d'un album ordinaire du commerce que l'on devait trouver à Jérusalem ou en Palestine dans ces époques, vendu vierge afin que les pèlerins et voyageurs puissent y consigner leurs souvenirs et coller leurs photographies. Le titre "Souvenirs d'Orient" semble avoir été frappé en série sur ces albums. Par contre, le périple des voyageurs ne représente pas seulement une simple visite aux Lieux Saints, comme de coutume à l'époque, mais bien une véritable expédition en caravane de savants à travers le Sinaï et ses sites historiques. Il serait très agréable de retrouver une trace écrite de l'expédition Borel. Un tel voyage au début du siècle n'était pas à la portée de simples touristes.



M. ANTOINE BOREL

COURRIER DU VAL-DE-TRAVERS

Présence californienne des Borel de Couvet

Deux authentiques Covasons, les frères Alfred (1833-1908) et Antoine (1840-1915) Borel ont marqué à tout jamais l'histoire de San Mateo, quartier de San Francisco en Californie. Ensemble, ils ont fondé dans cette métropole de la côte pacifique des Etats-Unis une importante banque qui existe encore de nos jours: la «Borel Bank», dont les directeurs actuels sont des descendants directs d'Antoine par Pierre Bovet, d'Areuse, qui avait épousé Grace Borel.

En plus de la «Borel Bank», San Francisco compte aujourd'hui une «Borel Street», un «Borel Park» et un «Borel Spital», autant de toponymes qui en disent long sur le rôle majeur joué là-bas par cette

très ancienne famille du Val-de-Travers dont l'ancêtre commun le plus lointain connu à ce jour est un certain Valcherius Borel, qui vivait à Couvet à la fin du XIII^e siècle, soit à l'époque de la fondation de la Confédération suisse!

On soulignera aussi qu'Alfred Borel fut vice-consul et Antoine, consul de Suisse à San Francisco, et qu'ils étaient les fils de François-Auguste Borel, négociant, et de Sophie-Marie Perrin, elle-même fille du célèbre potier d'étain neuchâtelois Abram-Louis Perrin. Du second mariage de leur père, avec une Anglo-saxonne portant le patronyme Blakeway, ils auront un demi-frère, lui aussi fort connu comme cartographe, Maurice Borel (1860-1926). ■

UNE INVITATION À SORTIR

Entre exil et migration

conférences

Bevaix

Moulin de Bevaix

(rue Alfred-Borel, accès par le sud)
«L'Italienne», par Sylviane Roche et Marie-Rose De Donno, me 20h. «Les Borel, une émigration réussie», par Antoine Wasserfallen, ve 20h, et expositions.

A Bevaix, il est un lieu qui, encore aujourd'hui, respire et mêle profondément exil et identité neuchâteloise: le moulin. Encore emprunte des histoires de ses illustres propriétaires, les Borel, l'ancienne bâtisse s'apprête, dans le cadre de Neuchâtois, à résonner une nouvelle fois aux récits de voyageurs et autres migrants.

Aristoloche, la société pour l'animation au moulin de Bevaix, y organise cette semaine deux soirées sur le thème de l'exil.

Tout d'abord, le salon des quatre saisons accueillera demain Sylviane Roche et Marie-Rose de Donno pour la présentation de leur roman «L'Italienne». «Une histoire de femme qui se bat pour exister, pour résister aux humiliations et désireuse de s'intégrer.»



Vendredi, la conférence sur les Borel (ici, Alfred Borel) d'Antoine Wasserfallen, professeur à l'EPFL, marquera le lancement de deux expositions: l'une dédiée à la famille neuchâteloise partie faire fortune aux Etats-Unis, l'autre abordant plus largement le thème de l'exil.

Intitulée «Les Borel, une émigration réussie», l'exposition mise en place par l'Aristoloche présentera des documents tirés

des archives de la famille Borel. Un reflet «des préoccupations des jeunes émigrés neuchâtelois en Amérique, de leur réussite, de leurs doutes et surtout de leur nostalgie du pays.»

Le peintre et sculpteur canadien Jean Devost, aujourd'hui établi à Bevaix, proposera, quant à lui, une exposition intitulée «Exil». A travers son travail, «l'artiste de la Belle Province décrit la misère et la souffrance humaine, l'innocence bafouée, l'horreur des guerres.»

Pour ne rien manquer de la soirée, les visiteurs pourront assister, vendredi à 18h, à l'inauguration des deux expositions qui précédera la conférence d'Antoine Wasserfallen. /yhu



CALIFORNIA STREET CABLE RAILROAD CO.

[DIVIDEND NO. 106]

ALFRED BOREL & CO.
TREASURER

PAY TO THE ORDER OF

SAN FRANCISCO

May 10, 1893 No. 909

Mr. H. J. Sills

\$ 50⁰⁰

Fifty

Dollars

Albert Stetson

SECRETARY

James B. Stetson

PRESIDENT

California Street



Cable Railroad Co.

A. BOREL & CO.

TREASURER

San Francisco, Cal.

May 12, 1894 No. 670

Pay to

William H. Noyes

or order \$ 22⁵⁰

Twenty-two

Dollars

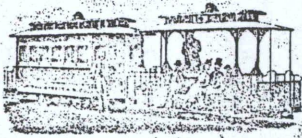
(Dividend No. 68)

Albert Stetson

Secretary

James B. Stetson

President



CALIFORNIA STREET CABLE RAILROAD CO.

San Francisco, Cal. Mar. 15, 1894 No. 2405

Pay to the order of

Walter & Partridge

\$ 1³⁵

One

Dollars

to Alfred Borel & Co.
Treasurer

Albert Stetson

SECRETARY

James B. Stetson

PRESIDENT



CALIFORNIA STREET CABLE RAILROAD CO.

[DIVIDEND NO. 106]

ALFRED BOREL & CO.

TREASURER

PAY TO THE ORDER OF

SAN FRANCISCO

May 10, 1893 No. 910

Ms. Ophelia W. S. Sill

\$ 5⁰⁰

Five

Dollars

Albert Stetson

SECRETARY

James B. Stetson

PRESIDENT





**BOREL
BANK
& TRUST CO.**

160 Bovee Road • P.O. Box 5492
San Mateo, CA 94402 • (415) 378-3700

COMBINED STATEMENT
OF ACCOUNTS

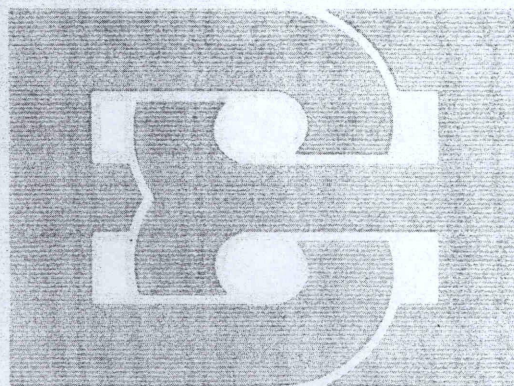
BLAISE BOREL
AV. FORNACHON 13
CH-2034 PESEUX
SWITZERLAND,

CUSTOMER NUMBER
BLAISE A

PAGE 1

MEMBER FDIC

SAVINGS SUMMARY	ACCOUNT 75-7466-21	BALANCE
PREVIOUS STATEMENT BALANCE (07/31/91)		110.26
INTEREST PAID	0.47	
STATEMENT BALANCE (08/31/91)		110.73
YTD INTEREST PAID	3.61	



Alfred Borel

Alfred Borel naquit à Neuchâtel le 4 janvier 1833; il est mort à sa campagne du Moulin près Bevaix le 26 juin 1908. Il était donc arrivé à un âge relativement avancé; mais on ne l'eût pas dit à le voir toujours alerte, la taille demeurée droite, l'esprit éveillé, dissertant avec amabilité et courtoisie des sujets les plus divers et consacrant encore une bonne partie de son temps à des oeuvres d'utilité publique et de bienfaisance de son pays.

Après un stage de quelques années en Angleterre (1851) et à Hambourg dès 1852, Alfred Borel partit pour la Californie en 1855. Ce pays nouvellement conquis par les Etats-Unis promettait un bel avenir aux travailleurs intelligents. Alfred Borel sut se choisir des amis dévoués et attachés, surtout parmi ses compatriotes qui l'éluèrent bien vite président de la Société suisse de bienfaisance et l'un des organisateurs de la Société de tir suisse.

Notre jeune compatriote n'avait que 22 ans à son arrivée dans ce pays lointain. Il avait, comme moyens d'actions son amour du travail, son intelligence lucide, son caractère sociable et quelques capitaux confiés par des amis et des parents et qu'il sut faire fructifier avec autant d'habileté que de loyauté. Par une combinaison ingénieuse, il payait à ceux de ces prêteurs qui avaient accepté ce mode un intérêt fixe de 4 %; le taux normal d'intérêt étant alors de 8 à 12%, il faisait fructifier le surplus, l'ajoutait au capital de ses prêteurs et leur restituait ce capital lorsqu'il était doublé. Il trouvait ainsi moyen de faire profiter ses concitoyens et son pays du succès dû à son travail et à ses aptitudes commerciales.

Il réussit rapidement dans sa carrière. Il revint une première fois à Neuchâtel en 1861, à la mort de son père, pour retourner, en septembre de la même année, à San Francisco avec son frère Antoine.

Mais Alfred Borel avait un grand attachement pour son pays natal; en 1866, à l'âge de 33 ans, il quitta définitivement la Californie, laissant les affaires à son frère Antoine, chef actuel de cette importante maison de San Francisco, où il remplit les fonctions de consul de la Confédération suisse.

Dès 1866 à ce jour, Alfred Borel a vécu parmi nous; ses concitoyens ont pu apprécier sa nature aimable et gaie, son caractère toujours jeune et actif; il était grand admirateur des beautés de la nature et, dans son extase juvénile devant un beau coucher de soleil, un bel effet de lumière, une coloration d'Alpes, disait candidement:

- "Plaise à Dieu que son Saint-Paradis soit aussi beau que le pays de Neuchâtel".

Mais il aimait aussi faire part de ses biens, il recherchait quelles étaient les oeuvres de son pays et ceux de ses concitoyens auxquels il pouvait être utile par des

conseils, des prêts ou des dons souvent importants. Animé à un haut degré de l' "esprit public", il s'y livrait avec un entrain de générosité que plusieurs auraient pu taxer parfois d'imprudence. Ayant le sentiment intime qu'un homme qui jouit d'une certaine situation sociale et de l'influence qui en résulte, se doit à ses concitoyens et à son pays, qu'il ne doit pas vivre en satisfait, mais s'intéresser plus que d'autres à tout ce qui se fait d'utile et de beau, Alfred Borel s'était dévoué à la chose publique à laquelle il donnait la majeure partie de son temps; pendant longtemps, il fit partie du Grand Conseil, du Conseil général de la commune de Neuchâtel, dont il fut le président; des Conseils d'administration des chemins de fer de la Suisse occidentale, de Belmont, de l'Orphelinat Borel à Dombrésson, des Billodes, du Conseil académique, de l'Hôpital Pourtalès et de la Maternité; du Comité des amis des arts, de l'Usine métallurgique Paul Girod, son dernier champ d'activité; de toutes ces institutions et sociétés, il fut un membre zélé et assidu. Pendant ces quarante dernières années, il ne fut étranger à aucune de nos fonctions publiques, à aucune de nos oeuvres d'utilité publique et de bienfaisance, humbles ou importantes, témoignant à toutes son intérêt par les conseils de sa grande expérience, de son coeur aimant et par l'appui de subventions efficaces. Chaque année, il se plaisait à répartir discrètement et avec discernement des sommes relativement importantes aux oeuvres de bienfaisance qui l'intéressaient, sans négliger notre développement artistique, c'est-à-dire les sociétés de musique et les expositions de beaux-arts, témoignant aux artistes, aux jeunes entr'autres, une sympathie palpable, propre à les toucher et à les encourager.

Sans parler des 330.000 francs qu'Alfred Borel a laissés par testament à diverses oeuvres de bienfaisance, rappelons, en passant, parmi tous les dons, la coquette maison qui abrite la dernière famille de l'Orphelinat Borel, et dont il fit présent à cet établissement hospitalier, et le don fait de sa maison des "dragons" à la rue du Coq d'Inde, en faveur du Dispensaire de Neuchâtel.

Tout ce qui intéressait le bien général, sous ses formes les plus variées, pouvait compter sur son intérêt et sa libéralité et sa participation n'était pas aveugle; il avait son indépendance de caractère et, quoiqu'il eût acquis, dans sa carrière active, une vision supérieure des choses et beaucoup d'indulgence, il savait être fidèle à ses convictions, à ce qu'il envisageait être la justice et la vérité.

La disparition d'un homme comme Alfred Borel est une grande perte pour son pays, et, à la mémoire de ce bon Neuchâtelois, de cet homme de coeur, nous adressons un souvenir ému et un hommage de reconnaissance.

Extrait du Véritable Messager Boiteux de Neuchâtel, pour l'an de grâce 1909, pages 52 et 53.

Extrait de la "Patrie suisse", année 1910, no.443, du
14 septembre, pages 225,226:

Monsieur Antoine Borel

consul suisse à San Francisco

Les journaux suisses ont signalé dernièrement le don superbe de 50.000 dollars, fait à la jeune Université de Neuchâtel par Monsieur Antoine Borel, consul suisse à San Francisco, un de nos plus sympathiques représentants à l'étranger. La généreuse surprise que Monsieur Borel réservait à ses compatriotes neuchâtois fut faite avec une discrétion et une délicatesse qui en augmentent la valeur, et tout le pays a été reconnaissant au fidèle citoyen de ce bel exemple d'intérêt et de dévouement à la chose publique, dans un domaine où les finances de l'Etat ne parviennent pas toujours à suffire aux besoins sans cesse grandissants de la science.

Né à Neuchâtel le 29 décembre 1840, fils d'une famille de commerçants, Monsieur Antoine Borel suivit les écoles de sa ville natale, puis les "auditoires" qui ont succédé à la première Académie en attendant son rétablissement en 1866. Comme étudiant, Monsieur Borel a fait partie, en 1857 et 1858, de la Société de Belles-Lettres, dont il fut nommé honoraire le 29 juin 1858. L'année suivante, le jeune étudiant se rendit en Allemagne pour se consacrer plus spécialement à l'économie agricole et aux questions industrielles.

En 1861, Mr. Antoine Borel s'embarque pour San Francisco pour entrer dans la maison de banque Alfred Borel & Cie., fondée par son frère aîné en 1855. Mr. Borel s'y distingua immédiatement par des capacités financières de premier ordre, qui lui valurent, dès 1866, la direction de la maison. S'intéressant à toutes les grandes entreprises d'utilité publique, services industriels, tramways, chemins de fer, notre concitoyen est l'un des hommes qui ont le plus contribué au prodigieux développement économique de San Francisco.

Si la fortune fut le résultat du labeur acharné dépensé au cours d'une longue vie de travail, Mr. Borel sut toujours en faire un noble usage, n'oubliant pas, en particulier, son pays natal dans les diverses manifestations de sa générosité: musées, hôpitaux, oeuvres d'utilité publique de toute sorte, ont trouvé en Monsieur Borel l'ami discret qui, malgré l'éloignement de la patrie, se souvient d'elle, pour soulager les misères et lui donner au moins l'appui matériel dans les moments difficiles.

C'est ainsi que l'Hôpital de la Béroche reçoit une rente annuelle de 10.000 francs qui lui permet de faire face aux nécessités de l'assistance et que la Maternité de Neuchâtel fut, un beau jour, comme l'Université, l'objet de la plus généreuse et intelligente sollicitude, consistant en un cadeau de 110.000frs., nécessaire pour ses développements.

Ajoutons que, si Mr. A. Borel vit à l'étranger, il a, comme pied-à-terre en Suisse, le magnifique château de Gorgier qu'il a acquis en 1895 et où il vient passer quelques semaines tous les trois ou quatre ans. Ce château historique, embelli et restauré par ses

soins, est l'une des plus belles résidences de notre pays et son propriétaire est toujours très heureux d'en faire les honneurs. Chacun se souvient de la réception de la Société helvétique des Sciences naturelles en 1899 et de celle de la Société d'Histoire de Neuchâtel, le 16 juillet dernier, à la demande même de Monsieur Borel qui envoyait de San Francisco la lettre la plus charmante, témoignant de son profond attachement au pays natal. Si Mr. Borel est toujours discret, La "Patrie Suisse" est parfois indiscreète par devoir professionnel et notre excellent concitoyen, qui sert si bien son pays à l'étranger, et de l'étranger, ne nous en voudra pas des quelques lignes que nous lui consacrons.

Copie de la "Patrie suisse" no. 562, du 7 avril 1915, p.75.:

Antoine Borel 1840 - 1915

Le samedi 27 mars est décédé en son château de Gorgier (Neuchâtel), Monsieur Antoine Borel, banquier, consul suisse à San Francisco pour le district comprenant les Etats de Californie et du Nevada. Né à Neuchâtel en 1840, il s'expatria à San Francisco avec son frère Monsieur Alfred Borel et devint chef de la maison de banque "Alfred Borel & Cie.", dès le retour de son aîné au pays, soit en 1886.

Nombreux sont les compatriotes auxquels il rendit de signalés services dès sa nomination de consul en 1885.

Il fit de ses biens l'usage le plus libéral; rappelons seulement ici l'intérêt qu'il porta à l'Université (qu'il dota richement), à la Maternité (dont il paya l'aménagement et le parachèvement par 110.000 francs), l'Hôpital Pourtalès, l'Hôpital de La Béroche et tant d'autres institutions hospitalières.

C'est à lui, également, que la ville de Neuchâtel doit d'avoir pu acheter les automates Jaquet - Droz. Pour lui, la bienfaisance, l'intérêt actif à la chose publique, étaient un devoir autant qu'un plaisir.

Personne ne frappa jamais inutilement à sa porte et, sa bonne oeuvre faite, il remerciait encore la personne ou l'ami qui la lui avait signalée.

Neuchâtel et toute la contrée viennent de perdre en la personne de Monsieur Antoine Borel l'un de ses meilleurs enfants, un vieux Neuchâtelois, resté profondément attaché à son pays natal, malgré plus de cinquante années passées à l'étranger.

Il s'en est allé la conscience haute du devoir accompli, il laissera chez nous le souvenir durable d'un homme de bien, au caractère à la fois énergique, loyal, bon et charitable.

Les obsèques de Monsieur Borel ont eu lieu le 29 mars à Saint-Aubin au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis

venus de toutes parts. Un grand nombre de délégations assistaient à ces funérailles. Au passage du convoi funèbre dans le village de Gorgier, tous les enfants des écoles formaient la haie en rendant les honneurs. Le même jour un service était célébré à San Francisco. Durant trois minutes en signe de deuil, la circulation des tramways fut interrompue dans tout le quartier de la grande ville américaine où habitait le défunt.

Copie d'un extrait du "Véritable Messager Boiteux de Neuchâtel, pour l'an de grâce 1916, p.48-49:

Ils sont nombreux, depuis deux siècles, les Neuchâtelois qui, après une laborieuse et fructueuse carrière à l'étranger, éprouvent l'irrésistible besoin de revenir au pays et de répandre leurs largesses sur les institutions publiques de la patrie. Antoine Borel, mort le 26 (27) mars 1915, à 75 ans, fut de ceux là.

Né le 29 décembre 1840, à Neuchâtel, il s'expatria très tôt et devint, à San Francisco, l'un des chefs de la maison A. Borel & Co., puis, dès 1885, consul de Suisse dans cette grande ville. Il y trouva l'occasion de rendre à ses compatriotes les plus utiles services et toujours il mettait de la grâce à ses offices et à son hospitalité.

En 1897, il acquit le château de Gorgier, où il passa ses étés avant de revenir pour tout de bon au pays. Là, il sut s'intéresser aux oeuvres d'utilité publique et c'est à lui, principalement, que la Béroche doit son hôpital et les belles orgues de son temple.

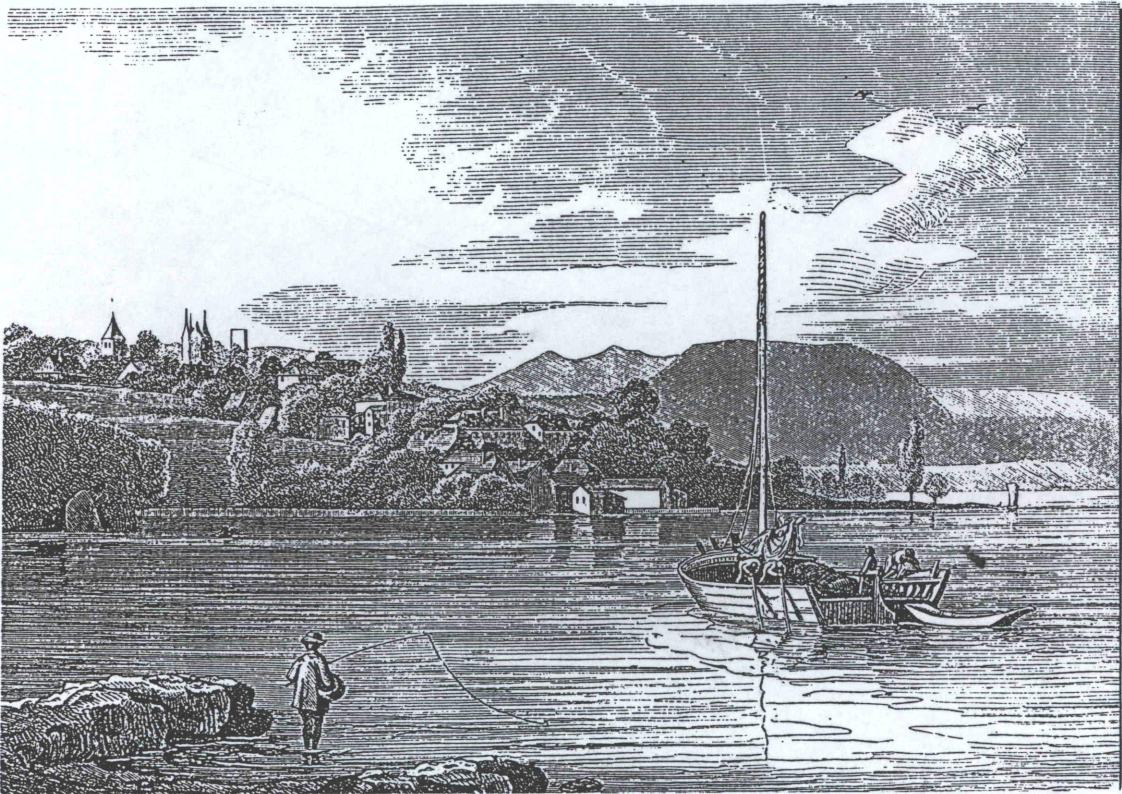
Grâce à son concours, la Maternité de Neuchâtel put être achevée déjà en 1910; une des salles porte en lettres de bronze le nom d'Antoine Borel. C'est à son généreux intérêt que Neuchâtel doit d'avoir pu acheter les automates Jaquet - Droz.

L'Université de Neuchâtel surtout bénéficia de ses largesses et on n'oubliera pas les fondations qui permirent de créer plusieurs chaires nouvelles, celle d'ethnographie en particulier.

L'Université de Neuchâtel lui avait décerné le doctorat en droit *honoris causa*.

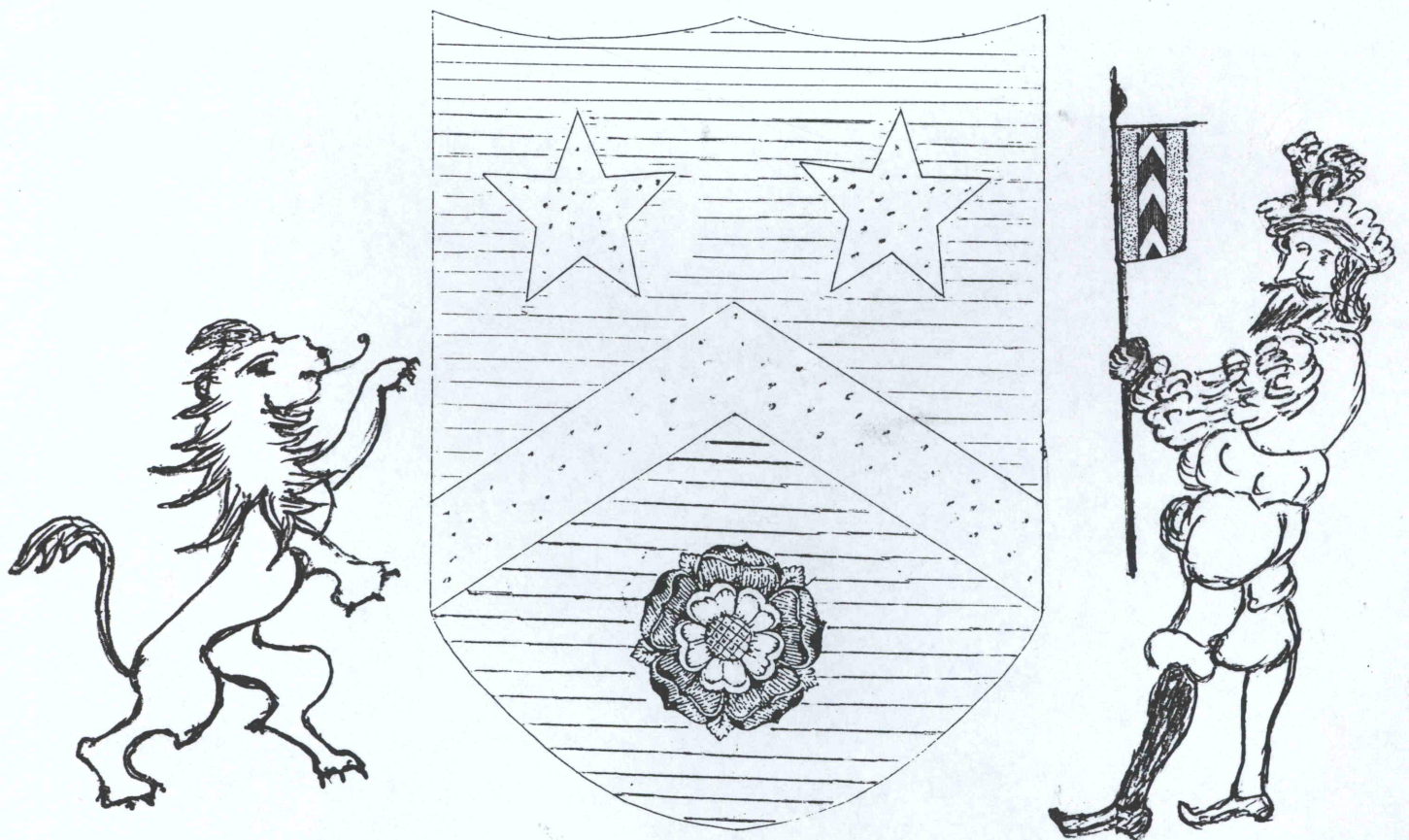
Jamais personne n'a frappé inutilement à sa porte, écrivait au lendemain de sa mort son vieil ami le Dr. Châtelain. La bonne oeuvre faite, il remerciait encore l'ami qui la lui avait signalée. Avec cela, aucune ostentation dans ses bienfaits, tant ils lui semblaient naturels. Lors de l'achat de la maison belletrienne à Neuchâtel,

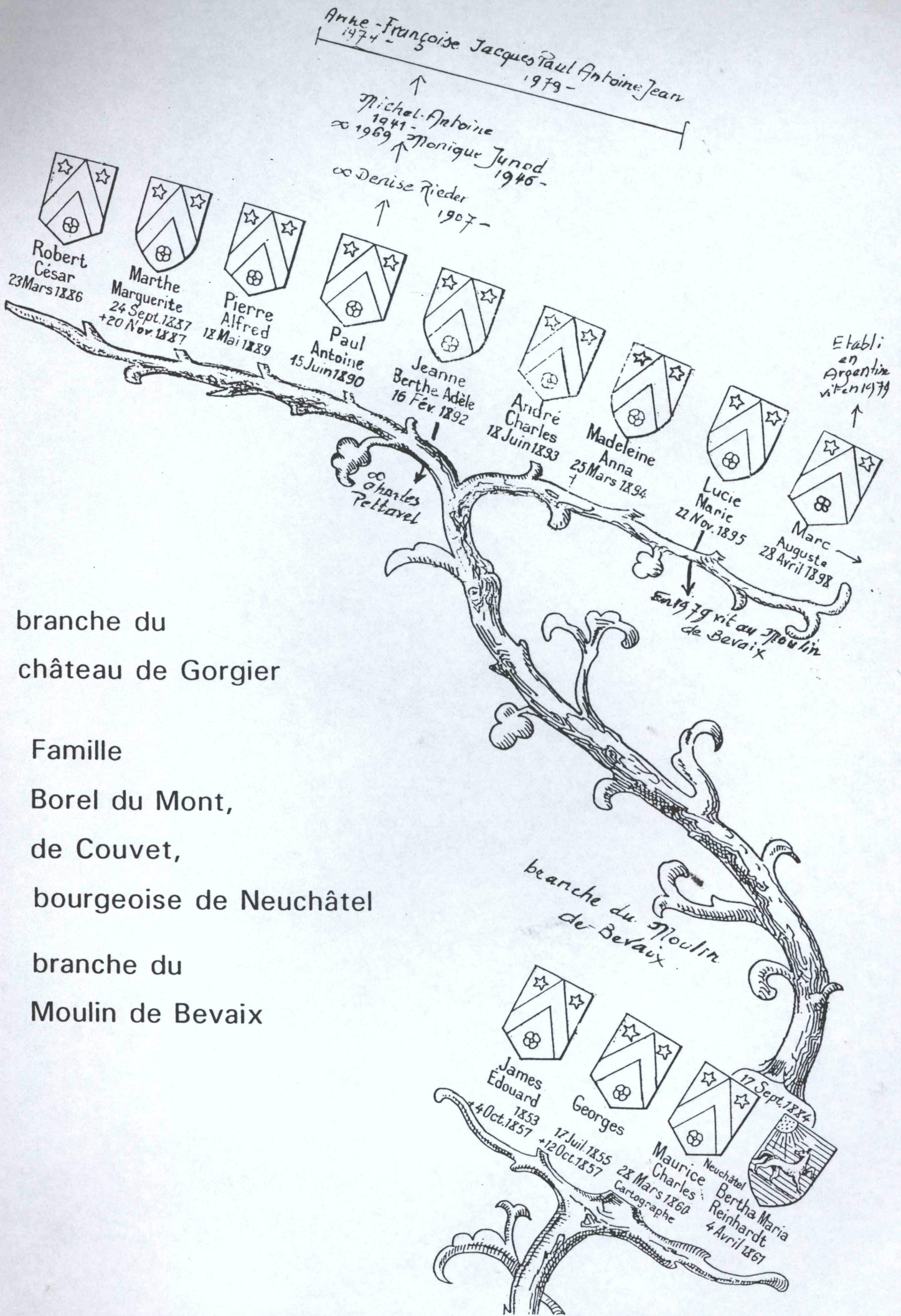
Antoine Borel souscrivit vingt actions et n'en garda que cinq pour lui, chargeant son correspondant de répartir les autres entre les anciens Belletriens "...plus belletriens que piastreux..". La seule condition mise à ces dons était qu'ils fussent strictement anonymes. Le trait peint l'homme. Le pays de Neuchâtel a perdu en lui l'un de ses meilleurs enfants.



Saint-Aubin et le château de Gorgier, gravure du XIXème siècle

Les Borel du Mont,
branche des Antoine



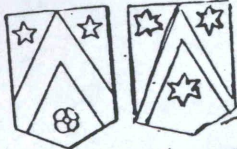


branche du
château de Gorgier

Famille
Borel du Mont,
de Couvet,
bourgeoise de Neuchâtel

branche du
Moulin de Bevaix

Jean Denis-Antoine 1978 - Sylvianne 1983 -
 Marie-Claude 1927 - 1989 Christiane 1930
 Serge-Antoine 1933 - 1988
 Olivier Donhôte ∞ 1973
 Regula Flüttsch



Henri Antoine ∞ Madeleine du Pasquier.
 5 Jan. 1893

Famille Borel du Mont,
 de Couvet, bourgeoise de Neuchâtel

branche des Antoine
 négociants à Neuchâtel

28 Mai 1885

Neuchâtel

Louis Antoine 27 Fev. 1859 Négociant

Hortense Sophie Marguerite Laure 12 Juin 1860

17 Juin 1885

Posieux

Wilhelm Ernest Bonhôte 30 Oct. 1859 Négociant

11 Juil. 1888

Genève

Cécile Marie 7 Juil. 1863

Ernest Sauvin 30 Oct. 1863 Pasteur

1843

Neuchâtel

Julie Henriette 18 Fev. 1823 1882

Ch^s André François Wavre 1871 1872

12 Mai 1858

Neuchâtel

Frédéric Antoine 5 Oct. 1824 + 27 Fev. 1885

Adèle Sophie Nicolas 13 Dec. 1835

Auguste Louis 22 Juin 1828 + 1 Janv. 1893

2 Avril 1861

Rouen

Charles Edouard 23 Nov. 1829 + 31 Janv. 1881

Alice Sarazine Maraise 29 Sept. 1837 + 5 Mars 1889

12 Juin 1861

Louise Eugénie Françoise 8 Juin 1824

Louis Michaud 1826 Avocat

11 Mars 1822

5 rue de Flandres

Frédéric Jean 6 Oct. 1823 6 Fev. 1860

Sophie Eugénie Jeanrenaud 15 Nov. 1791 30 Juil. 1852

Serge-Antoine Borel fils d'Henri-Antoine, de Couvet
et de Neuchâtel; 1933 - 1988;

animateur au Réarmement Moral, à Caux.

épouse en 1973

Regula Flütsch d'origine grisonne, fille de Martin.
née en 1949.

enfants:

Jean Denis Antoine né en 1978

Sylvianne née en 1983

Henri Antoine Borel fils de Louis-Antoine.

né en 1893. Licencié es sciences

économiques, attaché d'ambassade, consul honoraire de
Suisse à Danzig; épouse en 1926

Madeleine Du Pasquier, de Fleurier, fille de Paul
pasteur à Môtiers, et de Gabri-
elle de Montmollin. 1902 - 1949;

enfants:

Marie-Claude 1927 - 1989; animatrice au Réarmement
moral, à Caux.

Christiane 1930; épouse en 1956 Olivier Bonhôte,
de Peseux, né en 1924

Serge-Antoine 1933-1988.

Louis-Antoine Borel fils de Frédéric-Antoine, de Cou-
vet et de Neuchâtel; né en 1859.

Négociant à Neuchâtel, associé à son oncle Wavre, sous
la raison sociale de Wavre et Borel. En 1908, il est
locataire de son cousin Alfred Borel, du Moulin de Be-
vaix, aux 8 et 10 de la rue du Môle, à Neuchâtel. Il
épouse en 1889:

Hortense Sophie de Reynier, de Neuchâtel. 1865 -

enfant: Henri - Antoine.

Frédéric-Antoine Borel, communier de Couvet, bourgeois
de Neuchâtel. Fils de Jean -

Frédéric. 1824 - 1885.

Epouse en 1858, à Neuchâtel:

Adèle Sophie Nicolas 1835 - .

enfants:

Louis-Antoine né en 1859

Marguerite Laure née en 1860; OO en 1885 Wilhelm Ernest
Bonhôte, de Peseux.

Cécile Marie née en 1863; OO en 1888, Ernest Sauvin
pasteur, de Genève.

Jean-Frédéric Borel fils d'Antoine.

1783-1860. Habite au 5 de la rue

des Flandres, à Neuchâtel; OO en 1822:

Sophie-Eugénie Jeanrenaud, fille de Jean-Louis, de MÔ-
tiers. 1791 - 1852.

enfants:

Julie-Henriette 1823 -1882. OO Charles - André -
François Wavre bourgeois de Neuchâtel
(1808-1872).

Frédéric-Antoine 1824-1885.

Auguste-Louis 1828-1893.

Charles-Edouard 1829-1881. OO en 1861, à Rouen, Alice
Sarazin de Maraise, normande (1837 -
1889).

Louise-Eugénie-Françoise 1824 - . Epouse en 1861,
Louis Michaud (né 1826) avocat, de
Neuchâtel.

Antoine Borel fils d'Abraham Borel du Mont qui est fils de Pierre, fils d'Anthoyne fils de Jean fils de Guillamet fils de Claude fils d'Estevenin, fils de Pierre III fils de Pierre II fils de Pierre I fils de Valcherius Borrel, de Couvet bourgeois de Neuchâtel.

1727-1803; il habite au 5 de la rue de Flandres, à Neuchâtel. Il s'est fait portraiturer perruque poudrée, soubise rouge à boutons dorés, jabot de dentelles. Ce pastel est toujours dans la famille Borel.

Il OO, en 1756:

Marie Suzanne Lebé dit Mailler, de Saint-Sulpy au Val-de-Travers. 1735-1782. pas de descendance, ses enfants n'ayant pas vécu. Veuf, Antoine OO, à Neuchâtel, en 1783:

Marie-Marguerite Payot fille de David, de Corcelles près de Concise; 1757-1816;

enfants:

Jean-Frédéric 1783-1860

Jaques-Louis 1785-1818 ; établi au Havre, ville où il +.

Marguerite Susanne 1786-1788

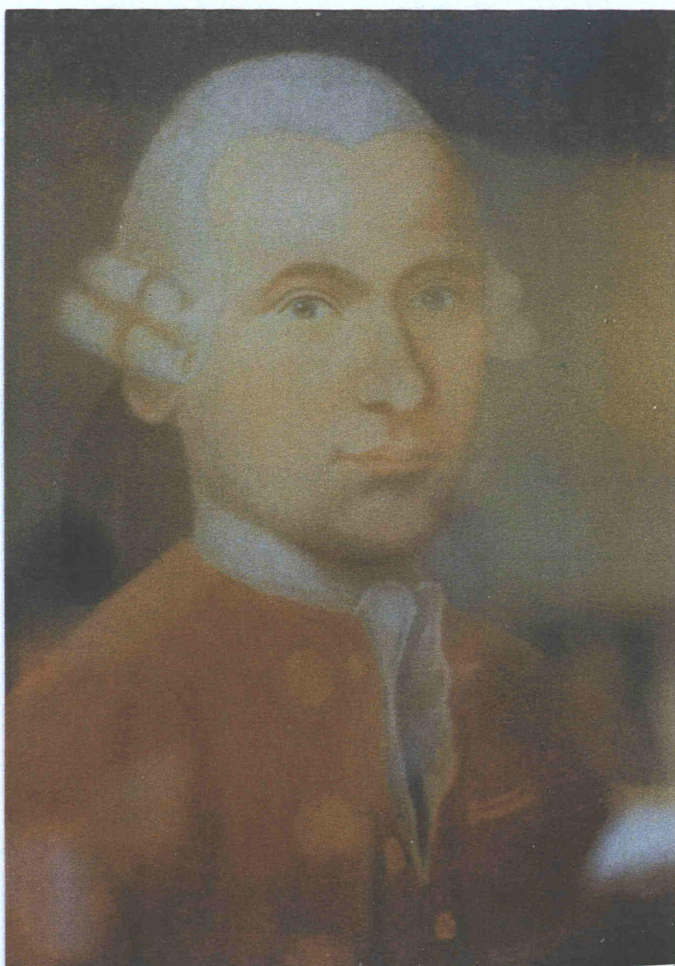
François 1788-1794

Jean-Antoine 1791-1857; il achète, en 1846, le moulin de Bevaix.

Rose-Henriette 1793-1832; OO Edouard Bovet, de Fleurier; 1795-1862.

Charles-François 1795-

François-Auguste 1797-1861; branche du moulin de Bevaix, et du château de Gorgier.

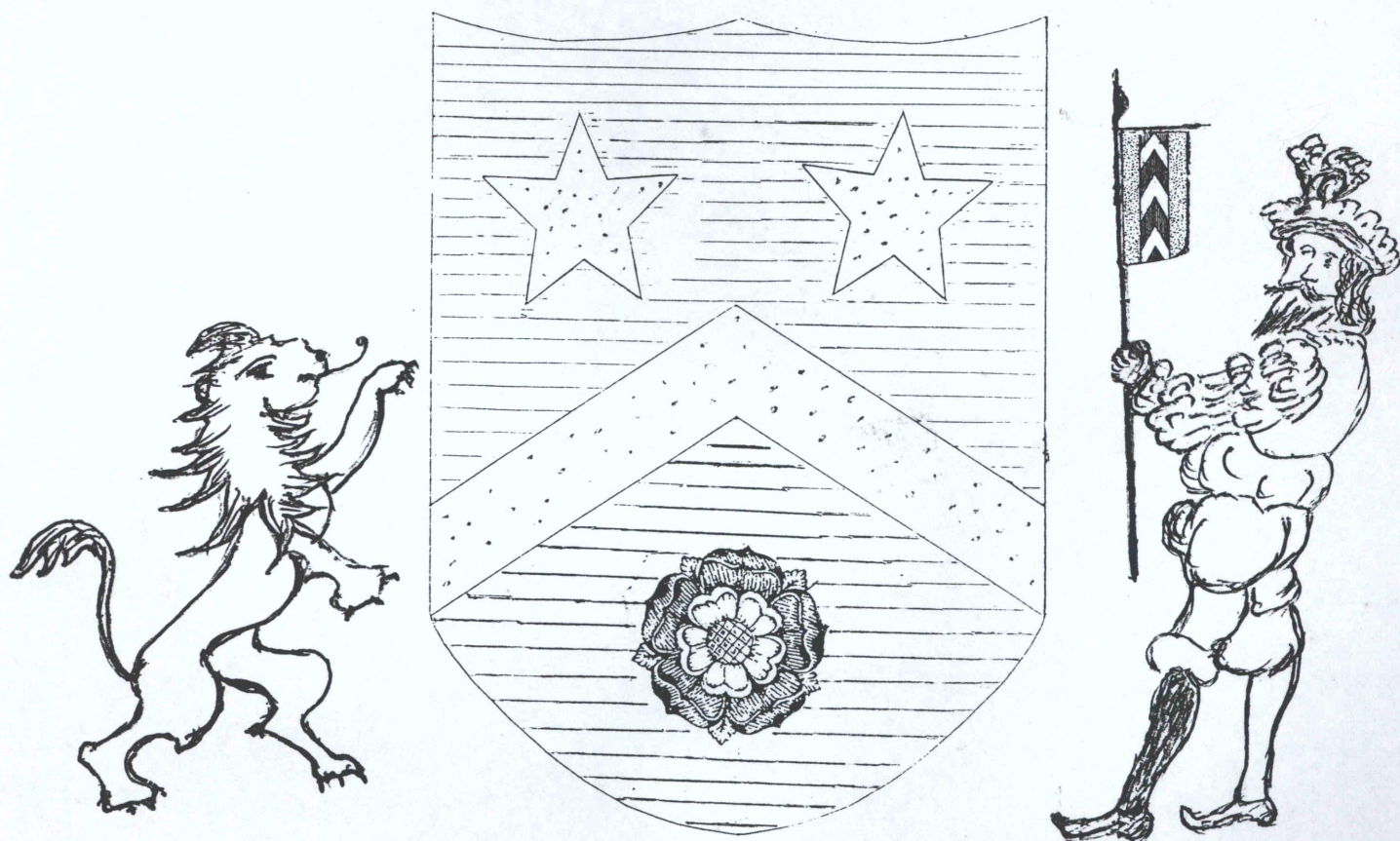


Portrait au pastel d'Antoine Borel du Mont 1727-1803

Portrait d'un jeune homme, perruque poudrée, jaquette rouge, boutons dorés, jabot de dentelle. Il s'agit d'Antoine Borel du Mont 1727 – 1803, communier de Couvet, bourgeois de Neuchâtel. Fils d'Abram qui est le fils de Pierre le fils d'Anthoyne, les descendants de Valcherius Borel bourgeois de Neuchâtel vivant à Couvet en 1300.

Antoine Borel résidait au 5 de la rue de Flandres à Neuchâtel. Son fils Jean-Frédéric hérita de la maison familiale, le portrait de son père toujours à la même place au salon. Il y resta durant la vie de Jean-Frédéric, puis, le petit-fils Frédéric-Antoine 1824 – 1885, puis alla chez Louis-Antoine, né en 1859 négociant aisé, toujours à Neuchâtel, Enfin c'est Henri-Antoine qui en prit soin. Il était attaché d'ambassade, consul honoraire de Suisse à Dantzig. Finalement, en juin 1989, pour que ce portrait reste dans la famille Borel, la fille d'Henri-Antoine, Marie-Claude Borel, le remit à sa cousine Jacqueline Borel-de Rougemont, qui, après plusieurs années le déposa dans le fonds Borel-de Rougemont au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds.

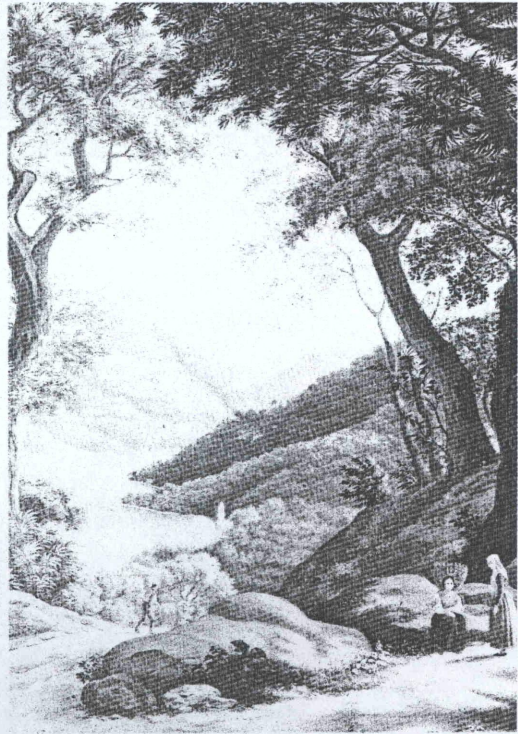
Les Borel - Petitjaquet - Guiliamet
ancêtres de Cécile Mendelssohn



FAB



*Portrait de Cécile Mendelssohn
(tableau de E. Magnus, 1799-1872)
- Berlin, Mendelssohn-Archiv.*



*Paysage du canton du Tessin
(tableau de Cécile Mendelssohn) -
Berlin, Mendelssohn - Archiv.*



Lausanne-Ouchy en 1842, dessin de Félix Mendelssohn. A gauche, l'Hôtel de l'Ancre où lord Byron composa « Le Prisonnier de Chillon », poème qui contribua à faire connaître dans le monde le célèbre château

Losanna-Ouchy, 1842, disegno di Felix Mendelssohn-Bartholdy. Nell' Albergo dell' Ancora – a sinistra – Lord Byron compose il « Prigioniero di Chillon ». Il poema contribuò a diffondere nel mondo la fama del castello

Lausanne-Ouchy, 1842, a drawing by Felix Mendelssohn-Bartholdy. It was in the Hôtel de l'Ancre, visible on the left, that Lord Byron wrote "The Prisoner of Chillon" and thereby brought the castle lasting fame

Famille Borel Petitjaquet, branche de l'arrière-grand mère
de Cécile Jeanrenaud, femme de Félix Mendelssohn

Cécile Sophie Charlotte Jeanrenaud, originaire de Môtiers.
Née à Francfort sur le
Main, décédée en cette même ville le 23 septembre 1853.
Elle est fille d'Auguste Jeanrenaud.

00

Carl Marie Félix Mendelssohn-Bartholdy, fils d'Abraham, et
de Léa Salomon, de Berlin.

Né le 3 février 1809, à Berlin; + le 4 novembre 1847, à
Leipzig, enterré dans le tombeau de famille (Berlin).
Admirateur de Jean-Sébastien Bach dont il fait revivre les
oeuvres, artiste peintre, pianiste, compositeur, fondateur
du Conservatoire de Leipzig. Né d'une famille juive, se
convertit au protestantisme. (Voir "Le Mariage de Mendels-
sohn" par Jacques Petitpierre, Payot Lausanne éditeurs.)
ainsi que la revue "Genealogie" band 16 Heft 4, april 1983.

Les grands parents de Félix sont:

Moses Mendelssohn, de Berlin, et Fromet Guggenheim, de Ham-
bourg.

Levin Jacob Salomon, et Babetta Itzig-Bartholdy.

Les arrière grands parents:

Mendel Menachem, de Dessau en Anhalt, et Rachel Sara
Silvia Wahl;

Abraham Guggenheim, et Mirjam Glückel, de Cleves.

Jakob Salomon, de Hannovre, et Mirjam Seiteles + 1784.

Daniel Itzig 1723-1799, et Mirjam Bouem Wülff.

Ses trisaïeux:

Saül Wahl, de Brême, et Sisa Menachem.

Josef Gügenheim, et Frümviet Oppenheim.

Menachem Mair Cleve, de Clèves.

Simon Seiteles, et Rebecca Heine Ephraïm,

Isaac Daniel Itzig, et Kela Esduse,

Benjamin Elias Wülff, et Lea Wallich, de Dessau.

(voir de Heinz Knobloch "Herr Moses in Berlin; das Leben des Moses Mendelssohn, ein Menschenfreund im Preussen", das Arsenal Verlag, 1982).

Père de Cécile:

Auguste Jeanrenaud *fils de Pierre François.*

1788 - 1819. Pasteur consacré au saint ministère à Neuchâtel en 1808. Puis, pasteur à Francfort-sur-le-Main.

00

Elisabeth Wilhelmine Souchay de la Duboissière *fille*

de Carl Cornélius, et d'Hélène Elisabeth van Schünck.

1796 - 1871.

enfants nés à Francfort sur le Main:

Carl Cornélius né le 7 X 1814; + le 10 III 1891.

Avocat juriste. 00 le 21 XI 1839

Johanna Augusta von Bihl, fille de

Johann August marchand drapier, et

de Augusta Caroline Wilhelmine Textor,

petite fille de Johann Wolfgang Textor,

qui est le cousin du poète Goethe.

Julie Sophie

x le 24 IX 1816; + à Leipzig le 14 no-

vembre 1875. 00 le 4 juin 1839 Julius

van Schünck (néerlandais) marchand à

Leipzig.

Cécile Sophie Charlotte *née le 10 octobre 1817.*

Augustine

meurt jeune.

Pierre François Jeanrenaud de Travers; fils de Frédéric.

Né le 24 décembre 1764, à

Couvet, + à La Chaux-de-Fonds le 13 janvier 1829.

00

Sophie Droz du Locle et de La Chaux-de-Fonds, fille de Joseph bourgeois de Valangin, et de Marie - Madelaine née Vincent fille d'Antoine Frédéric. Née à La Chaux-de-Fonds le 11 V 1765, + le 10 II 1823 dans la même ville.

Frédéric Jeanrenaud fils de Pierre justicier de Travers, et de Judith Perrinjaquet fille de David et de Jeanne Pellaton aussi de

Travers; petit-fils de Daniel fils de Pierre Jeanrenaud justicier de Travers, et d'Esther Jeanjaquet, de Couvet. Frédéric est né à Travers en janvier 1739; est coloriste à Neuchâtel, où il meurt en 1799. Il a épousé à Couvet, le 13 octobre 1759:

Susanne Magdelaine Borel-Petitjaquet, fille de Pierre-David.

Pierre-David Borel-Petitjaquet fils d'Abram, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel.

Baptisé le 24 juillet 1712, à Couvet. Enterré le 2 VI 1799 à Travers; maître faiseur de bas. Ancien d'église en 1760.

A Couvet, le 29 XI 1737, il 00

Susanne Marie Borel Petitjaquet fille de feu Abram fils de de feu Jaques, et de Marie Madelaine née Coulin.

Née le 16 octobre 1712, à Couvet; on l'enterre à Travers, le 23 mai 1790.

enfants baptisés à Couvet:

- Susanne Madelaine baptisée le 19 X 1738, parrain Jaques-François Bovet fils de feu Jean-Jaques, de Fleurier.
- Anne-Régula baptisée le 10 III 1743, parrain Abram Borel son oncle paternel.
- Marie Louise baptisée le 29 VIII 1750, parrain Jaques Borel oncle paternel; marraine Marguerite Borel tante maternelle.
- Marie Henriette baptisée le 26 II 1752, marraine Marie Esabeau tante paternelle.

Abram Borel Petitjaquet fils de Pierre, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel. Meurt vers 1755.

Ancien d'église, cité au baptême de Susanne Judith Jeanjaquet sa petite-fille. Son héritage et biens de famille au Mont. Après sa mort, le 8 janvier 1755, accord et convention entre ses enfants. Le 5 X 1707, à Couvet il a épousé

Marguerite Pernod fille d'Abraham, de La Sagne, bourgeois de Valangin; elle est soeur de David Pernod époux d'Elizabeth Dubied fille de Pierre, de Couvet.

Enfants baptisés à Couvet:

- Judith Salomé baptisée le 25 XI 1707
- Jeanne Marguerite baptisée à Noël 1708, parrain Anthoyne Coulin son grand oncle. Elle meurt le 11 mars 1773. Elle avait épousé, à Couvet, le 7 IV 1736, Abraham Petitpierre fils de feu Blaise, de Couvet, bgs. de Neuchâtel.
- Susanne Marie baptisée le 2 II 1710; OO Abraham Jeanjaquet, de Couvet.

- Pierre-David baptisé le 24 VII 1712, parrain: Balthazard Borel; marraine Esabeau Coulin fille d'Abraham.
- Marie-Esabeau baptisée le 26 IV 1715; citée en 1752; elle OO le 3 janvier 1756 Jean-Henry Bobiller fils de Joseph, de Môtiers. Veuve elle OO II le 22 XI 1760 Jean-Pierre Boy de la Tour, fils de Joseph, de Môtiers.
- Elysabeth baptisée le 14 VI 1717, parrain: David Pernoud son oncle; marraine; Elysabeth DuBied femme du parrain. OO Abraham Petitpierre fils d'Abraham, de Couvet, bgs. de Neuchâtel.
- Abraham baptisé le 23 VIII 1719; cité en 1760.
- Jaques bapt. à Noël 1721; architecte; OO à Couvet le 16 janvier 1751: Marie-Louise Borrel Petitjaquet, fille d'Abram
- Ferdinand bapt. le 12 II 1724; + vers 1755. Son parrain était le pasteur officiant Ferdinand de Montmol-
lin; sa marraine la femme du parrain: Elysabeth
Madelaine Cartier.
- Antoine bapt. le 23 III 1727; + le 22 VIII 1803. Mar-
chand à Neuchâtel. OO de Susanne Marie Mailler
qui mourra le 16 janvier 1782.

Le 8 juin 1755, les enfants de feu Abram Borrel Petitjaquet passent un accord par devant notaire pour la succession de leur mère.



Champaigne Pin.

Nantueil Sculpebat.

*C'est le fameux Henry, les Amours de nostre âge,
Ce Prince genereux, humain, vaillant et sage,
Qui des mains de la Gloire a le front couronné;
Il n'est point de grandeur qu'il n'ait eüe en partage,
Mais celle à quoy sur tout il paroist le plus né,
Est celle où le grand sens est joint au grand courage.*

Pierre Borrel Petitjaquet Guillamet fils d'Anthoyne.
En 1672, la communauté

le nomme messelier pour le territoire de Couvet. Il

OO

Jeanne Coulin fille d'Abram, de Couvet, et d'Esabeau
Jeannin, des Bayards.

Enfants connus:

Madeline elle épouse en mars 1709 Jean-Jaques Matthey,
des Chaux, bourgeois de Valangin, résidant aux
Riaux rière Couvet.

Anthoyne baptisé le 18 décembre 1672.

Abram

Elizabeth baptisée le 16 IV 1676.

Anthoyne Borrel-Petitjaquet Guillamet fils de Jean.

Il reconnaît ses biens

le 15 mai 1658; il est messelier d'abord en 1662, puis en
1670. Il + vers 1683. Il a épousé

Elizabeth Borrel fille de Pierre; de Couvet, bgs de Neu-
châtel.

Leurs enfants:

Anthoyne ?

Abram-Olivier garde-foire avec Pierre son frère en 1683;
messelier en 1686. Son fils Anthoyne OO le
8 VIII 1713 Jeanne
Marguerite Barrelet fille
de Claudy.

Elizabeth vers 1680 elle OO Jacob le fils de Jean
Jeanjaquet, de Couvet.

Jean qui mourra vers le 19 novembre 1696; son dé-
cès provoque contestation entre ses frères
et soeur au sujet des biens par lui délaissés.

Pierre

Jean Borrel Petitjaquet

fils de Guillamet.

Il + vers 1658. Ses fils:

Anthoine

Jean (forestier en 1651 et
messelier en 1656)

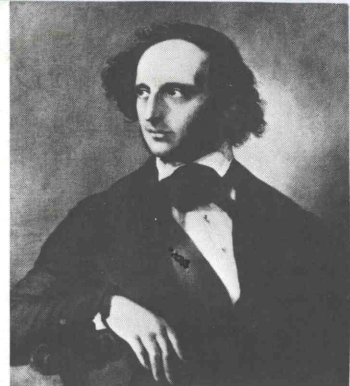
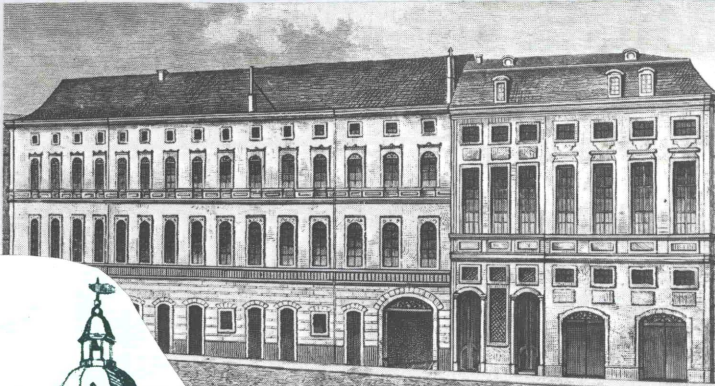
Guillaume, tous trois frères
sont cités porteurs d'armes et
font partie de la 6ème escadre
de Couvet, à la date du 8 jan-
vier 1656.

Guillamet Borrel

fils de Claude, et de Blaisa

Matile, de La Sagne; fils

d'Estevenin Borrel, fils de Petitjaquet, bgs. de
Neuchâtel hors enceinte, en 1470, fils de Pierre III,
fils de Pierre II fils de Pierre I qui fut fils de
Valcherius Borrel, de Couvet, bourgeois de Neufchastel.

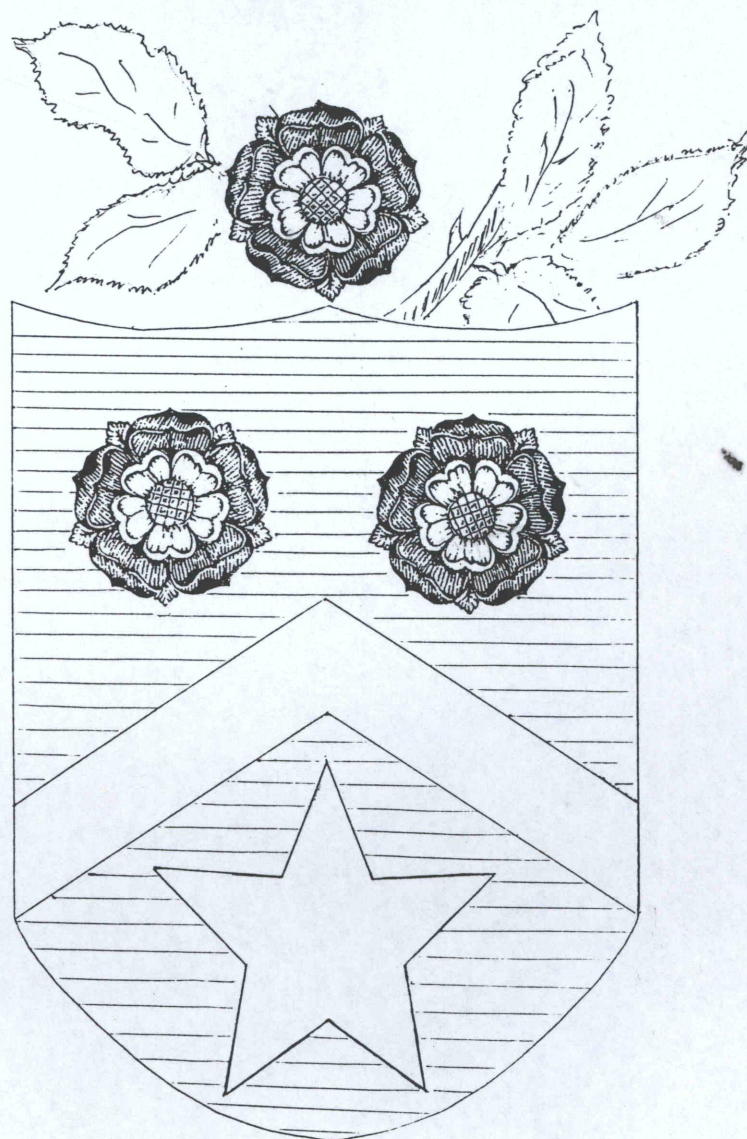


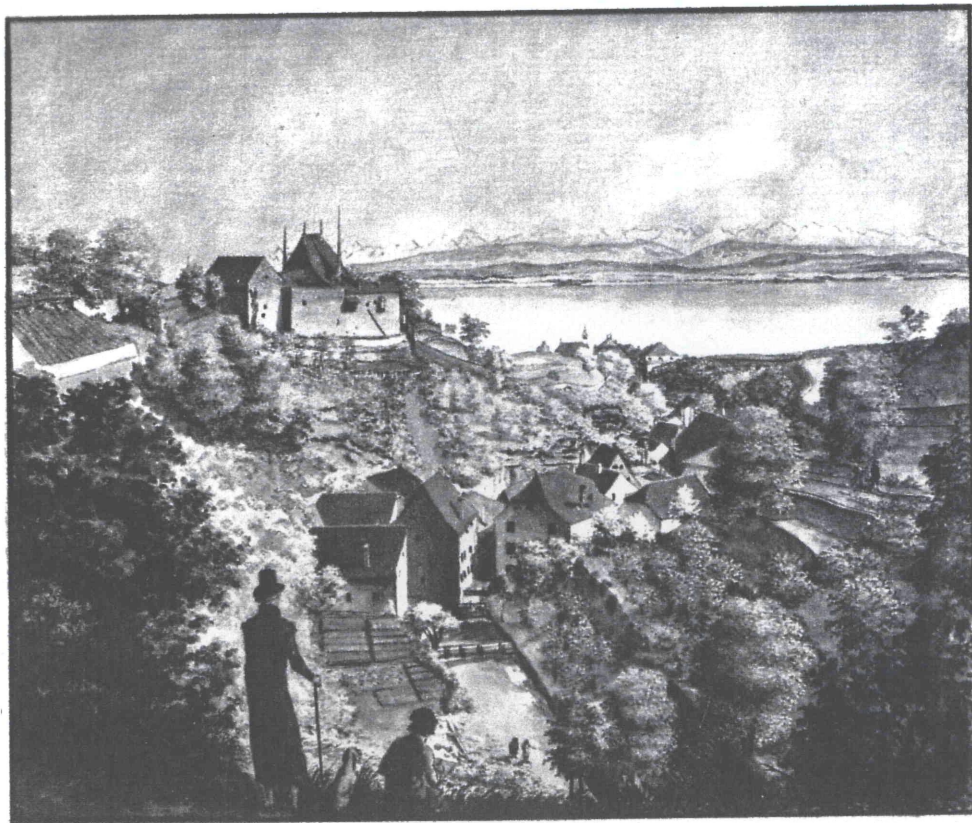
Felix Mendelssohn Bartholdy 1835

Leipzig

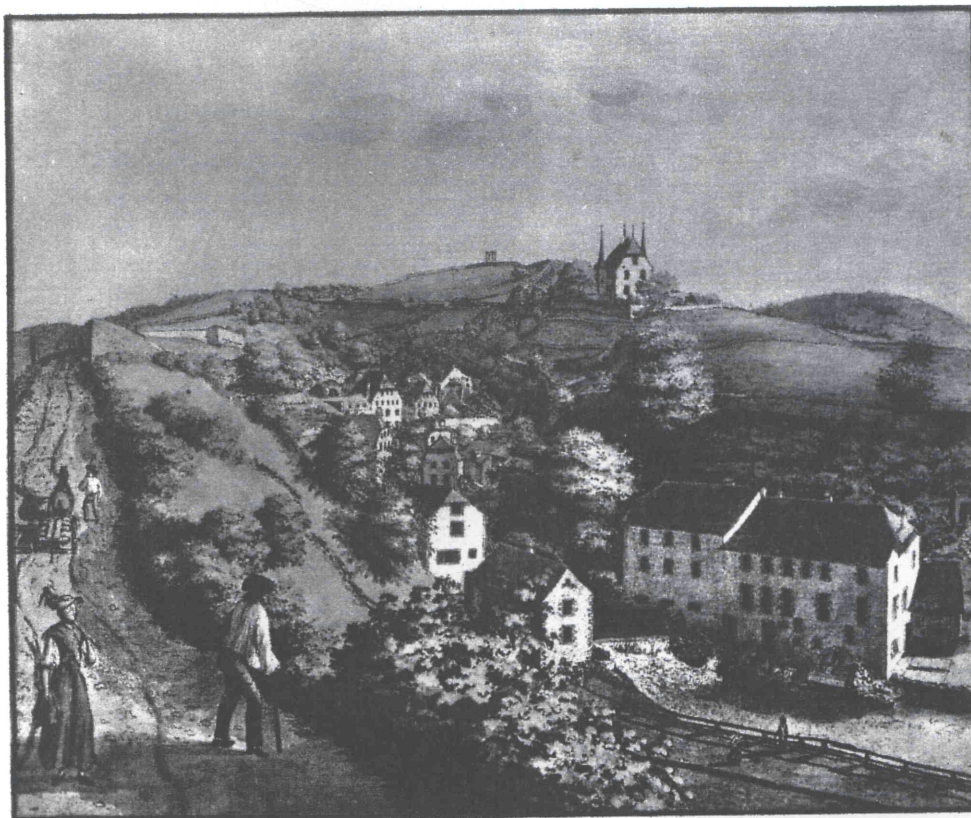


Les Borel - Petitjaquet
papetiers à Serrières



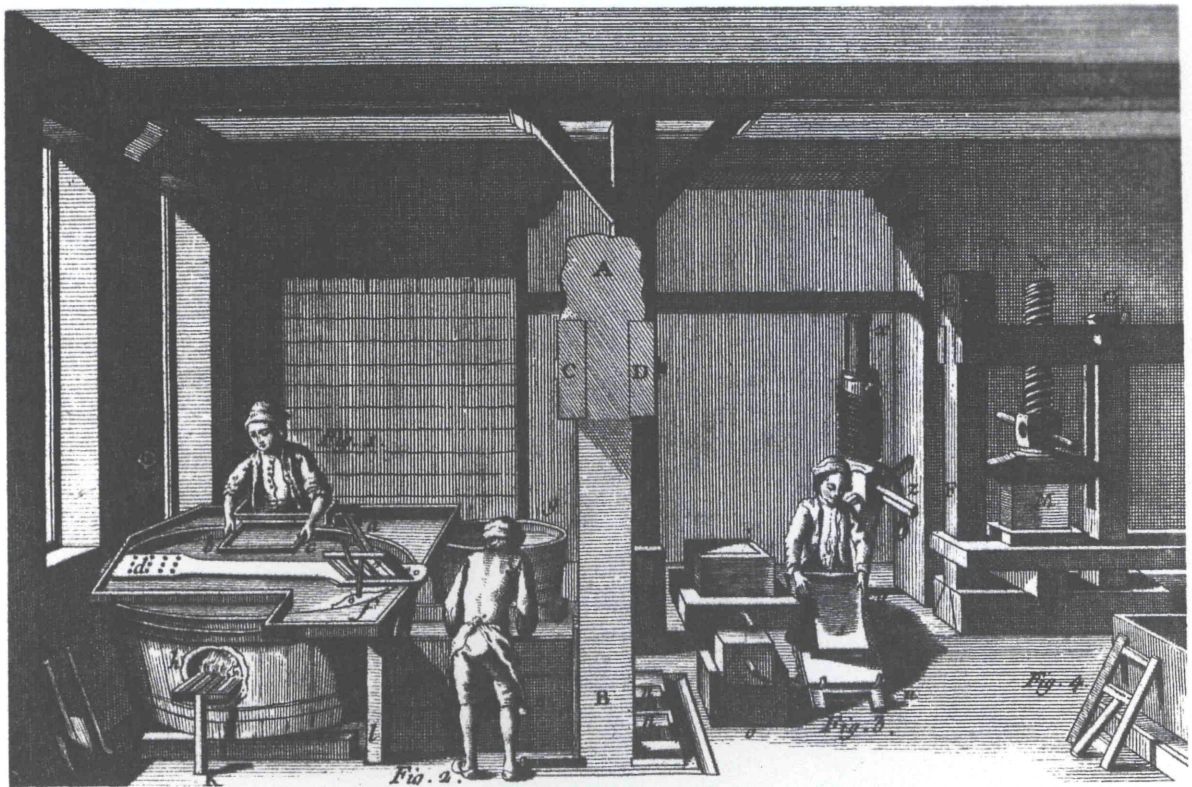


VUE DE LA SOURCE ET DU
VILLAGE DE SERRIÈRES



SECONDE VUE DE SERRIÈRES

Reproductions autorisées par la Direc-
tion du Musée de La Chaux-de-Fonds



La fabrication du papier à la main

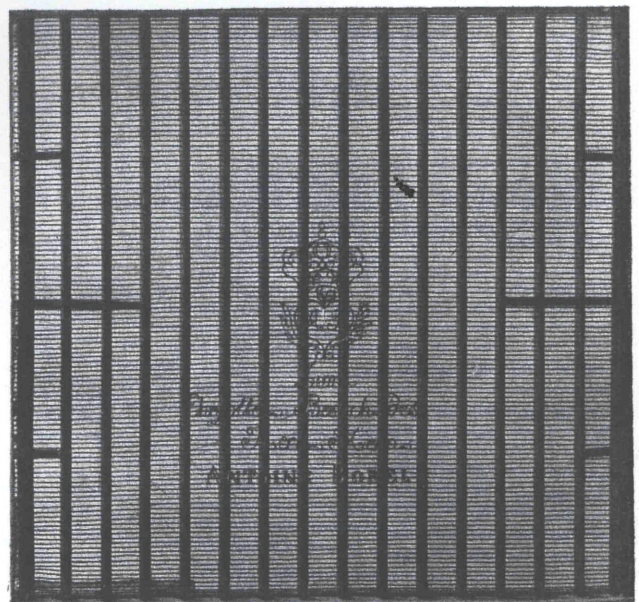
La vignette représente l'atelier où l'on ouvre le papier.

Fig. 1. Ouvreur qui lève dans la cuve une feuille de papier sur la forme.

Fig. 2. Coucheur qui étend une flautre sur le papier qu'on voit en *s* fig. 3 avec laquelle il forme une pile *r* qu'on appelle porce.

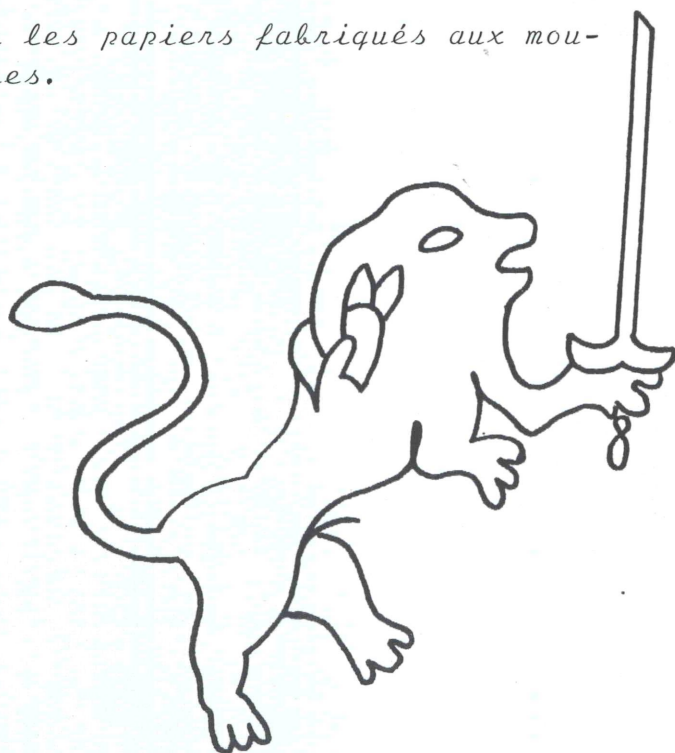
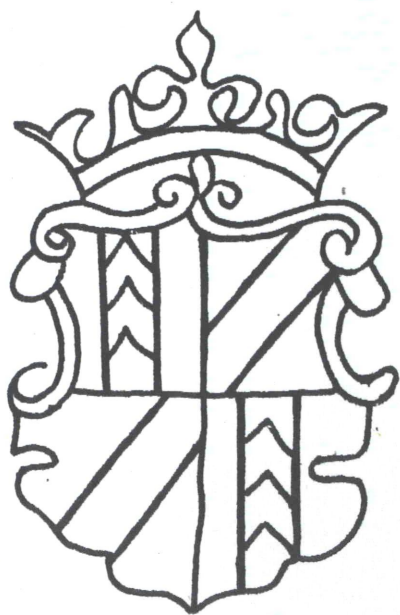
Fig. 3. Leveur qui retire le papier d'entre les flautres qui composent la porce *r*.

Fig. 4. Piquet ou chevalet sur la planche duquel le leveur applique les unes sur les autres les feuilles de papier *s*, à mesure qu'il les retire d'entre les flautres pour en composer une porce blanche. (ancien style français)

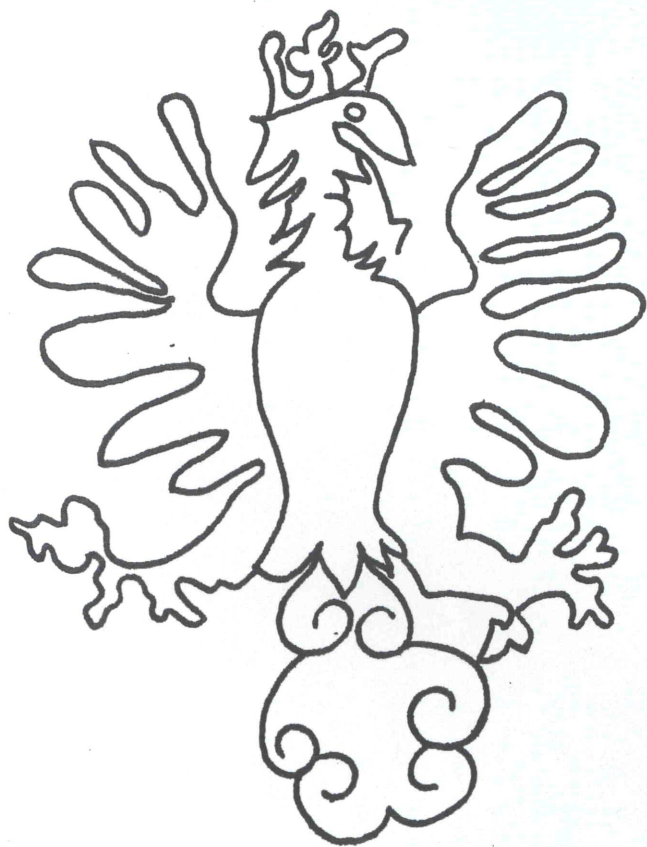


FORME A PAPIER

quatre anciens filigranes pour les papiers fabriqués aux moulins à papier Borel, à Serrières.



tenant dextre du blason des papetiers Borel.



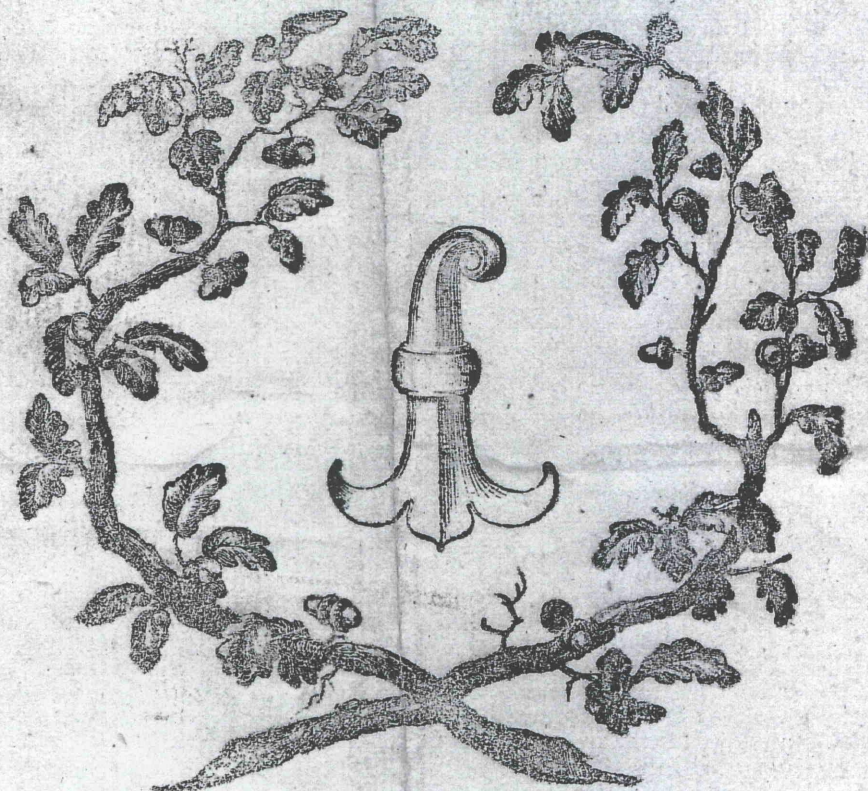
N. P.

№ 12.

CLQ, 435,
L 3 1/2 l'ancien

7^{me} Orwood

Papier à la Crose ordinaire



Fabrique d'Erhard Borel

à
NEUCHÂTEL

EN SUISSE

Charles Antoine Erhard Borel-Petitjaquet dit Tony Borel

fils d'Erhard V, de Couvet bourgeois de Neuchâtel. Né le 10 décembre 1853, à Neuchâtel. Journaliste, fondateur et directeur avec Jules Simon de "La Revue de Famille"; correspondant spécial de la Neue Zürcher Zeitung à Paris et à Londres pendant la guerre. Ecrivain historien, auteur de deux ouvrages importants: "Une ambassade à Paris, en 1663, ses aventures et ses expériences", Fontemoing éditeur Paris 1910. "L'abbé de Watteville et sa mission en Suisse" paru en 1923. Tony Borel + en 1938.

Erhard V fils d'Erhard IV Borel. Né à Neuchâtel le 21 IV 1793. + le 20 V 1861 dans sa maison du 19 du Faubourg de l'Hôpital à Neuchâtel. Pourtant né dans un milieu très royaliste, Erhard, jeune homme, se convertit aux idées révolutionnaires pour le mécontentement de sa famille. En 1831, les insurgés neuchâtelois lui proposent une place au gouvernement provisoire, place qu'il décline, trouvant tout cela prématuré.

Il est nommé député du Corps législatif par l'Assemblée de district pour le village de Buttes, le 6 juillet 1831. En 1838 Erhard Borel transforme les Moulins du Haut à Serrières pour les adapter à l'usage de sa fabrique de papier. Les Moulins du Haut appartenaient à la famille Borel depuis 1750. Grand industriel, il étudie un projet de moulin à huile dans les moulins de la Voûte; se rend en voyage à Lille et en Flandre pour y étudier cette idée et déclare à son retour que Serrières ne convenait pas à une huilerie. En 1848, il renonce aux forges et au département métallurgie dont les locaux désaffectés sont consacrés à l'agrandissement de la papeterie.

Le 17 février 1848, sa nomination de préfet de Neuchâtel, de membre et de chancelier du gouvernement provisoire; il fournit alors les fonds premiers nécessaires au gouvernement qui avait trouvé vides les caisses de l'Etat royaliste.

Conseiller d'Etat de 1849 à 1853.

Le 12 mars 1849: ... "Monsieur le Préfet du district de Neuchâtel, bourgeois de Neuchâtel, y domicilié, allant en France et en Espagne, 56 ans, obtient un passeport.."

Le 3 avril 1850, monsieur Borel le conseiller d'Etat, membre du Grand Conseil, bourgeois de Neuchâtel, y domicilié, âgé de 57 ans, allant en France, demande un passeport. Domicile: maison Borel, Faubourg de l'Hôpital no.19.

Erhard a épousé: bans de mariage du 28 février 1847:

Frederica-Pauline Unger fille de Charles-Louis, pasteur à Gampelen, bourgeois de Brugg, et de Barbara née Marti.

Enfants nés à Neuchâtel:

1. Erhardine Rène (Reine) Pauline née le 9 mars 1848, baptisée le 14 mai à Gampelen district de Cerlier en république de Berne. Elle OO N...Sautter, de Genève.
2. Antoinette Elisabeth Georgine née le 20 août 1849, baptisée le 22 septembre.
3. Charles Antoine Ehrard VII x le 10 décembre 1853, baptisé le 6 janvier 1854

-Voici ce qu'on peut lire sur une plaque commémorative en pierre jaune, dominant une fontaine sise aux pieds des remparts du château, côté ouest: " de 1943 à 1947, la ville de Neuchâtel, grâce à la munificence d'Ehrard Borel a fait é-rétablir le fossé du château en son profil primitif, restaurer les remparts, le donjon et le pied de la tour seigneuriale. Ces constructions sont placées sous la protection de la Confédération qui a subventionné les travaux."-

ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE
L'HISTOIRE
DU COMTÉ
DE NEUCHÂTEL

ET

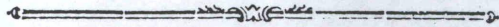
VALENGIN,

DEPUIS L'AN 1035 JUSQU'EN 1787.

*Rédigé sur des manuscrits authentiques,
par un ancien Justicier du Locle,
Bourgeois de Valengin.*

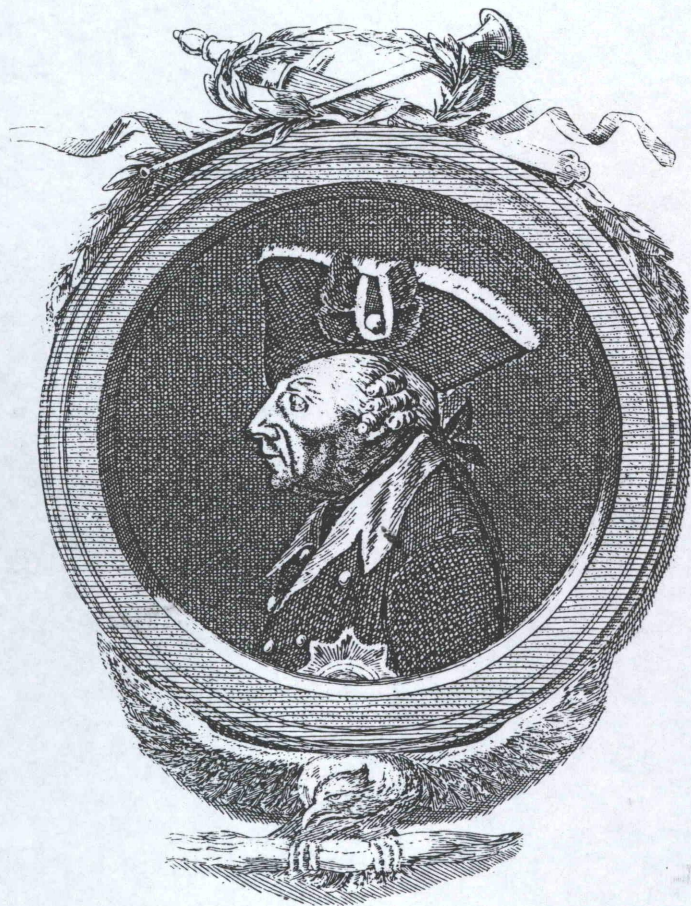


EN SUISSE.



M. DCC. LXXXVII

Ch. Erhard Boel. V



FREDERIC II ROY DE PRUSSE
ELECTEUR DE BRANDEBOURG

*S'il fut par sa naissance au trône destiné,
Les droits de ses vertus sont-ils moins légitimes,
Héros dans ses actions, Héros dans ses maximes,
Il est Roy Philosophe et Soldat couronné.*
Gravé par A. Girardet. 1778.

Erhard IV fils d'Erhard III

Baptisé le 10 mai 1757; + en 1827.

Industriel à Serrières, meunier, "monayer", papetier. (ici, fabricant de papier). En 1784, avec les frères Roulet, ils sont chargés par la Monnaie de Strasbourg, de frapper, dans leurs établissements de Serrières, des sols, demisols et des liards.

Dès 1785, aidé de son beau-père Thuillier, Erhard reprend la société familiale: - épices en gros, exploitation des usines dans le vallon de la Serrière, de la vieille et de la nouvelle papeterie augmentée de nouveaux pilons, la tirerie de fil de fer, la forge à martinets dit Maussang et la tréfilerie du Bas-de-Serrières sans oublier les moulins Ravenel qui s'alimentaient de blé de la principauté-.

Il crée, en 1810, une fabrique de faux. Le blocus, les guerres napoléoniennes et l'année de disette de 1816 n'épargnèrent pas l'industriel Borel, mais il y fit front. Il envoya son fils Erhard V faire des voyages d'étude en Allemagne, en Hollande et en Autriche. Celui-ci, de retour en 1816, se mit aussitôt à l'extension et aux perfectionnement des papeteries de son père. Il dirigera ainsi, à partir de 1819, la fabrication des produits en collaboration de son frère Charles-Antoine. Erhard IV habite au 19 du Fbg. de l'Hôpital à Neuchâtel. Le 6 décembre 1784, il OO

Adrienne Françoise Thuillier fille de Jean-Antoine bourgeois de Genève, et de Jeanne Eléonore née de Malapert. Née à Genève le 27 juin 1763; + de marasme sénile, à Serrières, le 24 septembre 1845.

Enfants nés et baptisés à Neuchâtel:

1. Laure Renée Louise x le 15 XI 1785, bapt. le 17 janvier 1786. + en 1863; a épousé Jaques Bovet, de Fleurier et d'Areuse, habitant Sombacour.

2. Ehrard V x 21 IV 1793
3. Jean Antoine Charles x le 6 IV 1800, bapt. le 13 IV; + en 1873. Domicilié à Serrières; papetier, minotier au moulin Ravenel; il OO Caroline Julianne Unger dite Julie, fille de Charles Louis pasteur à Champion; ils ont 3 enfants.
4. Renée Antoinette 1787-1846; elle OO le 8 VIII 1820 à Neuchâtel, Charles-Victor-Juste Masset, d'Yverdon. En 1831, elle réside à Serrières dans la maison face à l'auberge du Pont.

Enfants du 3. Jean-Antoine-Charles Borel et de Caroline Julianne Unger: a). Ehrard VIII Antoine né le 19 septembre 1843; + le 10 VII 1905 à Neuchâtel ville à laquelle il lègue toute sa fortune. Il a épousé Elise Zürcher. Ehrard VIII est papetier à Serrières jusqu'en 1895; député au Grand Conseil, conseiller général de Neuchâtel. A sa mort il lègue 400.000 frcs. à sa ville dont il est bourgeois, pour l'aménagement des chemins. Il fait des legs à la maternité et à l'asile de vieillards des Charmettes, à l'Hôpital de la Providence, aux pauvres de l'Eglise Nationale Protestante. Une rue de Serrières porte le nom de ce mécène pour rappeler sa mémoire aux générations futures.

b). Julie-Charlotte-Adrienne née le 16 avril 1845

c). Anne-Renée-Laure née le 25 novembre 1846; elle OO Auguste Dieu de Bellefontaine pasteur à Rochefort.

Erhard III fils d'Erhard II. En 1714, né à Neuchâtel, baptisé le 24 II, parrain Daniel Reynier, son oncle. Meurt dans la même ville le 12 III 1785. Avec sa soeur Judith

ils reprennent, en 1733, les affaires de leur père. Il passe une convention le 17 XII 1745 et remet en bail 2 moulins à papier sur la Serrière. A partir de 1748 il est marchand pelletier et papetier. La maison Borel très importante pour le comté exploite les usines du valon de la Serrière, l'ancienne et la nouvelle papeterie, la tirerie de fil de fer, la forge à martinets et la tréfilerie au bas du vieux village. Vente dans le pays et surtout à l'étranger les produits de sa propre fabrication: fer, cuivre, papiers en tous genres, mais également de l'épicerie en gros.

Par arrêt du 30 XI 1756, vu les statuts et la tradition, les meuniers de Mr. Borel doivent faire partie de la noble corporation des Favres, Massons et Chapuis, puisqu'ils se servent du marteau dans l'exercice de leur profession; seul Erhard III en était membre jusqu'à ce jour. Il teste en 1774.

Suite au traité de mariage et de dot du 17 janvier 1755, il OO le 11 février:

Marie-Madeleine Roulet dite "La Belle Madelon"
fille de Daniel, de Pe-
seux, bgs. de Neuchâtel; du Grand Conseil et du
Conseil des 40, et de Salomé née Favarger. Ma-
rie-Madeleine meurt à 72 ans, le 14 VI 1804.

Leurs enfants nés et baptisés à Neuchâtel:

Claude-François baptisé le 22 octobre 1755,
+ le 11 XI de la même année.

Erhard IV bapt. le 17 mai 1757, parrain
Abram Roulet, son oncle, qui
est du Grand Conseil

Charles-Guillaume baptisé le 4 IX 1759; + à Colombo, Ile de Ceylan où il avait émigré, le 12 V 1793.

Françoise Charlotte baptisée le 5 III 1763; elle OO noble Samuel-Henry de Treytorrens, de la majorité de Cudrefin, bourgeois de Payerne.

François-Louis né le 16 II 1769, baptisé le 14 III, parrain François Louis Roulet son oncle (associé de son père Erhard III et aussi ami du peintre Léopold Robert.) François - Louis meurt à l'âge de 5 ans, le 24 IV 1774.

- Dans un rapport de monsieur le maître des Clefs Thonnet...:

"...il n'y a présentement qu'un ménage habitant la papeterie de Serrières appartenant aux sieur et dame Erhard et Judith Borel et Cie, le giète de maître qui l'occupe nourrissant tous ses ouvriers a été fixé à 40 batz. Pour ce qui est de leurs moulins, le sieur Borel et Cie, nourrissent un garçon meunier et une servante qui les occupent, Ils ne payeront point du giète pour cela." Acte tiré du Manuel du Conseil de Ville de Neuchâtel.

En 1765, Erhard III et les frères Roulet se chargent de faire vendre les billets de loterie en faveur de la construction du nouveau port de Neuchâtel.

En 1768, Borel se trouve mêlé à l'affaire Gaudot.

"...sur l'emplacement d'un jardin acheté à Samuel de Marval, Erhard III se fit édifier une vaste et somptueuse maison dont la première pierre fut posée le 22 avril 1771. Pour meubler son hôtel particulier il fit venir divers meubles de Paris, orna sa salle à manger d'un remarquable poêle de catelles peintes attribuées à Landold.



Greffier Borel de Courvet

Ses salons sont ornés de glaces, de panneaux peints dans le plus pur style Louis XVI. La vaste cuisine a conservé jusqu'à maintenant son manteau de cheminée reposant sur une forte poutre et son four à pain..." (pris dans "Monuments d'art et d'Histoire du Canton de Neuchâtel" de Jean Courvoisier, voir tome I pages 344 à 349.).

La façade principale de la maison Borel, comme on l'appelle, sise au 19 du faubourg de l'Hôpital à Neuchâtel, est dominée par un fronton portant les armoiries du constructeur et celles de sa femme, le tout surmonté d'une couronne de marquis et d'attributs variés représentant: la terre = une corne d'abondance; pour l'air, une aile; pour l'eau: une cruche; pour le feu: une urne d'où sortent des flammes. A gauche: l'écu Borel = d'azur au chevron d'or accompagné de deux roses de gueule en chef et d'une étoile d'argent en pointe; à droite, l'écu Roulet = d'azur au chevron d'or accolé de deux étoiles de même en chef et de trois monts de sinople en pointe. (tiré de la Feuille Officielle de Neuchâtel, 24 IX 1987).

Erhard II fils de Erhard I

né à Neuchâtel, le 6 décembre 1682. Fait son apprentissage de potier d'étain à Avenches chez son oncle Pierre Villeneuve; puis vient s'installer en 1703 à Neuchâtel comme maître potier. En 1704, à l'âge de 23 ans, il est reçu dans la Corporation des Favres, Massons et Chapuis. Outre son artisanat de potier, il fait le commerce de cuirs et il est "pattier" (chiffonnier). Il meurt à Neuchâtel en 1740, le 14 août. On note son procès avec Mr.Reutlinger à la date du 27 avril 1733. Il avait épousé, le 22 avril 1713:

Françoise Reynier fille de Pierre Louis, et de N..Duc,
réfugiés huguenots, de Dieulefit en
Dauphiné. Elle + le 2 IV 1764, à Neuchâtel.

Enfants nés et baptisés à Neuchâtel:

Erhard III baptisé le 24 février 1714; dès le 5 décembre 1767, négociant sous la raison sociale "Erhard Borel et les frères Roulet".

Le 27 septembre 1768, Erhard III donne une procuration au sujet d'une facture pour des barils d'acier envoyés à Besançon; le 17 XII 1768, nouvelle procuration pour envoi de cuivre. A la date du 30 janvier 1770, il est procureur de Messieurs Gotteron, Féguely et Reyff, de Fribourg (actes signés C.F.Bovet notaire).

Marie Salomé baptisée le 24 février 1714; + le 23, enterrée le 25 décembre 1716.

Judith baptisée le 23 octobre 1716; associée à son frère. Elle OO en 1742 le banquier et marchand Jonas Philippin, de Corcelles.

Erhard I fils de Balthazard.
Baptisé le 29 juillet 1649. En 1671, il est reçu membre de la Vertueuse Compagnie des Cordonniers et Tanneurs, pour la somme de 17 livres or. Membre du Grand Conseil; receveur de la Maladière; propriétaire de maisons et de vignes, il vit du revenu de ses domaines. Le 15 janvier 1690, il est dit garde foire. Le 2 août 1714 il y a amodiation de meubles faite par ses héritiers assistés du fils aîné Erhard II. Même acte renouvelé le 15 août 1723 chez le notaire J.H.Vuilliomier. Erhard I meurt à 50 ans, le 5 juin 1697, enterré le 7. Il avait épousé le 20 III 1674:

Judith Pillet fille de Pierre.
Veuve, elle se remarie le 7 août 1698 avec François Singe, chamoiseur, hoste au Cerf, receveur de la Maladière et du Conseil des XL.

Enfants de Judith et d'Erhard I, nés et baptisés à Neuchâtel:

Pierre baptisé le 25 décembre 1674; + vers 1748. Marchand, chamoiseur; OO à Neuchâtel le 12 I 1712, Madeleine Poncier fille de Samuel, dont:

Jonas-Pierre et Madeleine qui est née le 5 XI 1724 et qui OO le 17 VIII 1745 Isaac Senn bourgeois de Neuchâtel, négociant à Lyon.

un enfant + le 10 VIII 1676

Balthazard qui sera marchand, chamoiseur, chapelier; il meurt le 9 II 1738; il avait épousé Salomé de Pierre, qui meurt le 17 IX 1745.

Henry hoste au Cerf à Neuchâtel; célibataire; + le 10 juillet 1729.

Erhard II baptisé le 6 décembre 1682

Jean Frédéric bapt. le 7 septembre 1684

un enfant décédé le 5 XI 1685 (est-ce Jean-Frédéric?)

Madeleine elle mourra le 14 octobre 1763; elle épouse d'abord Samuel Heinzely le 11 juin 1699, puis Simon Bertholet le 2 janvier 1708, qui est serrurier. En troisièmes noces, Madeleine OO le 22 juillet 1722, le notaire Henry Doudiet, d'Hauterive. Veuve une troisième fois, elle a un quatrième mari en la personne de Samuel Gallandre qui est du Conseil des XL; ils se marient le 12 avril 1747.

Anne Marie baptisée le 13 VIII 1693. Elle OO Abraham Maussang, chaudronnier, le 24 juillet 1714. Ils divorcent en 1737.

Le 9 VII 1701, il enterre un fils.

Balthazard III Borrel dit Petitjaquet fils de Balthazard II,
bourgeois interne de la ville de Neuchâtel,
communier de Couvet. Né en 1603; escoffier à Neuchâtel; cordon-
nier; il OO d'abord

Anne Huguenaud fille d'Erhard bourgeois de Neuchâtel.

puis OO ensuite Marie Gaudet veuve de Pierre Quinche.

Enfants connus:

Marie elle OO David de Pierre fils d'Abraham, du Pertuis du
Soc, bourgeois de Neuchâtel, fils de Louys. Citée en
1656 et en 1671.

Pierre

Erhard I

Balthazard II fils de Balthazard I

né à Couvet, bourgeois externe de la ville de
Neuchâtel, reçu bourgeois interne par les Quatre Ministraux en
1642, date de son établissement dans cette ville.

OO NN...

enfants:

Daniel il teste en 1671; fourbisseur à Neuchâtel; cité en
1666, 1677, 1679; OO Salomé Petit fille de Jaques
dont: 1. Olivier, marchand, débauché,
deshérité par ses parents en
1671; 2. Anne Marie citée 1671.

Rose elle OO Anthoyne Favre, de Boveresse.

Balthazard III né en 1603

Jehan laboureur à Tremalmont où il possède un maix et hé-
ritage de famille. Il meurt en 1668. Il a épousé
Jeanne Borrel dit Petitjean, de Couvet, fille de
feu Jean. Elle teste le 17 XI 1668. + probablement
le 17 décembre 1684. Leurs enfants: 1. Balthazard,
juré du Vaux Travers.
2. Rose qui épousera Antoine
Favre fils de Jaques, de
Boveresse.

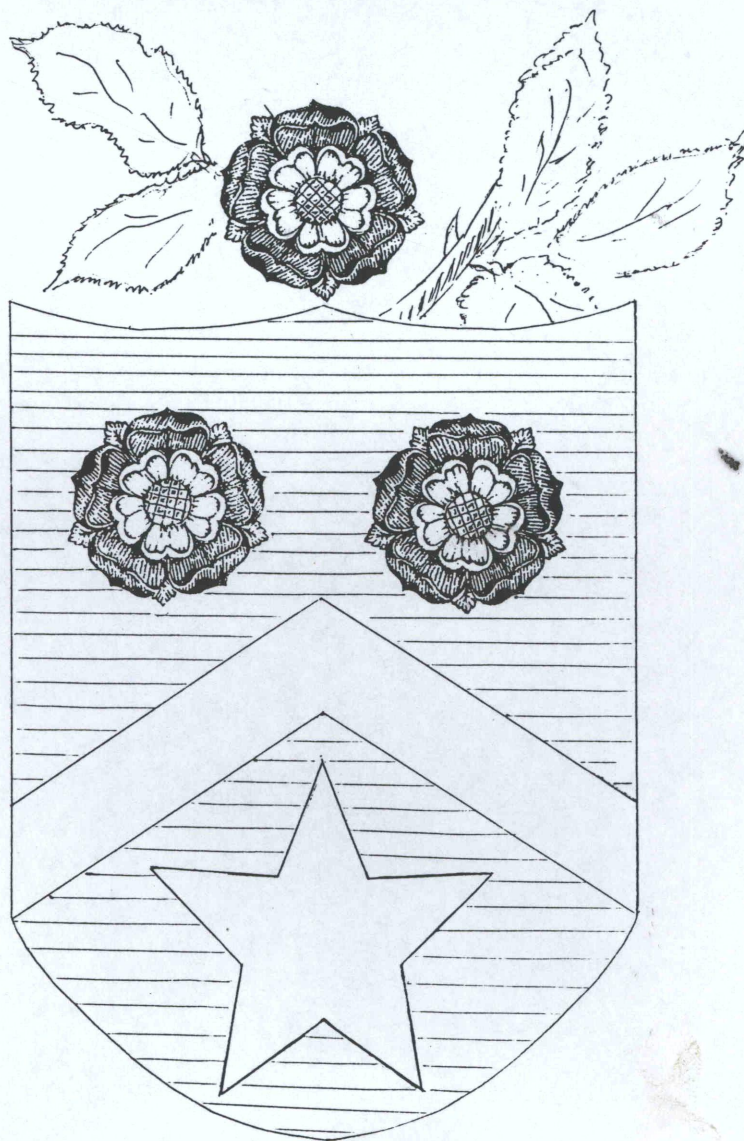
Estienne laboureur à Tremalmont; père d'un Balthazard.

Balthazard I Borrel-Petitjaquet fils d'Estienne fils
d'Estévenin fils de
Petitjaquet qui fut fils de Pierre III fils de Pierre II
fils de Pierre I fils de Valcherius Borrel, de Couvet.

" Au XVème siècle, aucune industrie ne fleurissait dans le comté, le pays se contentait de fabriquer les objets qu'il consommait sur place. Les commerçants de la ville de Neuchâtel devaient aussi au souverain les produits de leur travail; enfin, on payait, sous des formes et des appellations diverses, des impôts en argent. Des documents comptables nous fournissent des renseignements curieux sur les familles du pays. C'est ainsi que nous relevons des Rosselet, des Borrel, des Lequin et des Meuron dans le Val de Travers; des Gorgoyon à Peseux et des Wavre déjà nombreux à Neuchâtel..."

(tiré de "Destins de Neuchâtel" par Eddy Bauer, les Cahiers Romands No 9 page 57.) (Pour un complément d'information sur les activités des Borel à Serrières, voir Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie 1921, page 5 à p. 128.).

Les Borel, de La Chaux-de-Fonds
branche de Charles médecin



Pierre André Borel fils de Charles, originaire de Couvet et de Neuchâtel. Né le 15 janvier 1922, à La Chaux-de-Fonds; ingénieur diplômé de l'EPUL. Habitant Kôniz.

Charles Borel fils d'Eugène. Né le 27 décembre 1877. Dr. médecin à La Chaux-de-Fonds; sa clinique au 23 de la rue de la Paix, connue sous le nom de "Clinique Borel". Il décède le 25 juillet 1947.

Il avait épousé

Marguerite Reutter née le 18 octobre 1885; décédée le 4 février 1986.

Eugène Borel fils de Frédéric-Eugène; né le 5 mai 1847, négociant puis employé de banque à La Chaux-de-Fonds. Décède le 22 octobre 1911; a épousé, le 20 VI 1874, à Couvet:

Charlotte-Adèle Roessinger, fille d'Edouard-Pierre-Jacob, et d'Adèle Augustine Borle,

petite-fille de Karl-Friedrich-Kasimir Roessinger, et de Marianne née Petitpierre fille de Blaise, de Couvet; aussi petite-fille de Charles-Aimé Borle, de Renan en Erguel, et de Charlotte née Borel. Charlotte-Adèle est née le 4 III 1846, à Couvet, où elle est baptisée le 25 mars. Elle + le 5 IX 1918. *son père, Edouard-Pierre-Jacob, lorsqu'il était jeune homme tenait son journal intime où il a relaté les événements pré-révolutionnaires de 1832, tels qu'ils arrivaient dans la principauté de Neuchâtel. Il était employé papetier chez Erhard Borel aux Papeteries de Serrières et, ainsi, peut parler de ses relations avec la famille Borel; par exemple de sa partie de patins sur le lac de Neuchâtel gelé (il y avait endossé le costume féminin du canton de Berne par plaisanterie). On peut aussi y lire la description de son voyage en Italie, sa visite*

aux Gardes suisses du Vatican et leur plaisir partagé de se comprendre en schwyztütsch...et même la malicieuse farce de pouvoir, en cachette, sauter tout habillé et s'étendre une minute sur le couvre-lit de Sa Sainteté et s'écrier: " Le Pape fera des cauchemars..". (Copie de ce journal est aux Archives de l'Etat de Neuchâtel).

Edouard-Pierre-Jacob fut proscrit politique de la principauté car il partageait les idées politiques de son frère le révolutionnaire Frédéric-Louis, le docteur médecin de Couvet.

Le grand-père de Charlotte-Adèle Roessinger alliée Borel, c'est-à-dire Karl-Friedrich-Kasimir, était venu de Kirchheim en Pologne (Royaume de Bavière) s'établir apothicaire à Couvet; dans son officine, il soignait ses patients avec des petits verres d'absinthe, un verre de deux doigts chaque matin, mais pas plus. Royaliste, sa vitrine était ornée des portraits de ceux de la maison de Prusse, le roi, la reine et leur famille.

Frédéric-Eugène Borel fils de Jean-Henry, bourgeois de Neuchâtel. Né le 23 mars 1816, à Couvet. Il OO

Julie-Augustine Aeberhardt, fille de Hans, de Jegensdorf (Jägisdorf), et de Marie - Henriette née Martin, de Couvet; petite-fille de Hans, et de Susanna Scholl; également petite-fille de Abram-Henry Martin, et de Judith Petitpierre-chez-Jean.

Julie-Augustine est soeur de Jean-Frédéric Aeberhardt né à Couvet, le 4 mars 1824.

Borel Jean-Henry fils de Daniel-Louis; communier de Couvet, bourgeois de Neuchâtel. Né le 5 janvier 1778, baptisé le 18 du même mois à Couvet. + le 25 février 1832 des suites d'un coup de feu lors de l'insurrection du 17 décembre 1831 à Plancemont. C'est à Plancemont qu'il est laboureur; d'une famille aisée, il est aussi conseiller de commune à Couvet; c'est là, que le 30 VI 1810, il OO

Dubied Marie-Charlotte fille de Jean-Jaques ancien d'église à Couvet dont il est communier, et de Susanne-Marie Borel fille de Daniel. Marie-Charlotte est petite-fille de Jean - Jaques Dubied. Elle est née à Couvet le 3 et baptisée le 19 avril 1783.

Enfants:

Jaques Henri né le 20 mars, baptisé le 8 IV 1812. Il OO Lisa Borel-Jaquet. Il meurt le 16 juin 1870.

Edouard né le 21 VIII, baptisé le 3 IX 1814.

Frédéric-Eugène né le 23 III et baptisé le 20 du mois suivant en 1816.

Cécile-Emilie née le 2 septembre, baptisée le 27 IX 1818.

Charles né le 11 mars, baptisé le 6 avril 1822. Cité en 1847.

Borel Daniel-Louis fils de Jean lui-même fils de Jean; communier de Couvet et bourgeois de Neuchâtel. Né à Couvet où il est baptisé le 2 septembre 1725. Laboureur à Plancemont où il + le 16 juin 1810, enterré à Couvet le 19. Il OO I le 29 octobre 1756 Marie-Elizabeth Jeanjaquet fille d'Abram, de Tremalmont; dentelière. Veuf de sa première femme, Daniel-Louis OO II, le 1er juin 1768, à Couvet:

Petitpierre Marie-Louise fille d'Henry-David,
de Couvet, bourgeois
de Neuchâtel, et d'Olympe née Rome. Baptisée le
28 janvier 1736, à Couvet. + le 27 X 1812 et
enterrée le 29. Elle est dentellière.

Enfants:

Elizabeth-Henriette née le 11 et baptisée le
19 août 1769. Citée comme
marraine en 1814.

Marie-Esabeau née le 17 IV 1771 et bapti-
sée le 24. Elle OO Charles-
Daniel Bobillier fils de
Jonas; Charles-Daniel est
nommé conseiller communal
de Môtiers le 24 XI 1801.

Fredrich-Louis né le 26 I et baptisé le
6 février 1773.

Abram-Henry né le 25 VI, bapt. le
8 juillet 1775. + le 3 fé-
vrier 1795.

Jean-Henry x le 5, baptisé le 18 jan -
vier 1778.

David-François x le 11, bapt. le 22 janvi-
er 1780; cité parrain en 1818.

Borel Jean fils de Jean. Laboureur aisé à Plance-
mont. Baptisé le 7 juin 1669 à MÔ -
tiers, né à Plancemont; il y + en 1737.

(plutôt avant décembre 1737 car à cette date il

est déjà dit feu). Jean Borel est maître charpentier. Il est nommé gouverneur de la communauté de Couvet en 1695. Il OO, à Môtiers, le 21 janvier 1705:

Tissot Judith fille de Pierre fils de feu Jean, de Couvet. Le 7 mars 1731, elle vend une terre lui appartenant en propre rière Plancemont. Judith était née en 1684 et avait été baptisée le 9 mars, à Môtiers.

Enfants baptisés à Couvet:

Jean-Henry baptisé le 10 novembre 1706. Notaire à Couvet. Le 16 janvier 1741, Daniel Borel, du Mont de Boveresse, son oncle, l'assiste dans une transaction. Il OO Susanne Borel.

Pierre bapt. le 23 octobre 1707; cité en 1775 avec Abram-Henry son fils. Il OO Annemarie Vaucher, de Fleurier;

Marie-magdelaine baptisée le 30 mars 1709; + bébé.

Abraham bapt. le 10 janvier 1711. OO Marie-Elizabeth Huguenin-Dumittan fille de David, du Locle et de La Chaux-du-Moitan, le mariage a lieu à Couvet le 14 décembre 1762. Marie-Elizabeth est dentellière, elle + le 18 octobre 1815, à 79 ans.

Marie-Magdelaine baptisée le 1er juillet 1714; + le 13 du mois de juin 1798. Elle a épousé, le 10 du mois de juin 1752, Jean-Henry Borel fils de Jean, de Couvet.

Jean-fredrich baptisé le 29 janvier 1719; + le 27 juin 1803. Il OO le 10 février 1751 Jeanne Elizabeth Borel fille d'Abram.

Judith baptisée le 18 janvier 1722; denteleuse; OO
 Jean-Henry Borel fils de Jean, de Coste Bertin.
Daniel-Louis baptisé le 2 septembre 1725.

Le 12 décembre 1737, Jean-Jaques Tissot, de Couvet, fait remise de sa part de biens sur le Mont de Boveresse à ses neveux Borel, soit: Abraham, Jean-Frédrich, Daniel-Louis, Marie-Magdelaine et Judith.

Le 2 mars 1740, Judith Tissot, veuve Borel, fait l'inventaire des fonds de la famille, meubles dont elle s'est réservé la jouissance sa vie durant. Ceci avec l'assentiment de ses enfants, soit: Jean-henry, Pierre, Abraham, Daniel-Louis, Jean-Frédrich, Marie-Magdelaine et Judith.

Daniel-Louis en bas âge est assisté de son oncle Daniel Borel.

Borel Jean fils de Jaques juré fils de Pierre juré fils d'Antoine fils d'Estevenin fils de Jaquet dit Petitjaquet fils de Pierre III fils de Pierre II fils de Pierre I fils de Valcherius Borel; il habite Plancemont et OO Jeanne Grandguillaume Perrenoud, de La Sagne.

Canton Neuchatel.



Mädchen in der Stadt dienend.

*Filiation BO(R)REL, de Valcherius à Jean-Marc; 18 générations,
700 ans d'histoire, du Rütli à l'Europe unie, 1291 1991.*

Par Pierre-André Borel

Köniz, décembre 1988

Evènements historiques:

Epoque:

Ancêtres:

Pacte fédéral de 1291

Serment du Rütli

1300

Valcherius vers 1291

Bataille de Morgarten 1315

Epidémie de peste

Pierre I

Berne s'allie aux Waldstätten, 1339

*Première colonisation et mention
du nom de La Chaz de Fonz*

Guerre de Cent Ans

1400

Pierre II

*Batailles de Grandson et de
Morat 1476; Léonard de Vinci*

Pierre III

Nicolas de Flüe; Michel Ange; 1500

Christophe Colomb, Vasco de Gama

Jaquet dit Petitjaquet

Bataille de Marignan

1515

Estévenin

*Construction de la première
église de La Chaux-de-Fonds
par Guillemette de Vergy*

*Réformation dans le comté de
Neuchâtel*

1540

Antoine

*Conquête du Pays de Vaud
par les Bernois*

Pierre

Edit de Nantes

Galilée; Rembrandt

1600

<u>Evènements historiques:</u>	<u>Epoque:</u>	<u>Ancêtres:</u>
Expédition du Mayflower	1620	Jaques
Traité de Westphalie en 1648		
Révocation de l'Edit de Nantes 1685; Newton; Louis XIV		Jean
Daniel Jeanrichard		
Jean-Jaques Rousseau	1700	Jean 1669-1736
Introduction de la pomme-de-terre en Europe; Cook; Pestalozzi; Watt; Montgolfier		Daniel-Louis 1725-1810
Déclaration d'Indépendance des Etats Unis d'Amérique; Prise de la Bastille; Léopold Robert		Jean-Henry 1778-1832
	1800	
Napoléon empereur; Neuchâtel principauté-canton suisse		Frédéric-Eugène
1814. Congrès de Vienne	1815	1816-
Gaz et pétrole remplacent l'huile d'éclairage; guerre du Sonderbund 1847. Karl Marx; van Gogh		Eugène 1847-1911
République et Canton de Neuchâtel 1848		
Constitution fédérale. Premier timbre Helvetia		
Eugène Borel conseiller fédéral et membre fondateur de l'Union Postale Universelle;		Charles-Eugène 1877-1947
Convention de Genève; construction de la ligne Neuchâtel-LaChaux-de-Fonds; Edison; Bell;		

<u>Evènements historiques:</u>	<u>Epoque:</u>	<u>Ancêtres:</u>
Daimler Benz; frères Lumière; introduction de l'eau courante à La Chaux-de-Fonds;	1887	
Marconi; frères Wright; tunnel du Simplon; Amundsen; Première Guerre mondiale;	1900	
Première route goudronnée aux Eplatures; premiers essais émissions télévision;		Pierre-André 1922-
Paix du Travail Deuxième guerre mondiale Hiroshima, bombe atomique Premier vol spatial		Jean-Marc 1956-

Pierre-André Borel fils de Charles-Eugène. Né en 1922, à
La Chaux-de-Fonds; ingénieur à Berne; le
30 avril 1952,

OO

Regina Elisabeth Fivian, de Köniz; née en 1923.

Enfants:

Catherine-Monique née en 1953; OO le 4 mars 1978, Peter
Allenspach, originaire de Neukirch en
Thurgovie; né en 1951; bijoutier à Berne.

Jean-Marc né en 1956; originaire de Couvet et de
Neuchâtel; fonctionnaire administratif à
Berne.

Charles-Eugène Borel 1877 - 1947; fils d'Eugène.
Gynécologue à La Chaux-de-Fonds.

OO le 15 juillet 1910

Marguerite Reutter 1885 - 1986; originaire de Thielle-
Wavre. Fille d'Edouard et de Marie
née Courvoisier (1856-1931). Marie Courvoisier est soeur de
Louis, d'Emile, d'Henri, de Lily et de Bertha. Edouard Reutter
le père de Marguerite (1853-1936) était banquier à La Chaux-
de-Fonds, au 10 de la rue Léopold-Robert. Il était fils de
Victor Reutter (1821-1900) fondateur de la Banque Reutter & Cie.
Victor avait épousé en 1852, Lina Mathey (1831-1864) descendan-
te de Frédéric Mathey (1790-1871).

Enfants nés à La Chaux-de-Fonds:

Charles-André 1911-1919

Marguerite Lily 1913 - ; OO le 28 XII 1940 Léon Pierrehumbert,
de Saint-Aubin Sauges; bijoutier à La Chaux-de-Fonds
1911-1965

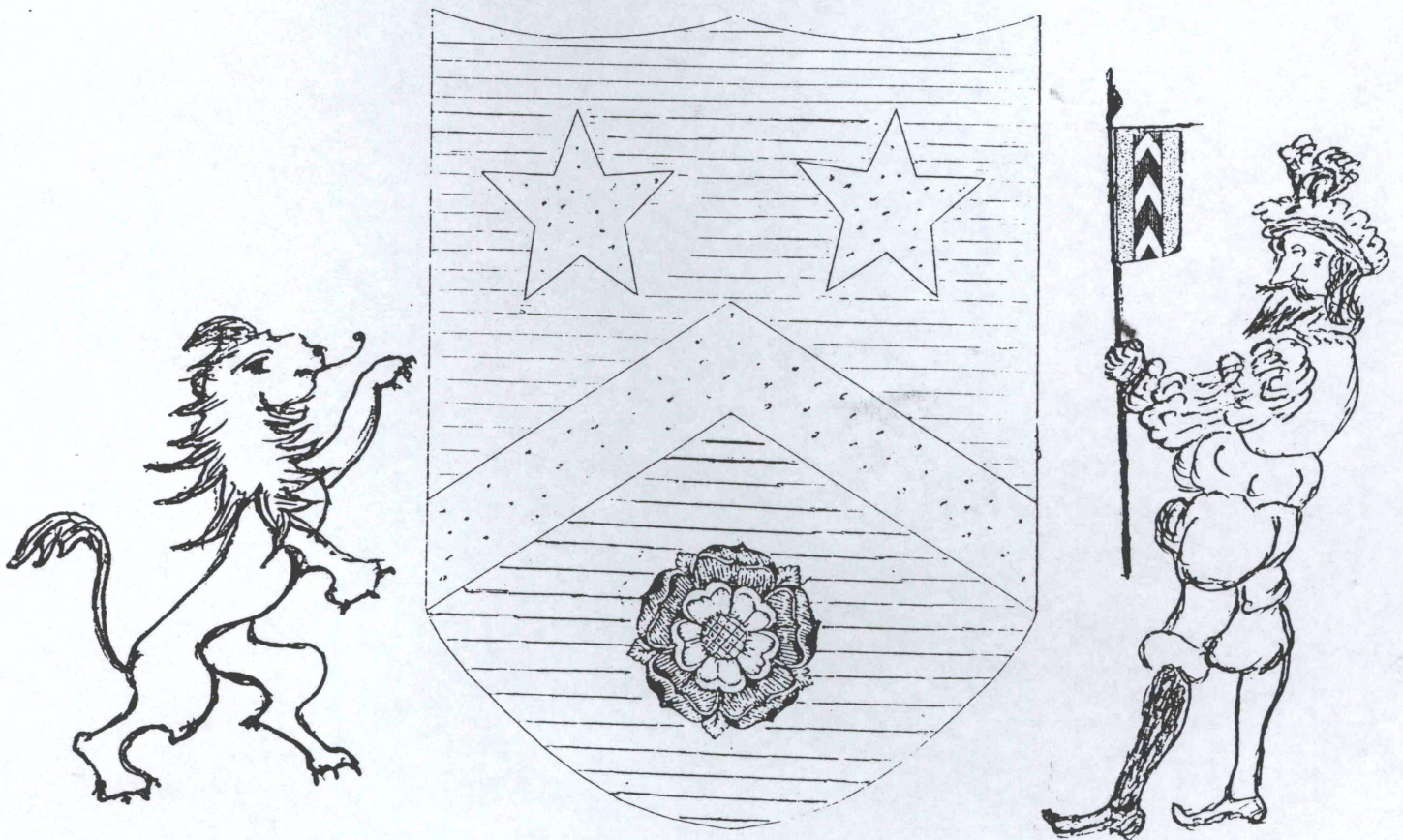
Paulette-Andrée 1920 - ; OO le 16 VI 1945 Ernest Lauper, de
Seedorf Be., commerçant à Berne, 1916 -

Pierre-André né le 15 janvier 1922.



du côté de Rochebulon, Parcs Meuron (par Hermann Wyss).

Les Borel du Mont
branche d'André-Georges



André Georges Borel fils de Georges, de Couvet et de Neuchâtel;
né le 19 février 1928; notaire à Saint-
Aubin; en 1954, il

OO

Ginette Marcelle Micheline Michaut fille de Marcel Georges, de
nationalité française, d'Ab-
beville (Somme), née le 26 septembre 1929.

Enfants:

Claire-Lise née en 1956, à Neuchâtel

Alain-Georges André né en 1959; il OO Valérie Natali; habite à
Neuchâtel.

Laurence Christine née en 1963, à Neuchâtel.

Georges Borel fils de Charles Alexandre; 1895-1981; industriel;
en 1923, il

OO

Renée Hélène Tripet fille d' Arnold.

Enfants:

Marie-Louise née en 1925; OO Michel Vitry; décédée le
15 janvier 1992, à Neuchâtel.

André-Georges né en 1928.

Charles-Alexandre Borel fils de Charles-Louis; 1853-1939
viticulteur; en 1893, il

OO

Sophie Caroline Sandoz, fille d'Ami-Louis;

Enfants:

Louis-Robert né en 1894

Georges né en 1895

Suzanne Mary née en 1895, jumelle; + à l'âge de 2 mois.

Charles-Louis Borel fils de Charles Auguste;

1818-1897; agriculteur; il a construit la ferme des Charmettes, à Neuchâtel. Il est inspecteur des Travaux Publics de la ville.

Il OO

Marie-Alexandrine Huguenin-Vuillemenet du Locle; fille de
Charles-Frédéric.

Née en 1826;

Enfants:

<u>Charles-Alexandre</u>	né en 1853
Marie-Julie	née en 1856
Jaems Louis Auguste	né en 1860
Caroline Henriette	née en 1862
Eugène Henri	né en 1866
Susanne Lydie Uranie	née en 1868
Georges Albert	né en 1871.

Charles Auguste Borel fils d' Abram-Henri, originaire de
Couvét et bourgeois de Neuchâtel; né
à Couvét le 10 avril 1792; marchand tapissier. Reçu membre de
l'Honorable Compagnie des Tailleurs (corporation) de la ville
de Neuchâtel, en décembre 1833. Il a

OO

Susanne Schmidt fille de Johannes, de Frutigen (terres de
Berne) et de Katarina née Annen.

Enfants baptisés à Neuchâtel:

<u>Charles Louis</u>	né à ... en 1818
<u>Auguste-Henry</u>	né le 27 novembre 1820; baptisé le 16 décembre, parrain: Charles-Henry Descoedres, de La Sagne; marraine: Henriette Borel tante de l'enfant.
Georges-Emile	né le 5 avril 1822, baptisé le 15 juin, parrain: Georges Régis, négociant, représenté par Isaac Bertrand; marraine: Elizabeth Schemoker représentée par Marianne Schmidt, tante de l'enfant.

Abram-Henry Borrel fils de François-Louis, communier de Couvet bourgeois de Neuchâtel; baptisé à Couvet, le 2 mai 1761. Décédé à Neuchâtel, le 16 novembre 1795, à l'âge de 35 ans. Boulanger; il OO, le 8 décembre 1781, à Couvet

Julie Borel fille de Daniel, négociant et faiseur de bas, conseiller de commune à Couvet, et de Esabeau née Petitpierre fille d'Abram cordonnier à Couvet. Le grand père paternel de Julie est Claudi Borel des Prises. Julie est née à Couvet où elle a été baptisée le 29 novembre 1758.

Enfants baptisés à Couvet:

Marie Anne Augustine née le 24 mars 1782, baptisée le 6 avril, parrain: Henry Fredrich Borrel, frère du père. Marraine: Louise Borel, soeur de la mère.

Henriette Esabeau née le 16 mars 1783, baptisée le 29 mars.

Henry François x le 26 avril 1785, baptisé le 10 septembre.

Rose Marguerite x le 19 novembre 1786, baptisée le samedi 9 décembre.

Julie Charlotte née le 29 décembre 1788; baptisée le 18 janvier 1789

Henriette Emélie x le onze may 1790, baptisée le mercredi 9 juin.

Charles-Auguste x le 10 avril 1792, baptisé le 12 may. Parrain: Charles-Henry Borel (né en 1765) oncle maternel de l'enfant. Marraine: Rose Marie Rosselet, femme du parrain et tante de l'enfant.

François-Louis Borel-Petitjaquet fils d'Abram, de Couvet,
bourgeois de Neuchâtel;

né à Couvet et baptisé le 19 mai 1725. Mort vers 1782.

Marchand, boucher; conseiller de commune, à Couvet, où ses
enfants sont baptisés:

Magdelaine Louise baptisée le 4 IV 1750

Magdelaine Catherine baptisée le 1er mars 1751, parrain :

Abram Borel-Petitjaquet son oncle

Rose-Esther baptisée le 24 VI 1753

Henri Louis baptisé le 21 V 1755

François Louis baptisé le 23 janvier 1757

Henry Fredrich baptisé le 27 mars 1758

Abram Henry baptisé le 2 mai 1761.

Abram Borrel Petitjaquet fils de Balthazar, de Couvet,
bourgeois externe de Neuchâtel;

né en 1688; tambour des Bourgeois. Il

OO

Susanne Madelaine DuBois, de Môtiers, fille d'Urs (aussi
Ours ou Thurs). Elle vend sa

maison de Môtiers, le 11 XI 1715.

Enfants baptisés à Couvet:

Henry Fredrich baptisé le 21 décembre 1715

David François baptisé le 3 janvier 1717, parrain: son
oncle David Borrel Petitjaquet

Simon Jules baptisé le 1er juin 1719

Marie Anne baptisée le 2 mars 1720

Abram baptisé le 30 mai 1722

François Louis baptisé le 19 mai 1725

Charles baptisé le 27 juillet 1732

Balthazar Borrel Petitjaquet fils de Jean, originaire de Couvet et bourgeois de Neuchâtel; baptisé à Môtiers, le 26 août 1651; cité en 1720; mort avant 1725; sa maison et ses terres sont à Sur le Mont, son moulin à Tremalmont. Avant 1687, il a épousé:

Jeanne Marie Borrel fille de Jaques, de Couvet;

Enfants connus:

Abram né en 1688

David

Jean François

Susanne Marie

Jean Borrel Petitjaquet fils de Jean, de Couvet, village, où, en 1658, il reconnaît posséder des biens.

Par devant notaire, en 1684, Jean écrit sa lettre d'appensionnement.

Il a épousé:

Elizabeth Sandoz originaire du Locle. Elle + avant 1684.

Enfants:

Jeanne elle épousera Antoine Borel, de Couvet

Marguerite qui OO Abram Borel-Peytou, de Couvet

Rose qui épouse Antoine Favre, de Couvet; ce mariage a lieu avant 1671.

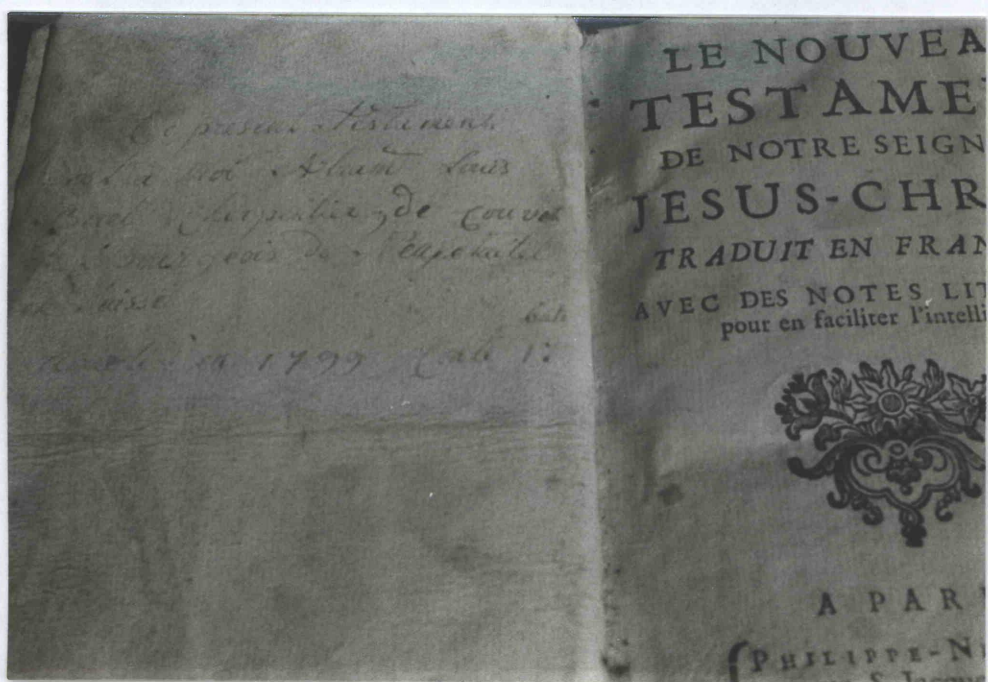
Jean qui meurt avant 1687

Balthazar

Jean Borrel Petitjaquet fils de Guilliamet fils de Claude dit Borel du Mont fils d'Estevenin fils de

Petitjaquet fils de Pierre III fils de Pierre II fils de Pierre I fils de Valcherius.

Claude grand père de Jean était laboureur au lieu dit "Sur le Mont" et avait Blaisa Matile pour femme.



"ce présent Testament est à moi, Abram-Louis Borel, charpentier, de Couvet, et bourgeois de Neuchâtel en Suisse, acheté en 1799." (ce testament à été retrouvé chez un bouquiniste de Paris, en 1975).



Grand'Rue de Couvet en 1840, d'après un dessin de Calame

Henri Auguste Borel, de La Roche, communier de Couvet,
bourgeois de Neuchâ-
tel; fils de Pierre-Frédéric. Né le 24 X 1842; + le
5 VI 1925. II OO

Elisabeth Louise Perret-Jeanneret, du Locle; fille
d'Isaac, bourgeois
de Valangin; Isaac est agriculteur à La Prise Gauthier
sur Couvet, et de Louise-Joséphine Roy, de Couvet.

Elisabeth Louise est née le 2 avril 1849, + le 24 août 1935.

Enfants:

Henri Célestin né le 11 septembre 1877; + le 7 III 1953.

Docteur en médecine à Pampigny; descendance.

Albert x le 16 XI 1878; + le 24 II 1955. Agriculteur
à La Prise Gauthier. OO I Sophie Louise
Jequier, de Fleurier; OO II Adeline Gobeli.

Jules Alexandre x le 30 X 1883; + le 26 août 1941; fabricant
à Berne. OO I Louise Pfister, OO II Ruth
Graf. Enfant du 1er lit: Elisabeth Louise
Betty (+ 1963) qui
épouse Werner Baer-
tschi, résidant à
Liebefeld; actuel
propriétaire de La
Prise Gauthier.

Pierre Frédéric Borel de La Roche fils d'Abram Henry.

Né le 27 juin 1781

bapt. le 8 juillet. Il épouse, à Couvet, le 4 I 1800:

Marie Anne Annen fille d'Emmanuel, de Gessenay terre de
Berne, habitant rière Boveresse.

Veuf, OO II:

Rose-Emilie Martin, fille d'Henry David

Enfants de Pierre Frédéric et de Marie Anne:

Henriette Célestine	née le 21 juillet 1800 bapt. le 9 août.
Marianne Augustine	née le 12 février 1804; OO François Ferdinand Borel de Malmont fils de Pierre-David.
Félicie Alida	née le 20 janvier 1805; première communion à Noël 1822
Henry Constant	né le 15 septembre 1807
Julie Eugénie	x le 13 avril 1810
Rosalie Clémence	x le 28 III 1813
Sophie Adèle	x le 18 novembre 1818
Amélie Virginie	jumelle de
Frédéric Célestin	nés le 27 X 1822. Amélie décède le 31 août 1823 et Frédéric le 13 mars 1823.

Enfant de Pierre Frédéric et de Rose Emilie:

Henri Auguste né le 24 octobre 1842, + le 5 VI 1925.
a épousé Elisabeth Perret-Jeanneret.

Abram-Henry Borel de La Roche fils de Pierre. Baptisé
à Couvet le 4 septem-
bre 1745. + le 14 et enterré le 16 août 1805, au dit lieu.
OO le 27 novembre 1779

Susanne Marguerite Favre, fille de Pierre Frédrich, de Couvet,
et de Marie Marguerite née Borel. + le 30 août 1823, à l'âge
de 67 ans. Enfants baptisés à Couvet :

<u>Pierre Frédrich</u>	né le 27 juin 1781
Abram Henry	x le 10 mai 1785
Henry François	x le 23 II 1789. Cité fidèle sujet du roi en 1809.

Pierre Borel de La Roche, fils de Jean. Baptisé le
23 octobre 1707, + avant 1751.
Maître masson à La Roche sur Couvet. Au village, le 12 décembre 1733, il épouse:

Anne Marie Vaucher fille de feu Balthazard, de Fleurier.
Décédée le 18 mars 1796 à 93 ans.

En 1754, Pierre exécute le bassin de pierre de la fontaine du milieu du village de Couvet (renseignements tirés de l'ouvrage de Jean Courvoisier "Canton de Neuchâtel" tome 3 page 29.).

Enfants baptisés à Couvet:

Jean Pierre bapt. le 19 septembre 1734. En 1751, sa 1ère Communion. Il réside à La Roche sur Couvet.

Jean Henry bapt. le 17 septembre 1736, jumeau de
Pierre " " " "

François Louis bapt. le 4 décembre 1740; + le 6 janvier 1783; il habite aussi à La Roche.
OO le 3 février 1770 Susanne Marie Berthoud fille d'Abraham, de Couvet, habitant rière Boveresse.

Abram-Henry bapt. le 4 septembre 1745

Susanne Marie bapt. le 20 décembre 1747, parrain: Baltazard Reymond, de Saint-Sulpy; marraine: Susanne Borel femme de Baltazard, apparentés tous deux au père de l'enfant.

Jean Borel fils de Jean justicier qui est fils de Jaques fils de Pierre fils d'Anthoine fils d'Estévenin fils de Petitjaquet qui fut fils de Pierre III fils de Pierre II fils de Pierre I fils de Valchérius Borrel bourgeois de Neuchâtel.

Jean Borel est né en 1669, il meurt avant 1737. A cette date, ses enfants passent une reconnaissance de biens et reconnaissent leurs titres de francs-sergeants et de bourgeois. Jean est gouverneur de la communauté de Couvet en 1695. Il OO le 21 janvier 1705, à Môtiers:

Judith Tissot fille de Pierre, de Couvet. Elle vend une terre rière Plancemont le 7 mars 1731, à Pierre Berthoud du Four.

Enfants baptisés à Couvet:

Jean Henry probablement né en 1705. Première Communion Noël 1721.

Pierre bapt. le 23 X 1707, marraine: Magdelaine Borrel sa tante paternelle.

Marie Magdelaine baptisée le 30 mars 1709, meurt enfant.

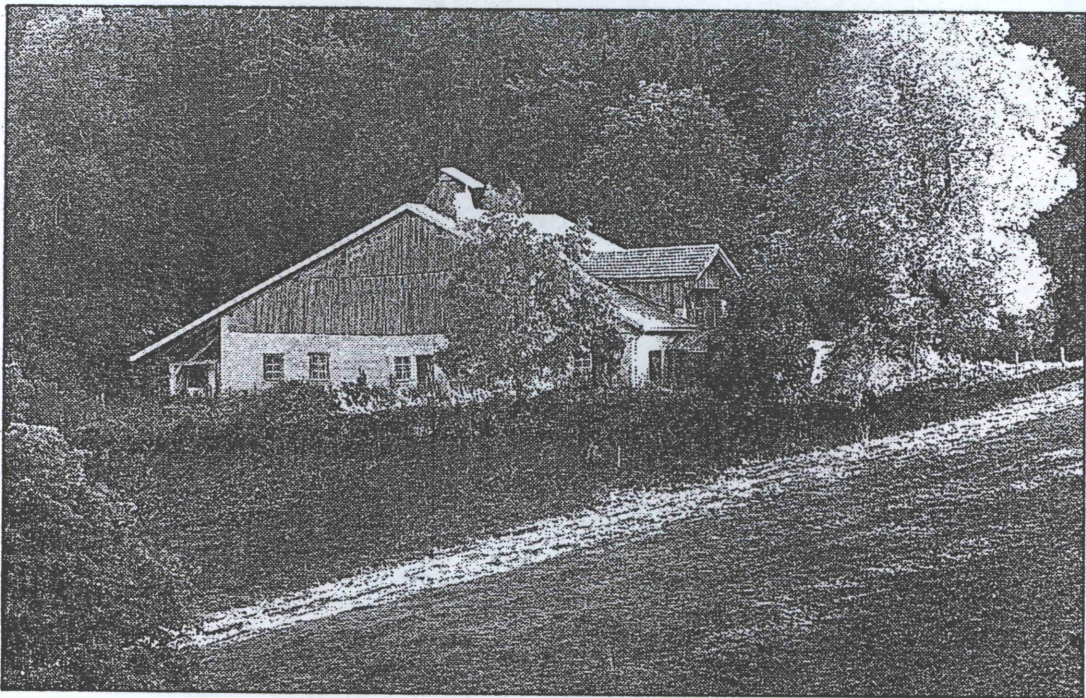
Abraham bapt. le 10 janvier 1711

Marie Magdelaine bapt. le 1er juillet 1714

Jean Fredrich bapt. le 12 II 1719

Judith bapt. le 18 janvier 1722

Daniel Louis bapt. le 2 septembre 1725.



Ferme typique des environs de Couvet

Compléments d'après des notes généalogiques faites par feu
Monsieur Armand Bourquin-Borel:

Les Borel de La Prise Gauthier

Pierre Frédéric Borel de La Roche fils d'Abram Henri fils de
Pierre fils de Jean fils de
Jaques fils de Pierre fils d'Anthoyne fils d'Estévenin fils de
Petitjaquet fils de Pierre III fils de Pierre II fils de Pier-
re I le fils de Valcherius.

Né le 27 juin 1781; sera père de 13 enfants. A Couvet, le
4 janvier 1800, il OO

Marie-Anne Annen fille d'Emanuel, de Gessenay (Be.) établis
au Val-de-Travers;

enfants baptisés à Couvet:

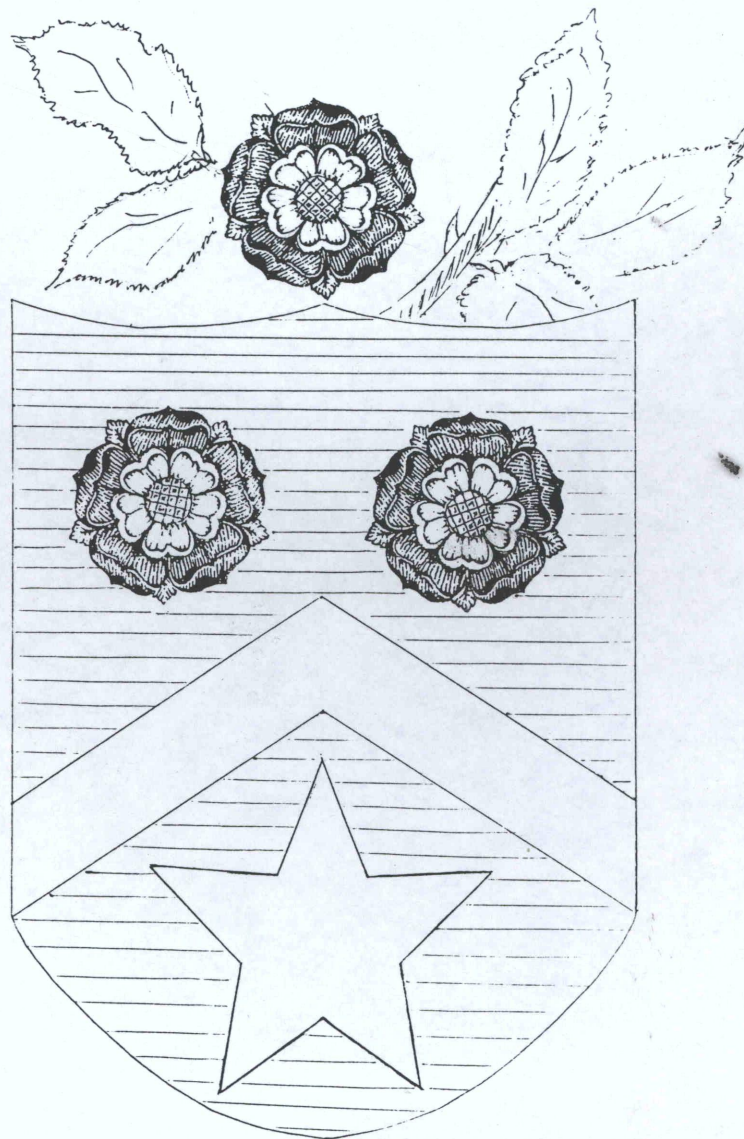
Henriette-Célestine née le 21 VII 1800; baptisée le 9 VIII;
parrain Abram Louis Borel; marraine Hen-
riette Salomé née Borel-Jaquet sa femme.
Henriette Célestine meurt à 60 ans; elle
aurait OO le "grand" Ferdinand Borel, de
Couvet.

Henri-Agélas né le 19 II 1802, baptisé le 13 mars; par-
rain Abram-Henri Borel son grand-père;
marraine Susanne-Marguerite née Favre sa
grand mère Borel. Il + célibataire à 25
ans.

Marianne Augustine née le 12 II 1804, baptisée le 27 du même
mois; parrain: Abram-Henri Borel frère de
son père; marraine: Susanne-Esther Jeanjaquet
de Couvet; Marianne OO François Ferdinand
Borel.

- Félicie-Alida née le 20 janvier 1806 et baptisée le 15 février; parrain: Emanuel Annen; marraine: Salomé Perrenod, sa femme, oncle et tante de l'enfant. Morte célibataire à 55 ans.
- Henri-Constant né le 15 IX, baptisé le 31 X 1807. Surnommé Borel de Livourne, ville où il + célibataire. Il laisse un important héritage.
- Julie Eugénie née le 13 IV 1810, baptisée le 19 V. Elle + à 50 ans, célibataire.
- Rosalie Clémence née le 28 mars 1813, bapt. le 1er mai; parrain: Henri-François Borel son oncle; marraine Rosalie née Courvoisier femme du parrain et tante de l'enfant. Rosalie + à 60 ans, célibataire.
- Sophie-Adèle née le 18 XI 1818, bapt. le 2 janvier 1819. Elle + célibataire à 40 ans.
- Frédéric-Célestin né le 27 X 1822, bapt. le 30 XI; épousera Estelle Pellaton veuve Borel
- Amélie-Virginie née le 27 X 1822 (jumelle du précédent) et baptisée le même jour.
- Pierre-Frédéric, veuf de Marie-Anne, OO Rose-Emilie Martin fille d'Henri-David, de Couvet, et de Marie-Esther Coulin, aussi de Couvet. Leurs enfants sont baptisés à Couvet:
- Sophie-Emilie née le 28 VII 1836 et bapt. le 3 IX; marraine Sophie Martin soeur de la mère. Elle OO NN... Gendre, de Neuchâtel; sans descendance.
- Frédéric-Gustave dit Fritz né le 24 XI 1838, baptisé le 5 janvier 1839, parrain Charles Gustave Martin, marraine: Isaline Petitpierre sa femme, oncle et tante de l'enfant. Il OO N...Vuille, de La Sagne, dont 1 fils + jeune. Isaline et Frédéric + à Colombier.
- Henri-Auguste x le 24 X 1842, bapt. le 17 XII. Habite La Prise Gauthier.
- Abram-Henri grand père des 13 enfants vit en 1804, feu en 1806.

Les Borel, de Tremalmont et de La Roche
branche de Charles, d'Evilard



Denis Blaise Borel, de la branche de Tremalmont,
fils de Charles Léopold

1929 - 1987; ingénieur civil EPFZ. Il

OO

Arlette Jodry fille de René, du Peu Chapatte, et de
Juliette Junker; née en 1928;

enfants:

Catherine née le 5 mai 1955 à Zürich; OO Yves
Chappuis, de Cuarnens (Vd.), dont:
Marc-Christian x 1985,
Alexandre Denis x 1988.

Isabelle née le 9 septembre 1956; maîtresse
d'école enfantine à Epalinges.

Thierry né le 2 mai 1958; licencié es lettres,
professeur à Lausanne, et maître d'é-
ducation physique.

Gilles-Denis né le 9 juin 1963; géologue; OO, en
1988, Carole Vittoz née en 1965.

Charles Léopold Borel fils de Charles Gustave
Né à Neuchâtel le 23 X 1896.

Ingénieur EPFZ. Meurt à Evilard le 28 IV 1971. Il a
épousé

le 25 octobre 1921:

Denise Du Pasquier fille de Paul (pasteur), de Fleurier,
et de Gabrielle de Montmollin, de

La Recorbe; née le 25 VIII 1899;

enfants:

Jean-Pierre né le 24 VIII 1922; pasteur; il OO Nicole
de Montmollin, fille d'Hugues, du château
d'Auvernier, et de Denise de Coulon; ils
ont 6 enfants:

Jean-Luc, Lise,
Marinette, Bertrand,
Sylvie et Christian.

Jacqueline née le 9 IV 1924; elle OO Raymond Baumgärtner.
Denis-Blaise né le 11 III 1929.

Charles Gustave Borel fils de Gustave; horloger;
né au Locle le 21 III 1855. Il

OO

Lina Charlotte Eberwein, de Sigmaringen principauté de
Hohenzollern; fille de Josef
professeur à Granges (So.), et d'Elizabeth Meckel. Née
à Granges le 11 VIII 1868.

Gustave Borel fils d'Abram Louis.

Né le 27 IX 1825 à Couvet, + à Bevaix
le 28 VIII 1904. Fabricant d'horlogerie à Neuchâtel. Le
18 VI 1848, à La Brévine, il

OO

Louise Aldine Huguenin-Virchaux, du Locle, paroissienne
de La Brévine.

Abram Louis Borel fils d'Abram-Louis.

Né le 27 VIII 1794; + en 1873.

Pendulier à Tremalmont sur Couvet.

(Voir "Pendules neuchâteloises" d'Alfred Chapuis, pages
158, 172, 177).

En 1854, Abram-Louis habite au moulin de la Roche sur Couvet. Il fait des pendules à grande sonnerie: de 9 pouces pour frs. 155.-; avec quantième et réveil pour frs. 165.-; avec sonnerie heure et quart d'heure pour frs. 120.-; une de ses pendules est au Musée régional de Môtiers. En 1988, une autre d'entre elles est estimée à frs. 15.000 (à La Sagne, de la succession de Melle. Robert-Charrue).

Abram Louis Borel épouse à Couvet, le 30 IX 1822:

Henriette Augustine Jeanjaquet habitant rière Boveresse;
fille de David Frédéric qui est
fils du sieur Ancien Abram-Henry Jeanjaquet, de Couvet, bourgeois
de Neuchâtel, et de Susanne Henriette Perrin, fille de David
François, des Ponts-de-Martel; née le 4 décembre 1802 et baptisée
à Couvet le jour de Noël. Henriette Augustine est fille et soeur
de trois célèbres penduliers: David-Frédéric, Constant et Frédéric.
(voir Mémoires de famille d'Ami-Auguste Jeanjaquet pendulier 1854-
1948, ouvrage écrit en 1944).

enfants baptisés à Couvet:

Zélie Célestine née le 8 VIII 1823, les parrain et marraine sont
frère et soeur du père: Pierre Auguste et Marianne
Célestine.

Gustave né le 27 septembre 1825.

Adèle Virginie née le 5 avril 1830, la soeur du père est marraine
de l'enfant, c'est Julie Virginie.

Ulysse né le 15 VIII 1832.

Abram-Louis Borrel, de Trémalmont, fils d'Abram. Né à La Brévine
le 13 septembre 1766; + à
Couvet le 20 IV 1840. Maître-pendulier. Prend comme apprentis ses
fils Abram-Louis et Pierre-Auguste. Ils résident au moulin de la
Roche. Abram-Louis est ancien d'église à Couvet.

Le 24 mars 1792, à Couvet, il épouse
Henriette-Salomé Borel-Jaquet fille d'Abram le pendulier de
 Coste Bertin et conseiller de la
 communauté de Couvet. (voir dans Chronique de la famille Borel
 par Pierre-Arnold Borel année 1976, page 90, portrait d'Hen -
 riette Salomé, page 88 page de son père Abram, généalogie des
 Borel-Jaquet pages 86 et 87).

enfants nés à Côte-Bertin et baptisés à Couvet:

Sophie née le 22 IX 1792, ses grands parents maternels sont
 marraine et parrain: Salomé née Borrel ainsi que
 son mari le sieur conseiller Abram Borel-Jaquet.

Abram-Louis né le 27 VIII 1794, parrain Charles-Frédéric Borel
 oncle de l'enfant; marraine Julie Jeanjaquet fille de
 David-françois.

Henriette-Amélie née le 15 VII 1796, parrain et marraine: le
 sieur Ancien d'église Abram Borrel-Jaquet avec sa
 femme née Marie Girard (oncle et tante de l'enfant).

Pierre-Auguste né le 12 mars 1798

Marianne Célestine née le 29 VI 1803, marraine Marianne Borrel-
 Jaquet sa tante.

Julie Virginie née le 5 XII 1808, parrain et marraine David -
 Frédéric Borrel-Jaquet et sa femme Sophie Dorothee
 née Benguerel (oncle et tante de l'enfant).

Abram Borel fils de Jean Jaques.

Baptisé le 21 avril 1736 à Couvet. Cité en 1792;
 dit feu en 1794. Maître meunier au moulin de La Roche; proprié-
 taire du maix et de la ferme des Fontenettes.

Le 5 janvier 1763, à Couvet, il OO

Marie-Esabeau Calame-Rosset paroissienne de La Brévine, fille
 d'Isâc, du Locle, bourgeois de Va-
 langin, paysan à La Chaux de Remosses (Bémont). Marie-Esabeau

est cousseniotteuse (dentellière au coussin). On l'enterre à Couvet lorsqu'elle + à 72 ans, le 19 mars 1811.

Ils ont eu:

Abram-Louis baptisé à La Brévine le 13 septembre 1766

Jean-Louis et Jaques-Frédrich baptisés le 25 février 1769,
au Bémont.

Charles-Frédrich né le 31 octobre 1770, baptisé au Bémont.

David-Louis né le 3 octobre 1774, au Bémont.

En 1790 Abram et Marie Esabeau habitent Allemogne au Pays de Gex.

Jean-Jaques Borel de Tréalmont, fils d'Abram.

Il mourra le 4 septembre de l'année 1778.

Jean-Jaques est meunier au moulin de La Roche. Il est fabricant de bas car il achète un métier à faire les bas à la date du 22 IX 1738. Le 22 janvier 1727, à Couvet, il OO:

Anne-Marie Carmentrand, fille de Jean-Jaques, de Gessenay au comté de Gruyère. Elle mourra à Boudry, chez son gendre Pierre Verdonnet, le 31 janvier 1776.

Leurs enfants:

Susanne-Marie née en 1727

Jeanne-Marguerite née en 1729

Jean Jaques né en 1732, mort bébé

Jean-Jaques né en 1734

Abram né en 1736; s'établit à Ollon puis aux Chaux d'Estailières.

François-Louis né en 1738

Marie-Elisabeth née en 1740

David né en 1742

Jeanne-Marie née en 1743

Pierre-Frédrich né en 1746: OO Marie-Esabeau Calame, dentellière, des Chaux et du Locle

Daniel né en 1749; il OO Marie Marguerite Thiébaud.
 Susanne Marie née au moulin de La Roche en 1751.
 Marie Esabeau née au moulin de La Roche en 1752.

Abram Borrel fils de Pierre, de Couvet. Laboureur à Tremalmont; baptisé le 22 XII 1669 à Môtiers. Il fut tué et occis le 25 août 1698. Il avait épousé

Susanne Borrel de Couvet
 enfants baptisés à Môtiers:

Jean-Jaques baptisé le 27 avril 1692

Abram " le 7 octobre 1694

Marguerite Isabeau baptisée le 22 septembre 1695

Pierre baptisé le 13 octobre 1697.

Pierre Borrel fils de Thomaz, originaire de Couvet, franc-sergeant et bourgeois de Neuchâtel. Laboureur à Tremalmont et en 1661 à Malmont. Avant l'an 1661, il a épousé

Judith Favre fille de Blaise lui-même fils d'Anthoyne juré, de Boveresse.

enfants baptisés à Môtiers:

Abram baptisé le 13 octobre 1661, né à Malmont, meurt enfant.

Marguerite

Susanne Marie

Jean Jaques baptisé le 2 mars 1668

Abram " le 22 décembre 1669

Blayse baptisé le 30 juillet 1671; en 1692 il est nommé garde-foire de Couvet; exploite un maix de terre rière Malmont, en 1718.

Thomas Borrel fils de Pierre, de Couvet au Vauxtravers où, le 1er may 1658, assisté de Pierre et de Jean, ses fils, reconnaît, par devant le commissaire du prince les biens terriers qu'il possède...il confesse selon les devoirs dictés par ceux de la condition de franc-sergeant et de bourgeois de Neuchâtel, en sa mayson au dit Malmont à cause de sa fayblesse et maladies. Il tient sa part d'héritage que feu son père avoit en indivis avec Guillaume fils de feu Claude Borrel-Petitjaquet et par Thévenin, Jehan, Claude et Pierre fils feu Estienne Borrel-Petitjaquet, à luy advenue par succession paternelle et par achat du 7 mars 1607 (Jaques Billod notaire).

Il tient les bois bannaux soit 4 faux dessus les Roches es Croix et le maix du Pré Lombard à Malmont. Le 11 may 1639, il teste: Magdelaine instituée son héritière; le 16 octobre 1647 c'est la vente d'une terre.

Le 14 avril 1661, il partage ses biens entre ses fils.

Il a épousé

Marie Matile fille de Jean, de La Sagne, bourgeois de Valangin. Marie s'appensionne en 1660, le 28 février.

enfants connus:

Rose qui le 28 septembre 1646 reconnaît avoir reçu en dot 6500 livres faibles or. Elle OO Renaud DuBoz fils d'Abram, de Môtiers.

Jaqua elle meurt avant 1639; avait épousé Pierre Andrey.

Madelaine citée en 1639; OO de Pierre Favre fils de Blaise, de Boveresse.

Balthazard

Pierre le 6 février 1689 il partage des biens avec ses enfants.

Antoyna elle + avant 1639; ayant épousé Guillaume Vuilleumier, de La Sagne.

Abraham

Marguerite elle OO I Jean Petitpierre fils de Pierrelion,
de Couvet; veuve, OO II Jean Berthoud fils de
Nycolas. Elle vend une terre le 19 mars 1648.

Jean juré en 1693.

Pierre Borrel, de Couvet, bourgeois externe de Neuchâtel;
fils de Thomaz. Il édifia avant 1594 une
maison en Malmont qu'il reconnaît posséder avec ses autres
biens hérités de ses pères à Malmont et Tres Malmont, en
date du 18 septembre 1596. Il tient aussi des bois à luy
faicts en octroy en date du 28 octobre 1587 par Monsei-
gneur Wallier (Vallier) gouverneur de la principauté; il
meurt avant 1639. Il a épousé

Perrenon Petitjaquet (Borrel-Petitjaquet) de Couvet; elle
donne une quittance de dot le 28 oc-
tobre 1618.

enfant connu:

Thomaz.

Thomaz Borrel-Petitjaquet de Tresmalmont; meurt avant 1618.
Fils de Jehan Ruffe Borrel Petit-
jaquet, et de Louyse Borrel. Il hérite des bois familiaux
sis à Tresmalmont et à Malmont.

Jehan Ruffe Borrel-Petitjaquet de Couvet, bourgeois de Neu-
châtel. Meurt vers 1550-1558. Il est fils d'Estévenin qui
est fils de Petitjaquet lui-même fils de Pierre III fils
de Pierre II fils de Pierre I fils de Valchérius Borrel.

Estévenin Borrel fils de Jaquet dit Petitjaquet

En date du 20 de novembre de l'an de grâce 1513 Louys de Diesbach chevalier seigneur du dict lieu gouverneur général du Comte de Neufchastel d'appart magnyifiques et redoutables Seigneurs Messieurs des Quatre villes Berne Lucerne Fribourg et Solleure au nom des dicts Seigneurs ay donné et accensé par ces présentes lettres à Estévenin Borrel de Covet bourgeois de Neufchastel ici présent pour luy et ses frères 13 faulx au Cerniz du Thil.

Petitjaquet Borrel fils de Pierre III fils de Pierre II.

né vers 1430, + vers 1500.

Ses fils: Vuillemin, Renaud, Guillaume, Pierre, Estévenin et Jaquet.

Pierre II dit Perrenet fils de Pierre I fils de Valchérius.

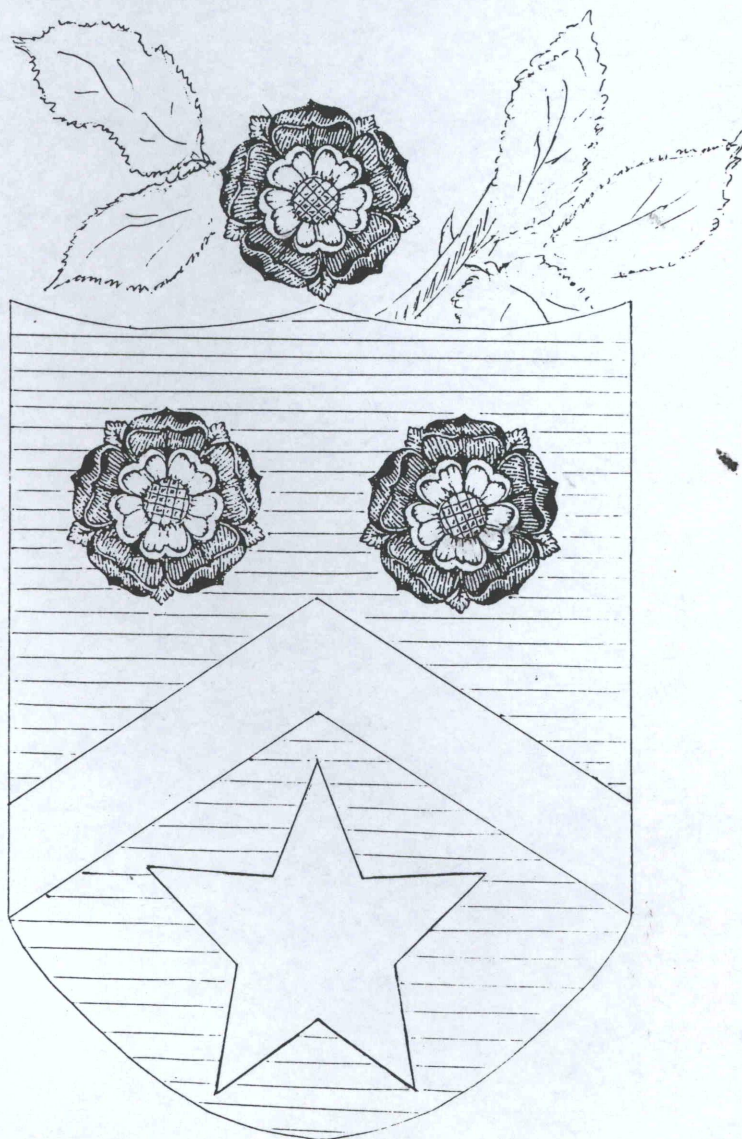
De 1398 à 1433, il paie des cens pour la chapelle Saint Pierre de Môtiers.

Valchérius Borrel de Covet, bourgeois de Neuchâtel, et son frère Vienet, reconnaissent posséder

des terres en compagnie d'autres personnes, les unes à Boveresse, les autres aux Verrières et à Covet.

Valchérius a laissé une descendance attestée par un acte sur parchemin avec sceaux, daté de 1426.

Les Borel de La Roche
branche de La Prise Gauthier



Branche des Borel de La Roche.

Louis-Frédéric Borel de La Roche fils de Charles-Frédéric.
Né le 13 septembre 1801;

sa Première Communion à Couvet à Noël 1818. + des suites
d'un accident, au Locle, le 3 septembre 1888. Il a épousé:

Pauline-Edelzinde Roy fille de Jean-Henri fils de Jean-
Henri Roy, de Couvet, et de Julie
Petitpierre fille de Louis, de Couvet.

Leur fille

Louise-Henriette 1839-1865, OO Ulysse Grezet (1837-1889),
de Travers.

Charles Frédéric Borel de La Roche de Couvet, bourgeois de
Neuchâtel,

fils d'Abram qui est fils de Jean-Jaques, et de Marie-Esabeau
née Calame-rosset. Baptisé le 31 octobre 1770, au Bémont.

Maître maçon et tailleur de pierres; il

OO le 10 décembre 1796: à Couvet:

Jeanne-Emilie Borel fille de François-Louis, de Couvet;

enfants, baptisés à Couvet:

Charles-Auguste	né en 1797
Marianne	née en 1799
<u>Louis-Frédéric</u>	né en 1801
Charles-Edouard	né en 1803
Victor-Alain	né en 1806
Jenny-Aloÿse	née en 1809
François-Constant	né en 1811
Jeanne-louise	né en 1813
Frédéric-Auguste	né en 1815
Abram-Henri	né en 1817.

Pierre-Frédric Borel de la Roche fils de Jean-Jaques
et d'Elizabeth née

Carmentrand, de Gessenay, terres de Berne. Communier de
Couvét et bourgeois de Neuchâtel.

Baptisé au temple de Couvet le 15 octobre 1746; sa Pre-
mière Communion à Noël 1762. Il

OO

Susanne Marguerite Thiébaud fille de Jaques, de Roche-
fort. Elle meurt et est en-

terrée à l'âge de 61 ans, le 16 mai 1797.

Leurs enfants, baptisés à Couvet:

Marguerite-Henriette baptisée le 27 avril 1771; parrain:
Jean-Louis fils de feu Abram Borel
de l'Envers; marraine: Jeanne Marie
Borel, soeur du père de l'enfant.

Marie Anne née le 2 octobre 1772, baptisée le
10 du même mois; marraine: Marie
Marguerite Thiébaud soeur de la mè-
re de l'enfant.

Julie Esabeau née le 2 juin 1774, baptisée le
11 du même mois. Parrain: Abram
Henry Borel; marraine: Marie Esabeau
Thiébaud femme du parrain, oncle
et tante de l'enfant. Elle OO à
Saint-Sulpy, le 23 mars 1798, Jonas
Henri Leuba fils d'Abram, de Buttes.

un enfant + à l'âge de 4 mois, le 19 IV 1775.

Pierre-Frédric, veuf, aurait OO Marie Esabeau Calame,
des Chaux.

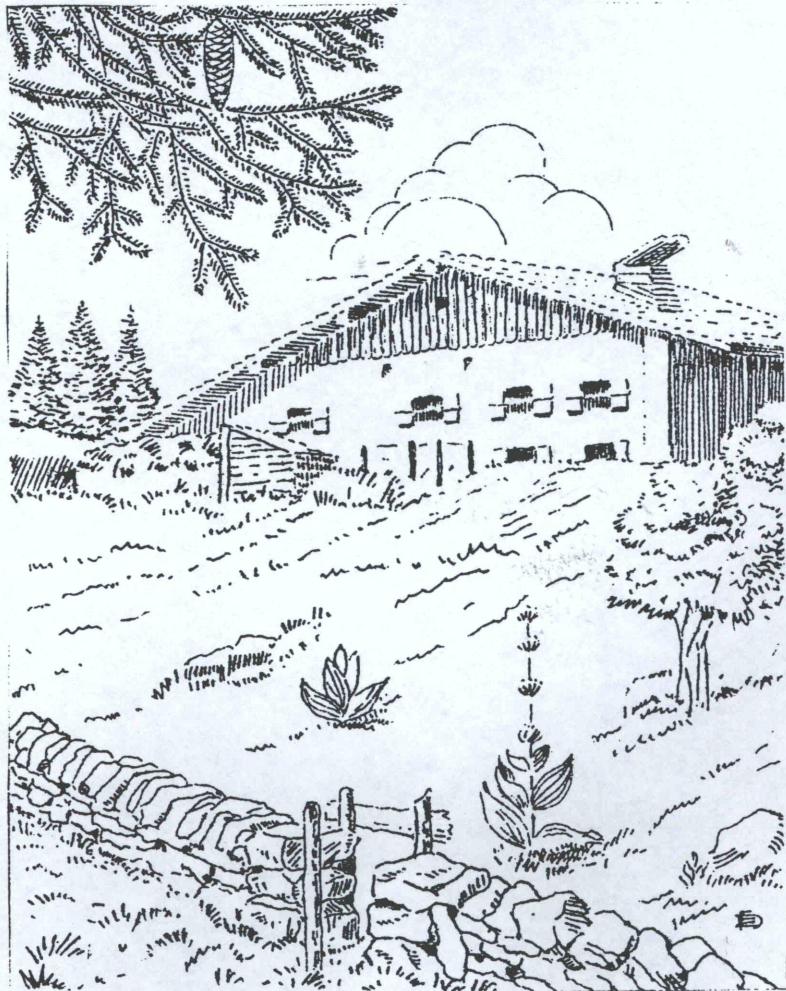
Jean-Jaques Borel de Tremalmont meunier au Moulin de la
Roche, est fils d'Abram
lui-même fils de Pierre le fils de Thomaz fils de Pierre
qui était fils de Thomaz fils d'Estévenin fils de Petit-
jaquet fils de Pierre III fils de Pierre II fils de Pier-
re I fils de Valcherius Borrel, de Couvet.

En 1417, Pierre II reçut un accensement à Couvet du comte Conrad de Fribourg. Pierre I avait épousé Nicole NN...

Le document qui mentionne les premiers Borrel connus est un long rouleau de 60 pieds de long, composé d'une série de feuilles de parchemin cousues les unes aux autres.

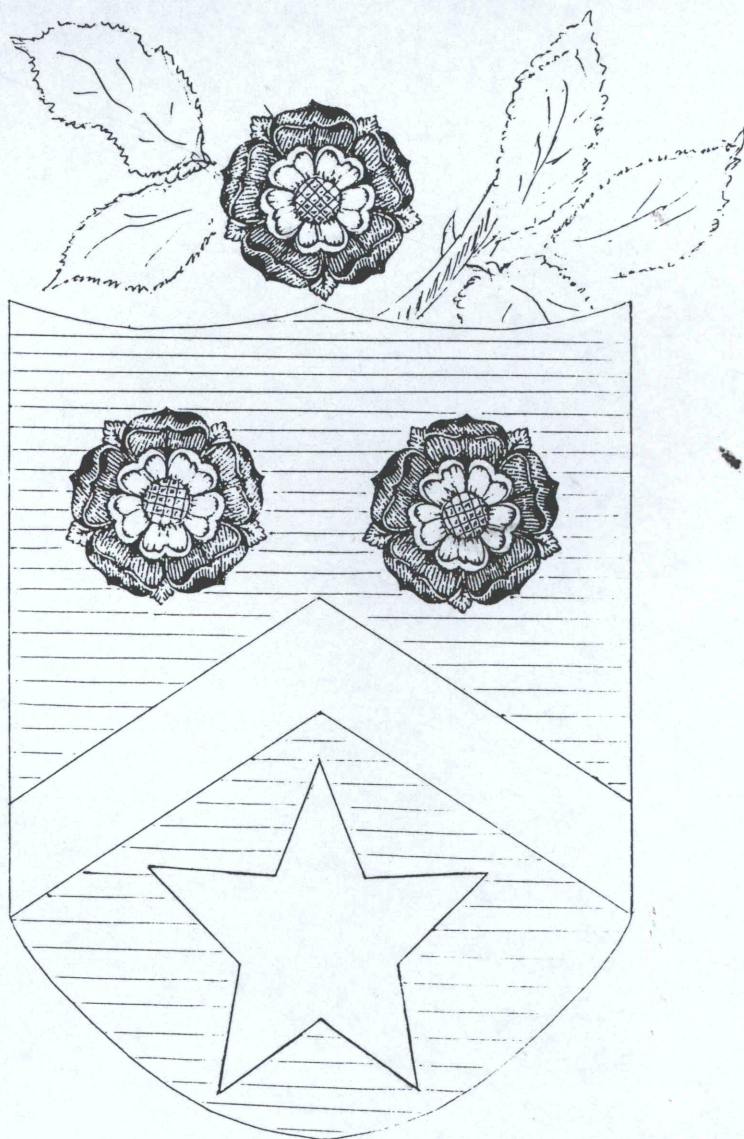
Abram Borel fils de Pierre; laboureur à Tremalmont où il est cité le 9 juillet 1721 avec Daniel et Pierre ses fils. Il OO

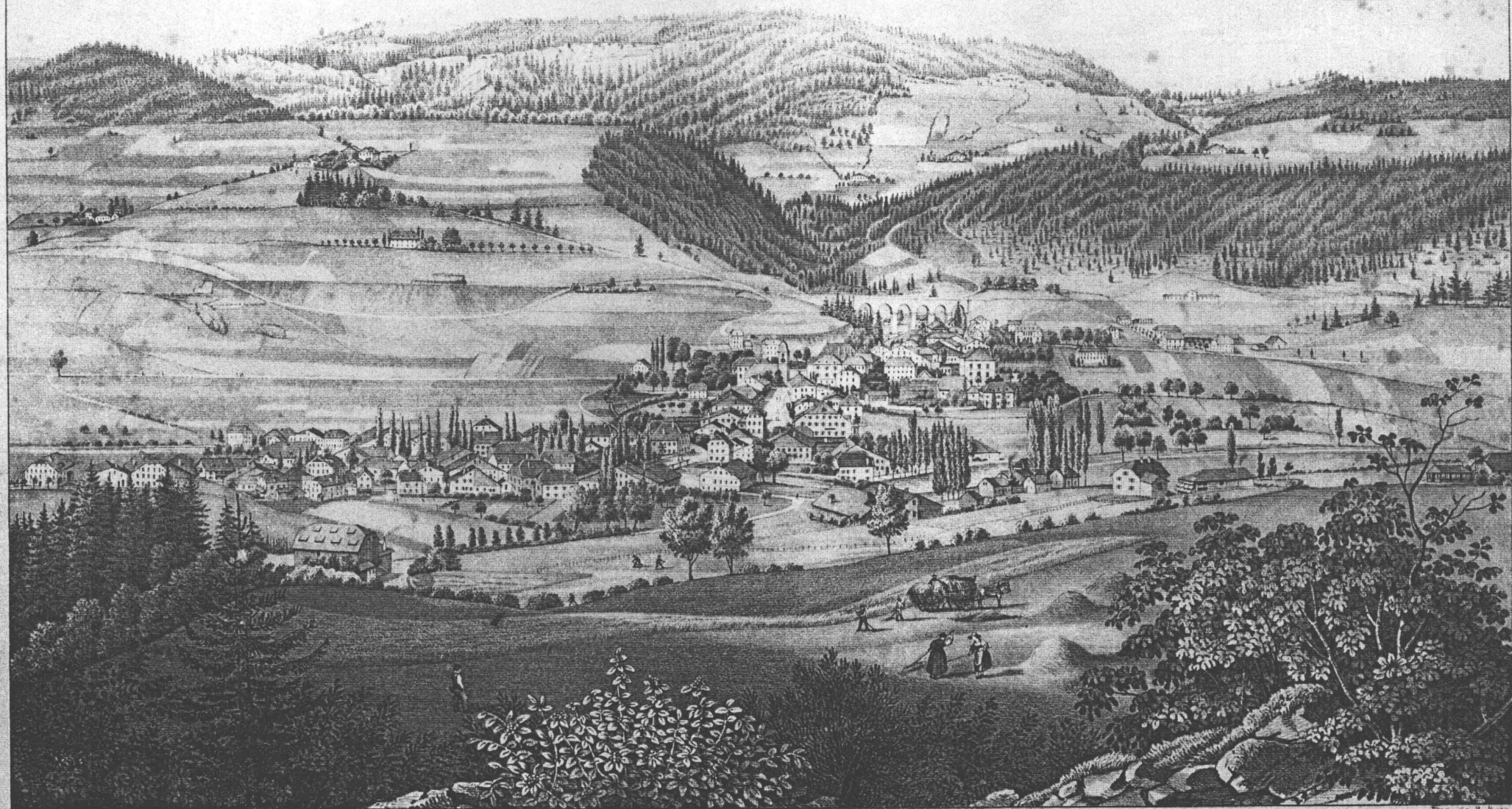
Susanne Borel fille de feu Abram, soeur de Jaques, Jean et Abram Borel. (acte de Daniel Montandon notaire).



Clandine Bourquin.

Les Borel penduliers





Ascendance Borel de Juliette Andrée née en 1913 et de sa soeur Yvette Madeleine née en 1918, ainsi que de leur frère Georges André né en 1923 et de Jacques le benjamin né en 1925, tous enfants de Georges Allenbach fils d'Arthur Louis, originaire d'Adelboden. Georges Allenbach, industriel à Besançon a épousé Juliette Emilia née Widmer, fille de Christian, originaire de Biglen (Be.)

Pour Juliette, Yvette, Georges et Jacques, l'ancêtre commun de leurs grands mères côté maternel et côté paternel est Estévenin Borel, vivant à Couvet en 1500.

I. Allenbach Arthur Louis bourgeois d'Adelboden BE.
horloger et apiculteur;
fils d'Auguste Daniel et de Marie née Werro. Arthur Louis est né en 1861, le 6 novembre, à Montelier (FR.); il OO le 21 août 1885, à Bienne:
Borel Laure Adèle fille de Louis Eugène, de Couvet.
née à Fleurier le 19 VII 1860,
lingère.

Borel Louis Eugène fils d'Abram Louis, communier de Couvet, bourgeois de Neuchâtel; il épouse
Guye-Vuillème Adèle communière du Petit-Bayard, fille de Victor, et de Louise-Emilie, née Rosselet-Droux, des Bayards.

Borel Abram Louis fils d'Abram Louis, de Couvet où il est né le 27 août 1794; le 30 novembre 1822, dans le même village, il épouse:

Jeanjaquet Henriette Augustine fille de David
Frédéric, pendulier,
habitant rière Boveresse, et de Suzanne Henriette
née Perrin fille de David, des Ponts-de-Martel et de
Noiraigue. Abram-Henri Jeanjaquet grand père d'Hen-
riette est cité dans de nombreux actes notariés. Hen-
riette Augustine est née le 4 XII 1802, sur la Monta-
gne de Boveresse; dentellière.

Borel Abram Louis de Couvet, bourgeois de Neuchâtel;
fils d'Abram. Il est né le 13 sept-
embre 1766, à La Brévine; meurt à Couvet, le 20 a -
vril 1840, village où il était ancien d'église et pen-
dulier de valeur. Les pendules signées de sa main sont
toujours très recherchées et s'achètent en 1992 plus
de 15.000 frs. suisses. La réputation de ses mouvements
à grande sonnerie s'étendaient au loin. Paysan-pendulier
dans sa maison de Tremalmont sur Couvet, il épouse, le
24 mars 1792

Borel-Jaquet Henriette Salomé fille d'Abram le célèbre
pendulier de Côte -
Bertin. Henriette Salomé est née le 8 août 1768, dans
la maison de Côte-Bertin à Plancemont. Cette maison a
peu changé depuis l'époque du pendulier, chambres boi-
sées, poêles de catelles à sujets peints dans la faïence,
fresques de Jean Jaques Berthoud aux murs du corridor
d'entrée. Berthoud artiste peintre était le précepteur
des enfants Borel (voir, au sujet d'Henriette Salomé,
le chapitre Borel-Jaquet, de cet ouvrage ainsi que
la "Chronique de la famille Borel" p. 96 - 98, page 88
portrait d'Abram le pendulier et p. 90 portrait de fa-
mille avec Henriette Salomé).

Borel Abram fils de Jean-Jaques, baptisé le
21 mai 1735, à Couvet; meunier au moulin
de La Roche. Il y épouse, le 5 janvier 1763
Calame-Rosset Marie-Esabeau fille d'Isaac, de La Chaux
d'Estailières et du Locle, bourgeois de Valangin; pay-
san à La Chaux de Remosses

Borel Jean Jaques fils d' Abram; baptisé à Môtiers,
le 15 octobre 1702; décédé à Couvet
le 4 septembre 1778, village où il a épousé le 22 jan-
vier 1727

Carmantrand Marie-Elisabeth dite aussi Anne-Marie; elle
est fille de Jean Jaques,
fromager, lui-même fils de Jaques "Carême-entrant", de
Ennen en Gruyère. Marie est baptisée le 23 janvier 1707
à Couvet. Elle + à Boudry, chez Jean-Pierre Verdonnet
le 31 janvier 1776.

Borel Abram fils de Pierre fils de Thomaz fils de
Pierre fils de Pierre fils de Thomaz
fils de Jehan Ruffe fils d'Estévenin qui est fils de
Pierre III fils de Pierre II fils de Pierre I fils
de Valcherius.

Abram OO

Borel Susanne de Couvet,

enfants baptisés à Môtiers:

Jean Jaques x en 1692, + bébé

Abram x en 1694

Marguerite Esabeau x en 1695

Susanne Marie x en 1696

Pierre x en 1697

Abraham x en 1700

Jean Jaques x en 1702

voir aussi le chapitre des Borel de Tremalmont et de La Roche.

II. Ascendance par la grand mère maternelle pour
Juliette, Yvette, Georges et Jacques Allenbach:

Widmer Christian fils de Samuel, d'Arni et de
Biglen (Be.), il OO à Couvet,
en 1883:

Borel Sophie Emilia 1853-1932, fille d'Henri-
Louis, de Couvet, et de
Cécile née Perrinjaquet; petite-fille d'Henri-
Alexandre Borel.

(Pour la suite, voir le chapitre des Borel de
Rochebulon).



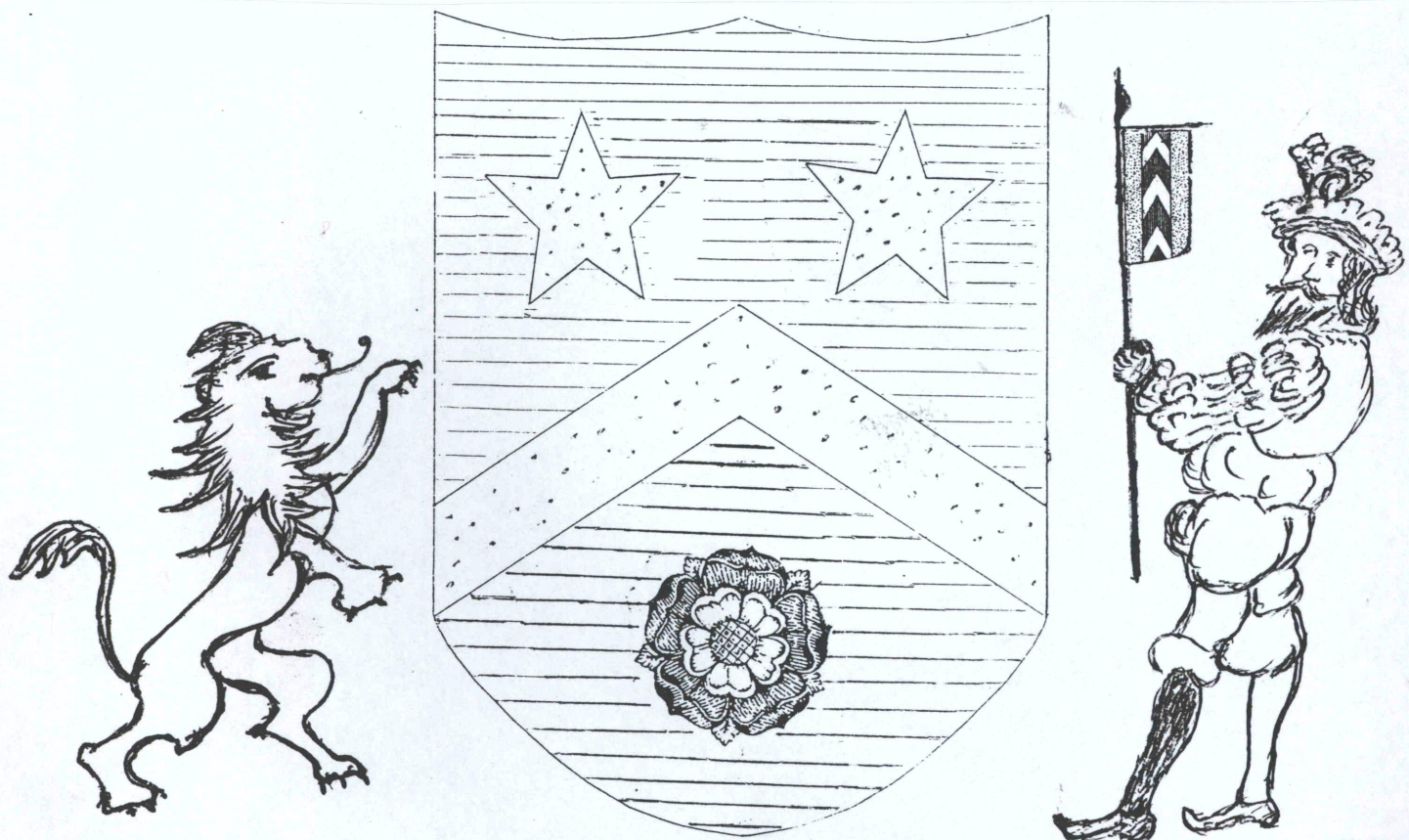
*Rochebulon ou
Les Parcs Meuron*

Huile

d'Hermann Wyss

Les Borel, de Neuchâtel, branche d'Eugène conseiller fédéral

Pierre-Arnold et Jacqueline BOREL



Jeudi 27 février 1992

COURRIER DU VAL-DE-TRAVERS HEBDO

Le Covasson Eugène Borel,

conseiller d'Etat, conseiller fédéral

et directeur de l'Union postale universelle,

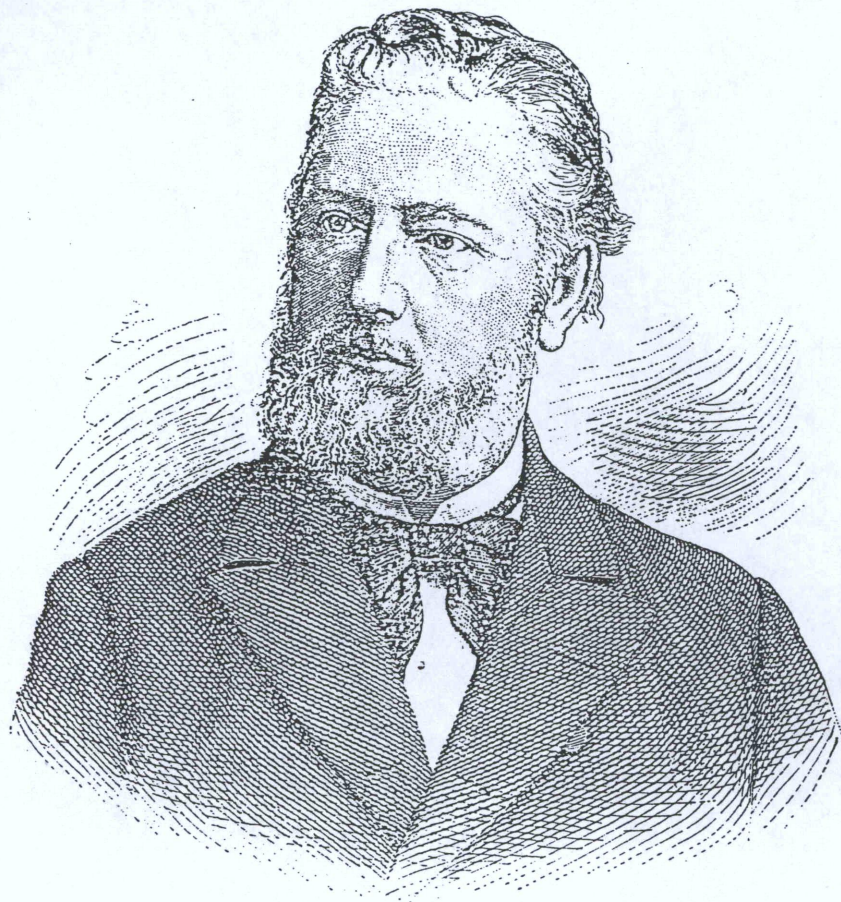
mourait il y a 100 ans



SONDERPOSTMARKEN
100 JAHRE WELTPOSTVEREIN

EUGÈNE BOREL
SCHWEIZ
1835 — 1892





EUGÈNE BOREL

1835-1892

A 12 ans, le Covasson Eugène Borel arborait courageusement la croix fédérale

Evoquant des souvenirs de sa jeunesse, le pasteur et libraire Alfred-Georges Berthoud (1835-1924) rappelle que «le 15 octobre 1847 était le jour de la fête du roi (Réd. - Frédéric-Guillaume IV). Nous nous rendîmes avec quelques camarades à un culte à la Collégiale. Le gouverneur de Pfuler y assistait en grand uniforme de général prussien. Au retour, nous admirions la rue de l'Hôpital, magnifiquement pavoisée, lorsque nous rencontrons un de nos camarades qui se pavanait fièrement avec une croix fédérale à sa casquette. Indignés et remplis d'un beau zèle, nous nous précipitons sur lui, quatre contre un! Il s'éclipsa rapidement dans un corridor. Ce camarade était Eugène Borel, futur conseiller fédéral, caractère décidé, ayant eu de bonne heure ses convictions politiques et n'ayant jamais caché son drapeau.»

Contemporain du narrateur, le courageux adolescent qui arborait le symbole helvétique à son couvre-chef en un temps où, au crépuscule de l'Ancien Régime, le port de cet insigne était considéré comme un acte révolutionnaire, appartenait à la

plus vieille famille de Couvet, celle des Borel, citée dès le XIII^e siècle. Fils du professeur François-Victor Borel, Victor-Eugène-Sigismond Borel (1835-1892) fut d'abord avocat et homme politique dans sa ville natale de Neuchâtel. Puis il entra au Grand Conseil en 1862, au Conseil d'Etat et au Conseil des Etats en 1865, et au Conseil fédéral en 1872 comme chef du département des Postes. A ce titre, il travailla à la création de l'Union postale universelle dont il devint directeur dès 1875. Il fit aussi partie du Tribunal fédéral et remplit la charge de procureur général de la Confédération et d'auditeur en chef de l'armée.

Ce brillant ressortissant de Couvet - qui fut propriétaire du célèbre domaine de Combe-Varin, à l'extrémité nord de la commune de Noiraigue - a eu l'honneur de figurer sur un timbre-poste de 30 c. édité en 1974 à l'occasion du centenaire de l'U.P.U.; et en 1990, la ville de Neuchâtel a décidé de donner son nom à la promenade de la baie de l'Evole, aménagée dans le cadre des travaux de construction du parking de la place Pury.

Eric A. Klausner

144^e anniversaire de la République neuchâteloise

Le Covasson Eugène Borel, conseiller d'Etat, conseiller fédéral et directeur de l'Union postale universelle, mourait il y a 100 ans

Dans trois jours, dimanche 1^{er} mars, le pays de Neuchâtel fête le 144^e anniversaire de la Révolution de 1848 et de l'avènement du régime républicain. Cette commémoration coïncide, à quelques mois près, avec le 100^e anniversaire de la mort d'un des plus éminents serviteurs que le village de Couvet et le Val-de-Travers ont jamais donnés au canton, à la Confédération et à la communauté internationale.

En effet, le 14 juin 1892, à trois jours de son 57^e anniversaire, décédait à Berne Victor - Eugène - Sigismond Borel, né à Neuchâtel le 17 juin 1835, où son père, François-Victor Borel-Fauche, d'abord précepteur à Mûnich, enseignait la calligraphie à la Maison des orphelins et au collège, sous le surnom de «Borel Six Pouces» du fait de sa petite taille. A la 15^e génération, il descendait directement du plus ancien ancêtre connu de la famille covassonne des Borel (Valchérius, né vers 1290) et appartenait à la branche des Borel dits Petit-Jaquet.

Eugène Borel, qui manifesta de bonne heure une intelligence peu commune, des dons exceptionnels, un caractère indépendant et une ardeur extrême, fit ses humanités au Gymnase du chef-lieu avant d'étudier le droit à Mûnich et à Heidelberg. De retour dans sa ville natale, il y pratiqua quelque temps comme avocat, mais se lança très tôt dans la vie politique radicale: conseiller général de Neuchâtel (1857), député au Grand Conseil (1862), conseiller municipal (1864) et conseiller d'Etat dès 1865 comme directeur du département militaire jusqu'en 1870, puis du département de justice pendant deux ans.

Sa carrière au niveau fédéral débuta en 1860 en qualité d'auditeur de la Confédération, lors de l'occupation de Genève, et de traducteur au Conseil national. C'est alors que, sur l'invitation du Conseil fédéral, il traduisit et compléta le «Droit public suisse» d'Eduard Ulmer, travail remarquable qui le mit en vue; il fut nommé par le

Tribunal fédéral juge d'instruction pour la Suisse romande. Elu en 1865 député neuchâtelois au Conseil des Etats - dont il devint président en 1869 -, il y siégea jusqu'en 1872, date de son élection au Conseil fédéral à l'âge de 37 ans. Au gouvernement helvétique, il prit et garda la direction des postes et télégraphes, se signala dans son administration toujours expéditive et pratique par un abaissement des taxes (!), et travailla à la création de l'Union postale universelle, qui fut fondée, lors d'un Congrès international tenu à Berne, le 15 septembre 1874, et qu'il présida avec un talent et un tact supérieurs. Ce congrès décréta un office central dans la ville fédérale, et E. Borel en fut nommé directeur. Il quitta donc le Conseil fédéral le 31 décembre 1875 pour s'adonner au perfectionnement d'une institution destinée à

favoriser les relations entre tous les peuples de la Terre.

Comme militaire, le ressortissant covasson parcourut aussi tous les degrés, du grade de caporal jusqu'à celui de colonel de l'état-major judiciaire. Nommé capitaine en 1857, à 22 ans, il devint grand-juge de la 3^e division, puis président de la Cour de cassation, enfin auditeur en chef, le grade le plus élevé, fonction qu'il remplit gratuitement!

«Eugène Borel, a écrit un de ses biographes, était une figure sympathique, par son extérieur, par son esprit, par le charme de sa parole; on subissait de bonne grâce l'ascendant de sa supériorité. Très cultivé, très ouvert à tous les genres d'études, il aimait les lettres, l'histoire, même la poésie; on a de lui de fort jolis vers (voir ci-contre). Il publia avec son beau-père le Dr Louis Guillaume (des Verrières) une biographie du patriote Frédéric Roessinger (de Couvet), et une histoire des «Fêtes de tir en Suisse». Il faisait partie à Berne d'un petit cer-

cle: le Caveau bernois, dont la littérature, la poésie et l'amitié formaient le lien. Cet homme éminent a suc-

combé aux atteintes d'une maladie de coeur dont il souffrait depuis bien des années». En 1861, il avait épousé la Verrisanne Marie Guillaume (1840-1928) qui lui donna trois enfants. En 1882, il avait hérité de son ami Edouard Desor, naturaliste, le domaine de Combe-Varin, à l'extrémité nord de la commune de Noiraigue, aujourd'hui encore propriété de ses descendants.

A l'occasion du centenaire de l'Union postale universelle, les PTT ont émis en 1974 un timbre de 30 c. à son effigie, et en 1990 le Conseil communal de Neuchâtel a baptisé «Quai Eugène Borel» la nouvelle promenade de la baie de l'Évole.

*Eric André Klausser,
historien t.*

Ainsi qu'on l'a mentionné, Eugène Borel taquinait aussi la muse et tournait de spirituels couplets qu'il déclamait et chantait aux réunions du Caveau bernois. En voici un, qui

résume le catéchisme politique de son auteur et qui convient particulièrement bien au tout proche anniversaire de la République neuchâteloise:

*Un amateur de statistique,
Que je crois des plus compétents,
A divisé la République
En satisfaits et mécontents.
Aux premiers, qui souvent confondent
L'ombre avec la réalité,
Trop souvent les seconds répondent
En dénigrant la liberté.*

*Rien n'est parfait sur cette terre,
Et l'on peut aimer son pays
Sans croire qu'il soit nécessaire
D'admirer tout de parti pris.
Moi qui chéris notre Helvétie,
Au fétichisme peu porté,
Si j'aime la démocratie,
J'aime encore mieux la liberté.*

*La liberté repose en somme
Sur le respect du droit d'autrui
Et veut qu'on accorde à chaque homme
Autant qu'on exige de lui.
Si quelqu'un fait à son semblable
Ce qu'il n'en eût pas supporté,
Il sera toujours incapable
De comprendre la liberté.*

*Je suis mécontent quand, en Suisse,
L'autorité viole les lois
Et, par les dénis de justice,
Des citoyens lèse les droits;
Et quand, par la bureaucratie,
Je vois le peuple maltraité,
Je me dis: La démocratie
N'est pas toujours la liberté!*

*Je suis satisfait quand, en Suisse,
Indépendants, aimant la paix,
Aux vieux abus, à l'injustice,
Nous substituons le progrès;
Et quand nos jeux patriotiques,
Fêtes de la fraternité,
Enflamment les coeurs helvétiques
De l'amour de la liberté.*

*Aussi, je n'en fais pas mystère,
Je suis alternativement,
Suivant le prisme de mon verre,
Ou satisfait ou mécontent,
Mais, triste ou gai, dans l'Helvétie,
Sous les lois de l'égalité,
Je rêve une démocratie
Synonyme de liberté.*

Victor-Eugène-Sigismond Borel fils de François-Victor;
 communier de Couvet,
 bourgeois de Neuchâtel. Né le 17 juin 1835;
 + le 14 juin 1892. Avocat, conseiller fédéral de
 1872 à 1874; depuis 1874, directeur-fondateur de
 l'Union Postale Universelle. Propriétaire du do-
 maine de Combe-Varin dans la vallée des Ponts-de-
 Martel, lui venant par héritage, en 1882, de son
 ami le géologue Edouard Desor (1811-1882). *Cette
 ancienne propriété de Pierre avait passé, à la +
 du médecin Frédéric Desor (sans descendance) à son
 frère Edouard. Madame Frédéric Desor avait apporté
 Combe-Varin en dot à son mari; elle était née Char-
 lotte-Louise-Alexandrine de Pierre, fille de Jean -
 Frédéric; (voir Chronique de la famille de Pierre
 de P.-A. Borel, page 21).* Le 9 août 1861, à Neuchâ-
 tel, Eugène Borel OO

Marie Guillaume née le 7 octobre 1840; + à Berne
 en 1928. Ayant planté un pin dans
 sa forêt au sud-ouest de sa maison, le site de
 plantation ainsi que le pin portent le nom de "La
 Marie Borel".

Enfants:

Eugène né à Neuchâtel le 24 juin 1862; avocat,
 procureur général, membre et président du
 Grand conseil, membre et président du Con-
 seil général de Neuchâtel; vraisemblable-
 ment + à Genève.

Charles né à Neuchâtel le 21 décembre 1863; + à
 Genève en 1947; père d'Alfred Borel habi-
 tant Corsier.

Eugénie-Alice née à Berne le 18 avril 1874; + à Muri
 (Be.) en 1948; alliée Ruprecht; mère de
 M. Edouard Ruprecht propriétaire de Combe-
 Varin en 1991.

Complément à la branche des Borel du Mont

Victor-Eugène-Sigismond Borel, fils de Victor-François.

1835-1892; conseiller fédéral.

Il épouse d'abord:

Anna Mühleisen, fille de Johannes Martin, originaire de Eningen
royaume de Wurtemberg, et de Barbara née Lot-
terer. Elle mourra en 1861.

Enfants nés et baptisés à Neuchâtel:

Marie X le 10 X 1858; alliée Gerster

Louis-Eugène x le 24 XII 1859; libraire à Paris; sans descendance

Laure Anna née le 15 II 1861; alliée Grob; le couple habitait
Milan.

Veuf, Eugène se remarie à Neuchâtel le 9 août 1861 avec

Marie Guillaume fille de Louis-Constant notaire des Verrières, et
de Marianne Virginie née Fatton, des Bayards.

Marie est née le 7 X 1840; + à Berne en 1928. *Elle est soeur de
Louis Guillaume docteur en médecine (1833-1924) allié à Elise
Verdan. Les Guillaume-Verdan ont trois enfants: Louis artiste
peintre, Constant et Laure alliée Fraissard.*

Enfants Borel nés et baptisés à Neuchâtel:

Jules Eugène x le 20 juin 1862; avocat, procureur général et
membre puis président du Grand Conseil neuchâtelois.

Il est reçu citoyen de Genève le 19 avril 1912.

Sa fille Nathalie habite Genève en 1992.

Charles 1863-1947; épouse Alice Lauterburg, bourgeoise de
Berne.

Eugénie-Alice née à Berne le 18 avril 1874. Meurt à Muri (Be.) en
1948. Sa descendance est propriétaire de Combe-

Varin (près Brot-Plamboz), *au sud de ce domaine, sur
la crête de la montagne dominant le village de Rosières et la
Côte de Jorat, se trouve le lieu-dit ainsi que le pin baptisés
"La Marie-Borel", du nom de la femme du Conseiller fédéral.*

François-Victor Borel fils de Jean-Henry.

Précepteur à München, puis professeur de calligraphie au collège de Neuchâtel où il est surnommé Borel "Six-Pouces" du fait de sa petite taille. Il OO en 1831

Joséphine-Constance-Louise Fauche fille

d' Abram -

Auguste bourgeois de Neuchâtel; libraire du roi (de Prusse) à Neuchâtel, et de Rosalie-Isabelle Reymond, communière de Boveresse, fille d'Abram-Henry architecte, bgs. de Neuchâtel, et de Doro-thée-Henriette Besancenet.

Louise est née en 1801.

Enfants nés et baptisés à Neuchâtel:

Sophie Rosalie née le 24 avril 1832, baptisée le 9 VII;
parrain: le baron Rudolph von Eichthal,
marraine, Sophie von Eichthal soeur du
parrain.

Jules Ernest né le 9 mai 1833, bapt. le 1er juin;
parrain: le baron Julius von Eichthal,
marraine Amalia von Eichthal.

Victor Eugène Sigismond né le 17 juin 1835, bapt. le
25 juin; parrain: le baron Simon von
Eichthal, de München; marraines: Julia
baronne von Eichthal femme du parrain
et Augusta Leroux née Fauche soeur de la
mère de l'enfant.

Eugène sera membre du Tribunal Fédéral,
colonel à l'Etat-Major judiciaire et pro-
cureur. Avec son beau-frère, le docteur
Louis Guillaume, il écrit un ouvrage re-
marquable: "Histoire des fêtes de tir en

Compléments à la page 120 du tome I

Branche du conseiller fédéral Eugène Borel

François Victor Borel naît le 3 février 1803 à Couvet; en 1831, il occupe le poste d'instituteur à la Maison des Orphelins de Neuchâtel. Lors d'un séjour à Munich, il fait la connaissance de sa femme, leur mariage a lieu le 6 juin 1831; elle est la fille d'Abram-Auguste Fauche bourgeois de la ville de Neuchâtel; elle se nomme

Joséphine Constance Louise Fauche; elle est née le 26 septembre 1801 à Neuchâtel où son père Abram-Auguste Fauche 1773 1809, est libraire du roi. Il s'établira plus tard à la Martinique. Abram-Auguste Fauche a épousé Rosalie Isabelle Reymond, de Boveresse

Joséphine Constance Louise Borel-Fauche est la petite-fille côté paternel de

Samuel Fauche 1732-1803; relieur, imprimeur, éditeur et libraire du roi, à Neuchâtel, et de Anne-Madelaine Marguerite Borel-Petitjaquet 1731-1765.

côté maternel, de:

Abram-Henry Reymond architecte; bourgeois de Neuchâtel, et de Dorothée Henriette Besancenet, de Boveresse.

Joséphine Constance Louise est l'arrière-petite fille côté paternel de

Jean-Rodolphe Fauche fils d'Isaac; 1704 - 1783; cosandier, et de Susanne Berthoud;

et

d'Abram Borel-Petitjaquet, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel, et de Marguerite Judith Hinche.

François-Victor et Joséphine-Constance eurent plusieurs enfants, dont Eugène qui deviendra le premier conseiller fédéral neuchâtelois à Berne et le fondateur de l'Union Postale Universelle. Neuchâtel sa ville d'origine honore sa mémoire en baptisant "Quai Eugène Borel" la promenade longeant le lac entre le hangar des trams et le quai du Mont Blanc.

Suisse" et "Le patriote Roessinger, un covasson promis à la mort", dont le manuscrit a hélas disparu. (voir "Feuille d'Avis de Neuchâtel" du 25/26 mai 1974).

Gustave Charles Auguste né le 1er juin 1843, baptisé le 11 juillet; parrain: Gustave Jean-jaquet, de Couvet; marraine: Marianne Elise Miéville.

Jean-Henry fils de Pierre-Abram, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel; baptisé à Couvet, le 15 II 1761.

Il 00

Marie-Elizabeth Matthey-Henry, fille de Daniel, de La Brévine.

Enfants nés sur le territoire de Couvet; baptisés à Couvet:

Daniel-Henry né le 7 XI, bapt. le 19 XI 1791; parrain: son grand-père Daniel Matthey-Henry; marraine: sa grand'mère Matthey-Henry née Rose-Marie Jacot.

Susanne-Marguerite née le 29 avril 1794, baptisée le 10 mai.

Charles-Henry né le 25 mars 1795, bapt. le 11 avril.

Le frère de son père est son parrain, c'est Jean-Pierre Borrel. Sa marraine est la femme de Jean-Pierre: Susanne Simon fille de Pierre, de Mauborget.

Jean-Louis né le 6 juin, baptisé le 30 juin 1798; parrain: Jean-Henry Borrel des Riaux; marraine: Madelaine Matthey, femme du parrain.

Frédéric Edouard né le 20 février 1801, baptisé le 8 mars; parrain: David-Frédéric Favre-Bulle; marraine: Marianne Matthey-Henry femme du parrain (oncle et tante de l'enfant).

François-Victor né le 3 février 1803, bapt. le 27 du même mois; parrain: Henry François Reymondaz et marraine: Susanne-Marguerite Matthey-Henry (oncle et tante de l'enfant).

Pierre-Abram fils de Pierre, de Couvet, bgs. de Neuchâtel. Baptisé le 2 mars 1727; il est cité vivant en 1795, dans sa maison du Mont sur Couvet. Décédé vers 1798. Il

OO

Marie-Esther Jacot-Descombes fille de Jean-Jaques, du Locle; bourgeois de Valangin.

Enfants nés au Mont et baptisés à Couvet:

Jean-Pierre baptisé le 19 octobre 1755; il épousera Susanne Simon fille de Pierre, de Mauborget (Vd.) dont descendance.

Jean-Louis baptisé le 18 septembre 1757.

Jean-Henry baptisé le 15 février 1761, parrain: Jean - Pierre Borel graveur sur bois à la fabrique d'indiennes de Couvet; marraine: Jeanne-Marie Jacot-Descombes (sa tante maternelle). Il OO Marie-Elizabeth Matthey-Henry.

Pierre-Henry bapt. le 21 VII 1763, parrain: Pierre-David Borrel (son cousin). Pierre-Henry épousera Esabeau Petitpierre, fille de Josué, de Couvet; dont descendance.

Marie-Marguerite baptisée le 21 avril 1765

Abram-Henry bapt. le 11 mai 1766; il épousera Marie Henriette Vaucher fille de Jean-Frederich, de Fleurier; dont descendance.

Abram-Louis bapt. le 20 septembre 1767; marraine: Judith fille de Jean Borel frère du père.

Pierre Borrel du Mont fils de Jean, de Couvet, bgs. de Neuchâtel, le justicier.

Né vers 1685 - 1687; sa Première Communion en 1703, au temple de Couvet. En 1736, passe une reconnaissance personnelle où il est cité avec Jean-Jaques son frère ainsi que Susanne Marie leur soeur. Il vit sur "Le Mont". A Couvet, le 18 avril 1711, il

OO

Marie-Magdelaine Jeannet fille de feu Jean-Jonas, de Rosières, le justicier de Travers.

Elle meurt à l'âge approximatif de 77 ans, et est enterrée le 21 avril 1766. Leurs enfants ont été baptisés à Couvet; ils sont:

Jean baptisé le 14 mai 1712. *Lors de l'inscription au registre des baptêmes, le pasteur note:.. il a été ordonné qu'on marqueroit aussi le nom de la mère aussi bien que celui du père.*
parrain: Jean-Jaques Borel frère du père, et marraine, Jeanne-Marie Borel femme du parrain.

Marie-Marguerite baptisée le 22 avril 1714

Susanne-Marie baptisée le 12 décembre 1717

Judith bapt. le 8 septembre 1720

Marguerite bapt. le 24 octobre 1723

Pierre-Abram bapt. le 2 mars 1727

Jaques bapt. le 12 novembre 1730 et dont le parrain est Jean-jaques Borrel son oncle côté paternel et la marraine, tante Elizabeth Berthoud du Four (femme du parrain).

Jeanne-marguerite baptisée le 27 juillet 1732.

Jean Borrel du Mont fils d'Anthoyne, de Couvet, bgs. de Neuchâtel. Justicier en la justice du Vauxtravers. Habite Au Mont sur l'héritage familial. Il mourra vers 1711. Le 15 juin 1692, Jean vend une terre sise au Mont à son frère Pierre (voir acte concernant Jean Borrel chez Abram JeanJaquet notaire à Couvet, daté du 18 janvier 1677; voir également chez Borel Guillamet notaire: acte du 18 mars 1680). Jean Borrel du Mont
OO

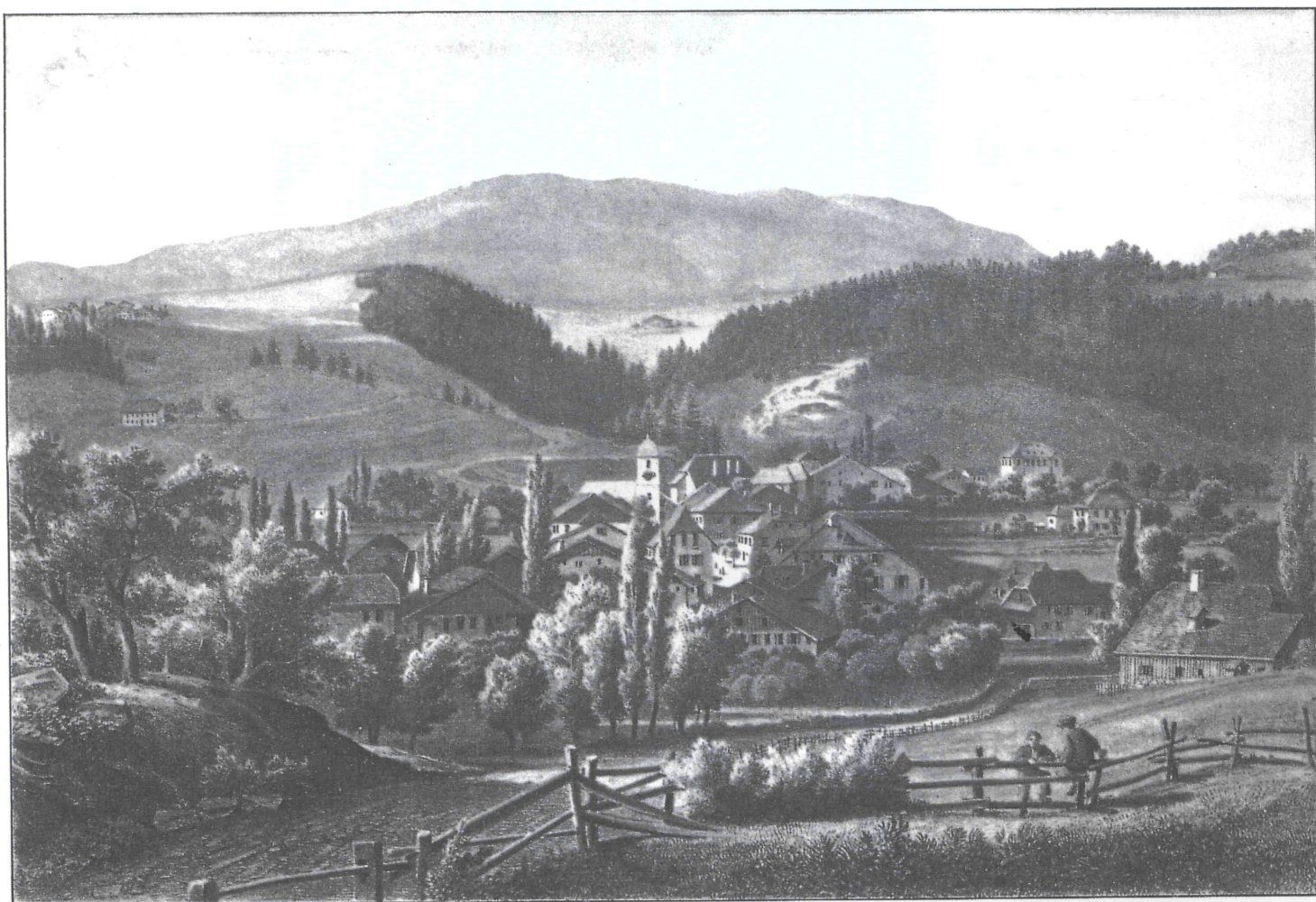
Marguerite Berthoud du Four de Plancemont. Dite veuve à la date du 3 mars 1703, elle habite au Mont sur Couvet avec ses enfants Pierre, Jean-Jaques et Susanne-Marie.

Antoine Borrel fils d' Antoine ou de Pierre son frère; qui seraient tous deux fils d'un autre Antoine lui-même fils d'Estévenin fils de Petitjaquet fils de Pierre III fils de Pierre II fils de Pierre I fils de Valchérius.

Antoine, habitant au Mont, fait baptiser à Môtiers, le 21 mars 1654, sa fille Elizabeth, que lui a donné Susanne Borrel-Petitjaquet, fille de Jean fils de Guillaume, de Couvet, sa femme.

Susanne, veuve, le 25 mai 1657, s'appensionne avec ses enfants, soit Pierre qui est majeur, Jean (en bas âge), Jaques (aussi en bas âge), Marguerite (OO de Pierre Favre, de Couvet, maître maçon) et Madelaine (OO de Pierre fils d'Antoine Dubied, de Couvet), (cette Madelaine est aussi dite femme d'Anthoyne Borrel-Jehangoz).

Les fils de feu Antoine et de sa veuve Susanne, à la date du 11 février 1659, héritent d'une demi-maison sise au Mont; les filles reçoivent les terres de Montbrenin. Le 2 août 1660, les biens personnels de Susanne doivent être vendus pour payer les dettes de son défunt mari.



COUVET EN 1840

Un Neuchâtelois préféra un jour les postes à la charge de président de la Confédération

Dans un précédent article paru dans le Bulletin Officiel du 12 juillet a été évoquée la naissance de l'Union postale universelle (U.P.U.) fondée en 1874 pour uniformiser le service postal parmi les pays membres qui, de vingt-deux à l'origine, ont passé à cent soixante à la fin de l'année 1978.

La dénomination « Union postale universelle » est donc bien justifiée. Aujourd'hui, seule la Chine et Formose ne fait pas partie de l'U.P.U. Toutefois, les relations postales avec ce pays sont assurées.

En vertu de l'article premier de la Constitution postale universelle, les pays membres de l'U.P.U. forment un seul territoire postal pour l'échange réciproque des envois de la poste aux lettres; la liberté de transit est garantie dans le territoire entier de l'U.P.U.; ainsi chaque pays membre s'engage à acheminer le courrier de tous les autres membres par les meilleurs moyens dont il dispose pour son propre courrier. L'U.P.U. a pour but d'assurer l'organisation et le perfectionnement des services postaux et de favoriser, dans ce domaine, le développement de la collaboration interna-

tionale; elle participe, dans la mesure de ses possibilités, à l'assistance technique postale demandée par ses pays membres.

DIRECTEUR SUISSE

L'idée d'un Bureau international est due à une initiative belge; on pensait qu'un petit secrétariat, chargé de tâches limitées et supervisé par un pays choisi par le Congrès, faciliterait l'arbitrage des différends. La Suisse fut désignée comme pays de surveillance. Elle nomma Eugène Borel comme premier directeur du Bureau international.

Qui était Eugène Borel? En fait, peu de Neuchâtelois le savent. Esquignons brièvement le portrait de ce communier de Couvet.

Fils du directeur de l'orphelinat de Neuchâtel, Eugène Borel naquit dans cette ville le 10 juin 1835. Après avoir fait ses études de droit aux Universités de Heidelberg et de Munich, il s'établit comme avocat dans sa ville natale. Il prit une part active aux affaires politiques et fut bientôt appelé aux plus hautes fonctions.

En 1872, il fut nommé Conseiller fédéral et prit la tête du Département des postes. C'était le premier Neuchâtelois à occuper un

siège au Conseil fédéral. Peu après avoir pris ses nouvelles fonctions, Eugène Borel apprit que le Gouvernement suisse était saisi du projet de convention concernant la création d'une Union postale universelle. Dérivant au désir de soumettre ce projet à un congrès postal général, le Conseil fédéral s'empressa d'entreprendre les démarches nécessaires; c'est à Eugène Borel qu'échut la mission de diriger les travaux de ce congrès qui s'ouvrit à Berne le 15 septembre 1874, et de les mener à bonne fin.

TÂCHE ARDUE

Quelque difficile que fût cette tâche, M. Eugène Borel, nommé président du Congrès, réunissait toutes les qualités nécessaires pour triompher de toutes les difficultés. Son esprit clair, sa grande éloquence, son aménité et sa longue expérience dans la conduite de débats parlementaires contribuèrent au succès de sa mission. La vive reconnaissance que les membres du Congrès lui témoignèrent déterminèrent le Gouvernement suisse à lui offrir la direction du Bureau international des postes, dont la création avait été décidée par le Congrès.



Le timbre-poste à l'effigie d'Eugène Borel édité à l'occasion du centenaire de l'Union postale universelle.



De tout temps l'arrivée du facteur fut l'occasion d'une petite fête. (Gravure tirée de l'ouvrage «La Poste, lien universel entre les hommes» - Editions Vie-Art-Cité, Lausanne)

M. Eugène Borel accepta ces fonctions, bien qu'il se vît obligé de donner sa démission de Conseiller fédéral, comme aussi de renoncer à la plus haute dignité de la Confédération suisse, celle de Président, qui lui était assurée pour l'année 1876.

Comme directeur du Bureau international de l'U.P.U., M. Eugène Borel a assisté à tous les congrès et conférences postaux internationaux; il prit une grande part aux travaux de ces assemblées et contribua considérablement au développement et au perfectionnement de l'U.P.U. Son nom restera inoubliable dans l'histoire de cette institution. Il mourut en fonctions le 11 juin 1892. En l'honneur de ce pionnier, un timbre-poste spécial a été émis en 1974 à l'occasion du centenaire de l'U.P.U.

AU SEIN DE L'O.N.U.

De 1874 à nos jours, l'Union postale universelle traversa de nombreuses difficultés, y compris deux guerres mondiales dévastatrices et génératrices de bouleversements. Sa structure et son activité fondamentales subsistèrent cependant sans changement important.

Depuis 1965, l'U.P.U. participe, dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies, au Programme pour le développement, ce qui se traduit par la fourniture d'experts et de personnel technique dans les pays en voie de développement, la création d'écoles d'enseignement professionnel postal, l'organisation de cours de formation et la fourniture d'équipements.

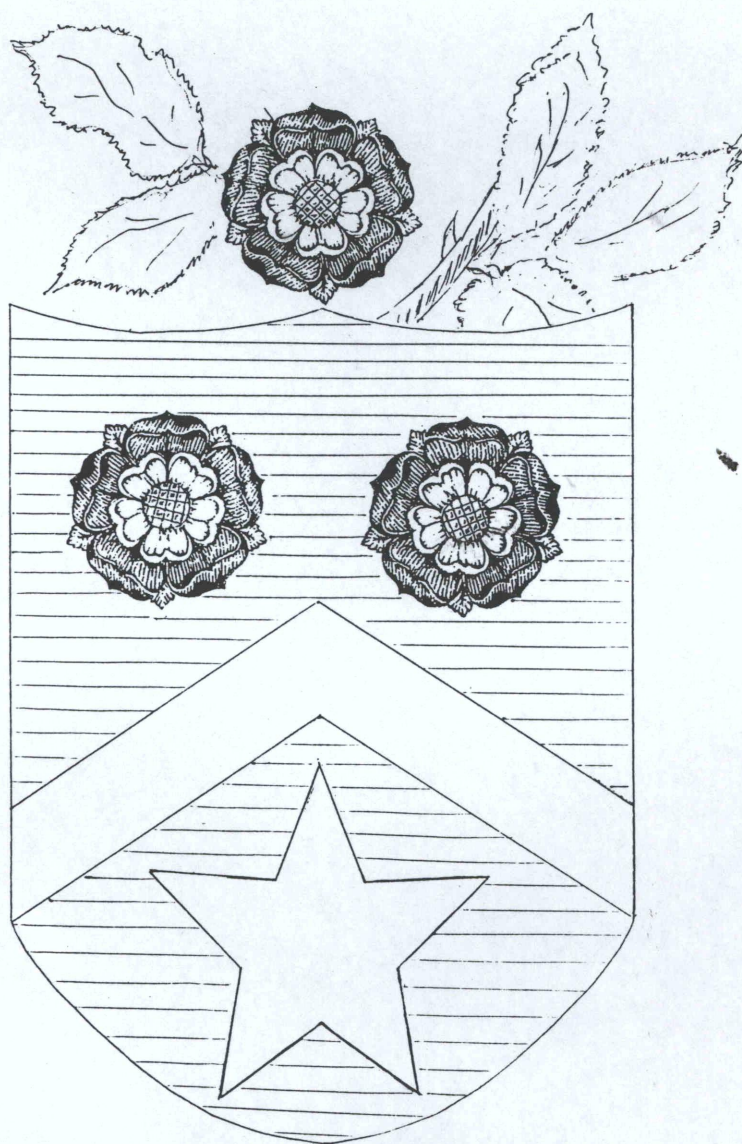
Jean MEIXENBERGER

Directeur du IV^e arrondissement postal

JEUDI 19 JUILLET 1979

BULLETIN OFFICIEL DE LA VILLE DE NEUCHÂTEL

Les Borel, du château de Vaumarcus et de Berlin,
descendants d'Henry-Auguste dit "le cochinchinois



René Borel fils de Jules-Walter, de Couvet et de Neuchâtel,
né le 10 juillet 1942 à Berlin-Schöneberg.

Accompagné de sa mère, se réfugie en Suisse en 1943, ceci grâce à l'aide d'une cousine Traute von Steiger née Heege-waldt (bourgeoise de Berne). René parlera 6 langues et travaillera à la Radio Suisse (Berne). En 1988, il occupe le poste d'instructeur à l'Office fédéral de la Protection civile, à Schwarzenburg (Be.).

OO, le 26 novembre 1966, à Berne:

Marianne Scholer de Riehen (ct.Bâle-ville). Née le 25 avril 1943.

En 1991, Marianne et René habitent à Sâriswil.

enfant:

Monique née le 15 juillet 1969; photographe.

Jules-Walter Borel fils de Jules-Albert, de Couvet et de Neu-châtel. Né le 2 mars 1912, à Berlin-

Schöneberg. Sa maturité en 1930 au Gymnase de Berlin.

Walter, son frère et leurs parents passent leurs vacances scolaires au château de Vaumarcus chez un oncle Borel. Il y améliore ses connaissances de la langue française. Un stage à Lignières (Ne.) parachèvera cet apprentissage linguistique, chez le pasteur Tripet.

Walter, typographe et éditeur, reprend la maison d'édition Möller-Borel, fondée par son père, à Berlin (G.H.B.A.) sise à la Lindenstrasse 18-19; imprimerie spécialisée dans l'édition d'ouvrages en espéranto ainsi que de calendriers et éphémérides.

Malheureusement, cette grande imprimerie est anéantie par les bombardements de Berlin durant la guerre de 1939-45. Durant cette dernière guerre, Walter Borel resta seul à Berlin, sa femme et son fils René s'étant réfugiés en Suisse. Sa belle demeure de famille où il vivait, à Steglitz, ne fut pas bombardée, mais tous les biens familiaux qui s'y trouvaient encore à l'abri furent pillés après que Walter ait été arrêté, le 21 juin 1945, par la G.P.U. soviétique. Forcé d'abandonner sa maison, il est emmené comme otage avec d'autres personnes de pays neutres, Suisses, Suédois ainsi qu'un Danois, tous conduits à Moscou; femmes et enfants véhiculés dans des wagons de marchandises, en un voyage de 7 jours, puis emprisonnés dans de pénibles con-

ditions, manque d'hygiène, de nourriture et d'espace. En échange de ces prisonniers, les soviétiques voulaient obtenir des gouvernements suisse et suédois la libération de déserteurs russes réfugiés dans ces pays neutres. Roswange, chanteur célèbre de l'Opéra de Berlin et de nationalité danoise, se trouvant parmi les otages fut libéré et les ambassades suisse et suédoise furent averties de la capture de leurs ressortissants. Le 13 octobre 1945, Walter Borel put regagner la Suisse. Complètement ruiné il est accueilli dans sa famille paternelle. Par l'intermédiaire du pasteur Georges de Rougemont, ami de son père, Walter Borel put contacter Mr. Max Petitpierre. Mais il apprit avec consternation qu'il n'existait aucun fond, en Suisse, permettant de venir en aide à nos compatriotes dans la détresse.

Sur recommandation de Mathilde Heegewaldt von Steiger Walter se présente chez Monsieur Werner imprimeur, à Bâle. Celui-ci hésite beaucoup à engager ce neuchâtelois parlant allemand berlinois et ne sachant pas le baslertütsch. Durant ces années d'après-guerre les Alémaniques craignaient encore beaucoup les gens parlant le hochdeutsch. Grâce à une conversation avec Madame Werner, covassonne de naissance et qui connaissait bien le grand-père Borel de Plancemont, tous soupçons s'effaçèrent et Walter travailla dans cette entreprise jusqu'à sa retraite!!

Walter OO I le 21 mars 1938, à Arosa (Gr.)

Agnes Hager née le 12 janvier 1914, à Berlin-Schöneberg; une amie d'enfance.

enfant:

René

Walter OO II, en 1947 Rose-Marie Reimer, de Berlin, descendante d'une dynastie d'éditeurs (fondation 1680).

La belle maison de famille dont Walter déplore le pillage, comportait 27 pièces meublées et habitées. Il ne veut plus retourner à Steglitz.

Jules-Albert fils de Louis-Albert, de Couvet et de Neuchâtel. Né le 14 novembre 1873, à Plancemont. + aux Cadolles (Hôpital de Neuchâtel), le 3 janvier 1947. *Ses premières années d'école à Couvet. Continuation d'études supérieures à Neuchâtel, où, lui et ses condisciples, décident, un jour, d'une belle farce d'étudiants...il fallait habiller la statue de David de Pury, chacun devant apporter sa pièce d'habillement; Jules se procura un soutien-gorge...mal lui en prit, car cela provoqua un scandale et il fut chassé de sa classe. Son père l'envoya alors à Rastatt (Bade-Wurtemberg) préparer et passer son baccalauréat en allemand. Puis il fait son apprentissage de libraire-éditeur à Hannover chez Schmorlff-von Seefeld. Vers 1902, Jules s'installe à son compte à Berlin. Sa propre maison d'édition est à la Jakobsstrasse, se spécialisant dans les ouvrages écrits en espéranto.*

Jules conserva toujours le contact avec sa famille paternelle, revenant à Couvet, Plancemont et à Vau-marcus. En 1908, il OO

Ella Heegewaldt fille d'Adolf, banquier, et d'Elisabeth née Priess, d'une famille de Lübeck. Jules agrandit son imprimerie avec la dot de sa femme. Jeune fille, Ella a été portraiturée par un célèbre peintre berlinois et son portrait se trouve, en 1991, dans le salon de son petit-fils Walter. Ella était née à Berlin, le 22 mars 1881. En mars 1950, elle meurt à Bâle. C'est à Berlin que naissent leurs enfants:

Victor x le 20 IV 1909, mort en 1962, à Munich. Il était régisseur de films culturels, en Bavière. Il avait OO Lydia Semaka (d'origine tchèque ou autrichienne).

Jules-Walter x le 2 III 1912.

Ernst Richard Adolf Heegewaldt de Berlin
 épouse

Anna Elisabeth Charlotte Priess de Lübeck
 dont il a deux filles:

Ella épouse de Jules Borel de Couvet

Paula épouse d'Hugo Bergmann.

Veuf, Adolf épouse II.:

Adèle Bertha Mathilde von Steiger fille de Georg Thomas Arnold von Steiger bourgeois de Berne (né le 19 août 1828, et de Anna Rosalia von Effinger (du château de Wildegg (Ar.)).

Rosalia est née le 7 III 1837.

Adolf et Mathilde ont trois enfants:

Otto né en septembre 1884

Frieda née le 5 mars 1886

Erich né le 3 décembre 1888.





Coffret à jeux en laque offert à sa soeur Henriette par Auguste Borel le Cochinchinois vers 1815.



Louis-Albert fils d'Henry-Auguste; de Couvet;
bourgeois de Neuchâtel. x à Couvet
le 3 septembre 1830. Vit dans ce

village où il est marchand. Pour récupérer une importante somme d'argent due par un client moscovite lui ayant acheté du bois, c'est en diligence qu'il traversait l'Europe d'ouest en est. Louis-Albert partageait le coupé de la chaise de poste avec deux dames parlant français; croyant ne pas être comprise par les autres voyageurs, l'une d'elles dit: - "Il faut absolument que j'enlève ma casaque pour pouvoir enfiler ma chemise de laine; j'essayerai de le faire discrètement pour ne pas choquer nos compagnons de voyage.." - "Faites seulement!" s'exclama alors Mr. Borel (c'est-à-dire faites à votre aise. Resté bon royaliste, il ne supportait pas les réjouissances républicaines du Premier Mars, et, ce jour-là, quittait son domicile du no.1 de la Grand'Rue de Couvet avec toute sa famille pour sa ferme de montagne de La Chenailletaz. Depuis plusieurs années, il affermeait ce domaine à Constant-Auguste Berthoud le fils d'Agénor, de Couvet, vivant là avec sa femme, Marie-Pauline née Perrenoud (fille de Frédéric-Auguste laboureur aux Bancs sur La Brévine, et de Lisette née Gertsch.)

Louis-Albert OO

Elisabeth Pernod ou Perrenod, fille de Louis et de
Louise-Herminie Liermann, de La
Sagne, des Ponts-de-Martel et de Couvet.

enfants nés et baptisés à Couvet:

Jean-Henri-Albert x à Couvet le 23 août 1868. Historien, écrivain, établi à San Remo; publie des nouvelles en italien et en français; célibataire.

Jules-Albert 1873-1947

Paul-Alfred x le 2 VII 1870; agronome, viticulteur à Vaumarcus. Pour ajouter à ses parchets de vigne, il pense acheter ceux du château de Vaumarcus à la famille de Louis Pernod. Le château-fort et le château du XVIIIème siècle (celui-ci bâti par les barons de Vaumarcus (de Büren), en 1773) ne peuvent être détachés du lot. Paul achète alors châteaux, ferme, champs et vignes, ceci vers 1913. Il habitera le château des de Büren et y recevra ses parents. Il a épousé:

Anna Stälting, de Hannover, dont:

Hélène qui OO le pasteur alsacien Luc Kretzschmar

Jeannie OO Paul Pierrehumbert, de Sauges, médecin au Landeron.

Paul dit Poucci, viticulteur. Reprend le domaine paternel. Arboriculteur; il OO Denise Chabanel. Leur fils François (3ème génération de viticulteurs-arboriculteurs sur le domaine de Vauxmarcus OO Ruth Berger, de Fribourg, dont:

Claude et
Alain Borel.

Yvonne 1913-1991. A épousé Paul Grosclaude; vit à Bôle.

Dans les années 1930, Paul-Alfred est membre du comité directeur de l'Union des Syndicats Agricoles Romands (U.S.A.R.); président de faisceau cantonal des Offices Commerciaux des Sociétés d'Agriculture du canton de Neuchâtel, vice-président de la Sté. cantonale neuchâteloise d'agriculture et de viticulture.

Henry-Auguste fils de Daniel-Henry, de Couvet; bourgeois de Neuchâtel; dit le

Cochinchinois. x le 3 avril 1790 à Couvet; baptisé au temple le 19 avril. Il mourra le 14 III 1874 (Couvet). *Il a 18 ans lorsqu'il est engagé comme apprenti dans une importante compagnie d'import-export de Bordeaux, Bargerie-Sarget, travaillant avec l'Extrême-Orient. Sa vive intelligence, sa persévérance au travail, ses aptitudes et son sérieux sont remarqués par la direction et, lorsqu'il a 25 ans, il est choisi*

comme subrécargue et part reprendre contact avec les clients et les fournisseurs d'Extrême-Orient, les relations avec eux ayant été coupées par la chute du Premier-Empire. Notre Covasson s'embarque sur un brick chargé de marchandises européennes destinées aux pays qu'il visitera. Ce premier voyage conduit Borel à Singapour, en Cochinchine, à Manille et à Java. Il rentrera en Europe avec entre autres marchandises, des soieries et de la porcelaine.

Comme agent de l'armateur, c'est Borel qui doit rédiger lui-même le rapport décrivant les détails de sa mission accomplie. Sa rédaction est faite en termes si bien choisis que le ministre de la Marine française qui la reçoit répond directement à Henry-Auguste par une lettre très élogieuse.

Ce ministre propose ainsi à Borel que pour son deuxième voyage, il apporte les titres et décorations de Chevaliers de l'Ordre Royal aux pionniers français de Saïgon.

Les voyages en mer exposent aux dangers; lors d'un naufrage, Borel a la vie sauve grâce à une miraculeuse cage à poules flottant devant ce montagnard ne sachant pas nager.

Borel demeurera en rapports constants avec son village natal et, lors de son dernier voyage au loin, il ajouta à la cargaison habituelle, des dentelles, des montres et des pendules, toutes sorties des mains d'habiles vallonniers de la principauté de Neuchâtel.

Fortune faite, Henry-Auguste vient vivre dans son village natal de Couvet dont il devient le maire. Son surnom de Cochinchinois lui restera. (Résumé d'un article paru dans le Musée neuchâtelois de 1897.).

Henry-Auguste a un frère né en 1803, prénommé Edouard, qui l'accompagne dans plusieurs de ses voyages outre-mer. Edouard s'installe définitivement à Batavia sur la côte de Java, et de là fera de précieux envois de mammifères et d'oiseaux indonésiens pour enrichir les collections du musée d'histoire naturelle de Neuchâtel.

Un Neuchâtelois dans l'Extrême-Orient

AUGUSTE BOREL

1790-1874

(AVEC PORTRAIT)

PAR

J. BOREL-COURVOISIER

Henry-Auguste Borel dit **Cochinchinois**

Auguste le Cochinchinois est fils de Daniel-Henry, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel. Né le 3 avril 1790, à Couvet, baptisé le 19 avril au temple de Couvet. Subrécargue (représentant des chargeurs dont il défend les intérêts sur un cargo affrété pour eux) entre l'Europe et l'Asie. Il épouse

Julie Courvoisier fille de Charles-Henry pasteur à Couvet, et de Julie-Henriette née Coulin, de Couvet. Julie Courvoisier est communière du Locle, de La Chaux-de-Fonds et de Couvet, où elle est née le 6 février 1803. Elle meurt à Plancemont le 19 septembre 1859. Charles-Henry son père est le cousin du père de Fritz Courvoisier chef de la Révolution neuchâteloise.

enfants baptisés au temple de Couvet:

- Louis-Albert x le 3 septembre 1830, baptisé le 4 octobre, parrain: Louis-Charles Courvoisier son oncle (frère de sa mère; marraine: Cécile-Françoise Courvoisier, sa tante, soeur de sa mère.
- Jules-Alphonse x le 19 mai, baptisé le 23 juin 1832.
- Julie-Emma x le 11 octobre, baptisée le 16 novembre 1833.
- Henri-Edouard x le 7 mai, baptisé le 4 juin 1836, parrain: Edouard Borel, frère du père marraine: Henriette Borel, soeur du père.
- Laure-Augusta x le 9 juin, baptisée le 29 VII 1838.
- Frédéric-Auguste x le 27 octobre, baptisé le 2 décembre 1848
- Laure-Adèle née le 23 juillet, baptisée le 24 août 1842.

Daniel-Henry Borrel fils de Pierre-David boursier.
Né le 19 octobre 1755, à Couvet.
Conseiller de commune à Couvet. Mort accidentellement
(chute) le 22 mars 1837. Il avait épousé, à Couvet,
le 3 décembre 1787:

Susanne-Henriette Sandoz, fille de Jean-Louis bour-
geois de Valangin, com -
munier du Locle, habitant Brot.

Enfants baptisés à Couvet:

<u>Henry-Auguste</u>	x le 3 avril 1790, baptisé le 19 IV. Négociant. Il OO Julie Courvoisier.
Henriette	x le 23 juillet 1792, baptisée le 8 août; citée en 1878.
Frédéric	x le 15 mai, baptisé le 6 juin 1795, marraine: Henriette Gorgerat fille de Jonas le lieutenant de justice de Boudry. Fait sa Première Communion en 1811.
Louis	x le 5 juillet, baptisé le 23 du mois de juillet 1798. Sa première communion à Noël 1814.
Julie	née le 16 janvier, baptisée le 7 février 1801.
Edouard	x le 24 juin 1803, baptisé le 30 VII. Sa première communion en 1820. Il est cité en 1836.

Pierre-David Borrel-Petitjaquet fils d'Henry. Né à Couvet le 3 novembre 1721; + dans ce même village le 7 (enterré le 9) mars 1805. Il a été ancien d'église au village et boursier de la commune en la chastellenie du Vaulx Travers. Le 12 juillet 1761, âgé de 40 ans il assiste au baptême de Henry-Frédéric JeanRenaud fils de Frédrieh JeanRenaud de Travers graveurs d'indiennes à la fabrique d'indiennes Borel de Couvet, fils de feu le justicier Pierre Jeanrenaud, et de Susanne-Madelaine Borrel fille du sieur ancien Pierre David.

à Couvet, le 18 novembre 1747, il épouse Françoise Jacot-Descombes fille de Daniel ancien d'église de La Brévine et du Locle, bourgeois de Valangin.

Enfants baptisés à Couvet:

Susanne-Madelaine baptisée le 1er août 1751, parrain: Abram Borel son oncle, frère du père; marraine: Susanne Jacot-Descombes tante maternelle de l'enfant.

Marianne baptisée le 17 juin 1753, parrain: Abram Borel et marraine Salomé Borel, oncle et tante de l'enfant. Dentellière. Meurt le 27 février (ou 29 II 1813) enterrée le 1er mars 1813.

Daniel-Henry baptisé le 19 octobre 1755

Pierre-David baptisé le 23 décembre 1757. Il OO Susanne-Henriette Yersin fille de Pierre fromager, de Rougemont; habitant Fleurier (mariage le 20 avril 1797. Pierre-David meurt le 11 février 1814 et est enterré le 13, à Fleurier.

Charles-David baptisé le 3 août 1760; établi aux

Planchettes. Charles-David OO le 9 avril 1787, Marie-Henriette Jeanjaquet, denteleuse de Couvet. Sa première femme meurt le 24 (enterrée le 26 mai 1793) à Neuchâtel. Charles - David OO II le 27 octobre 1794 Jeanne-Marguerite Bürger, d'Eggiwil.

Henriette baptisée le 22 VII 1765; dentellière; OO à Saint-Sulpy, le 6 décembre 1788 Jean-Jaques Petitpierre fils de Jo - nas-Antoine.

Henry Borrel-Petitjaquet fils de Pierre. Baptisé le 14 juillet 1695 à Môtiers. Conseiller de Commune à Couvet en 1760.

C'est à Couvet, que le 21 avril 1721, il OO

Marie-Madelaine Grezet fille de feu David juré et assesseur du Consistoire de la Seigneurie de Travers.

Enfants baptisés à Couvet:

Pierre-David baptisé le 3 novembre 1721, parrain Jonas Grezet justicier, oncle maternel de l'enfant; marraine: Susanne-Marie Borel tante maternelle de l'enfant. Il OO le 18 novembre 1747 Françoise Jacot-Descombes(OO à Couvet).

Abram-Henri baptisé le 6 octobre 1723, parrain: Abraham Borel son oncle paternel; marraine: sa tante Salomé Borel.

Pierre Borel-Petitjaquet fils de Jaques; bourgeois de Neuchâtel. Baptisé à Môtiers le 11 mai 1662. Ancien d'église à Couvet. Le 7 mai 1705, assisté de Jean Borel juré, il passe transaction; le 7 septembre 1712 il est cité habitant "La Prise" rière Couvet. Sa première femme: Marguerite Borrel fille de Jean justicier, fils de Thomas. Elle a été baptisée le 18 octobre 1671.

Enfants:

Jean-Jaques baptisé le 21 mars 1692; ancien d'église. Il OO le 10 juillet 1720, à Couvet: Elizabeth Grezet fille du justicier et assesseur David.

Henry baptisé le 14 juillet 1695, marraine: Susanne Borel sa tante maternelle; parrain: son cousin Jean-Jaques fils de son oncle Anthoyne Borel.

Abraham baptisé le 22 décembre 1697, marraine Judith Borrel soeur du père.

Susanne-Marie sa première communion à Noël 1716.

Judith sa première communion à Noël 1719. Elle OO Jean-Louis Montandon fils de François-Louis, de Travers, le 10 novembre 1731.

Salomé baptisée le 3 IX 1705. OO à Couvet, le 19 XI 1729, Abraham Favre fils de Jean-François, de Couvet.

Marie-Marguerite fait sa première communion à la Noël de 1724 et OO le 25 octobre 1732, à Couvet, Blaise Petitpierre fils de Blaise.

Veuf de Marguerite, Pierre Borel OO II: Marie Bovet fille de feu Beat Jacob, de Fleurier, et veuve elle-même d'Abram Perrenoud, de La Sagne, bourgeois de Valangin.

Pierre Borel-Petitjaquet teste le 2 mars 1718.
Puis, le 22 mars 1718, il fait donation de ses
biens à ses enfants.

Jaques Borrel-Petitjaquet fils d'Anthoyne, de
Couvét, bgs. de Neuchâtel.

Il s'appensionne le 19 février 1689. Il épouse
Susanne Perrenod, de La Sagne

enfants:

Pierre

Anthoyne baptisé le 12 décembre 1652; père de
Jean-jaques

Judith elle OO Pierre Tissot, de Couvet

Jeanne-Marie elle OO Balthazar Borrel-Petitjaquet, ~~filis~~
fils de Jean

Marie OO avant 1685 Pierre Tissot fils de Jean,
de Couvet

Susanne citée en 1695.

Anthoyne Borrel-Petitjaquet, fils de Jaques, fils
d'Anthoyne fils d'Es-
tévenin fils de Petitjaquet fils de Pierre III Bor-
rel fils de Pierre II fils de Pierre I fils de
Valchérius burgensis Novicastro.

Franc-sergeant de Couvet, bourgeois externe de Neu-
châtel, il reconnaît, le 4 mai 1658, posséder un
maix et héritage avec maison à Malmont, une pasture
aux Fornales de Malmont, un maix à Tresmalmont
acquis le 6 février 1616 et une portion de maison
au village de Couvet. (Rec. de biens vol.20,p312).

Pour les générations I à IV les renseignements
sont de Monsieur Walter Borel Auberg 13 4051 Bâle.

juillet 1991.



Parmi ces voyageurs, les Neuchâtelois furent les plus nombreux. Ce fait avait déjà frappé des observateurs d'ailleurs puisqu'il y a longtemps déjà, un conseiller fédéral, l'éminent Louis Ruchonnet, pouvait déclarer dans un discours : « Combien j'aime ces Neuchâtelois partant pour l'Extrême-Orient ou se rendant dans le Nouveau Monde en faisant moins d'embarras que tel autre pour une course en Suisse ».

Il y en eut d'assez nombreux en effet dans le Nouveau Monde, et cette revue a déjà parlé, parmi eux, de ce sympathique aventurier Droz-dit-l'Américain. Mais c'est dans les Indes et en Chine que se rencontrèrent dans le passé les personnages les plus typiques.

Laissons de côté les Neuchâtelois qui, au service de la Hollande et de l'Angleterre, firent la guerre aux Indes, tel Charles-Daniel de Meuron de St-Sulpice (1738-1806), qui de distingua à Ceylan et dans la bataille de Seringapatam, ou son frère Pierre-Frédéric (1747-1818) qui devint gouverneur de Ceylan.

A la fin du XVIII^e siècle, un horloger neuchâtelois, Charles-Henry Petitpierre-Boy, pendulier et mécanicien de talent, né à Couvet, eut une vie des plus mouvementées. Attiré en Angleterre, il se rendit à Java et en Chine où il eut l'honneur d'être l'horloger attitré de deux célèbres ambassades en 1792 et 1795. La première était celle de Lord Macartney à Pékin où Petitpierre avait été engagé à titre d'expert à côté d'un médecin et d'un astronome. La seconde fut celle de van Braam, au nom de la Compagnie orientale hollandaise. Petitpierre y accompagne deux pendules d'une très grande richesse, faite par les Jaquet-Droz et Henry Maillardet, et nous avons eu l'occasion de montrer comment l'une fut fracassée en chemin, tandis que l'autre arrivait péniblement à bon port¹.

Ce même Petitpierre avait eu l'occasion de rencontrer à Batavia le général Simon de Sandol-Roy, de Couvet, devenu lui aussi gouverneur d'une des Iles Moluques, puis général en chef de l'ensemble des troupes hollandaises de l'Insulinde. La fin de l'horloger covasson fut tragique, car, un peu plus tard, le vaisseau sur lequel il naviguait fut assailli par des pirates malais et Petitpierre fut massacré avec les autres passagers.

A la même époque, Charles de Constant (1762-1835), cousin germain de Benjamin Constant, vécut à Macao et à Canton, précédant d'une génération Edouard Bovet-dit-le-Chinois et toute la cohorte des horlogers fleurisans qui développèrent en grand le commerce des montres dans le céleste Empire.

* * *

¹ - La Montre chinoise », p. 27 à 30. - Le Monde des Automates », t. II, p. 159-161.

Nous voulons parler cette fois d'un autre voyageur neuchâtelois du Val-de-Travers aussi, et qui parcourut l'Extrême-Orient peu d'années avant le départ d'Edouard Bovet et en des contrées beaucoup moins connues. Il s'agit d'Auguste Borel-dit-le-Cochinchinois dont il n'a jamais été question encore ici².

C'est à Couvet, en 1790, qu'il naquit, dans une famille d'agriculteurs. Ses parents eurent l'occasion, on ne sait ensuite de quelles circonstances, de le mettre en apprentissage, à l'âge de dix-huit ans, dans une importante maison de commerce de Bordeaux, chez MM. Bargerie Sarget et Cie. Le jeune homme ne possédait comme instruction que ce qu'il avait acquis à l'école primaire, mais il était très intelligent et ne tarda pas à gagner la confiance de ses chefs.

On était dans les années qui suivirent la chute du 1er Empire, et il s'agissait de faire un gros effort pour reprendre les affaires, complètement interrompues par le Blocus, avec l'Extrême-Orient. Ce fut Auguste Borel, alors âgé de 25 ans, que la maison choisit comme agent. Ces MM. lui avaient reconnu des qualités solides et, en particulier, beaucoup de savoir-faire.

Le jeune Neuchâtelois s'embarque en qualité de subrécargue (c'est-à-dire d'agent de l'armateur) sur un brick « Le Messager de la Paix », chargé de marchandises européennes et destiné en même temps à en rapporter d'autres de l'Extrême-Orient. Long parcours sur ce voilier, par l'Atlantique, puis par l'Océan Indien après avoir doublé le Cap de Bonne Espérance, toujours dangereux, malgré son nom.

Ce premier voyage conduisit Borel à Singapour, puis en Cochinchine, à Manille et à Java.

Singapour était alors bien peu de chose encore, car lorsque cette île, extrémité d'un continent, fut achetée en 1819 par une espèce d'aventurier, au nom de l'Angleterre (qui trouva d'abord cette acquisition fort inutile), il n'y avait là qu'un village de pêcheurs malais. Mais la rade est profonde, le port vaste, bien protégé et surtout merveilleusement situé. Déjà les émigrants asiatiques y accouraient de tous côtés et la ville ne devait pas tarder à devenir, selon le mot d'un voyageur, « un étrange bouillonnement de races humaines ».

Quant à l'Indochine, elle était encore peu accessible. Pourtant il y avait deux siècles déjà que les Français s'étaient établis sur la côte Est dans l'Annam, d'abord missionnaires, puis agents de la Compagnie des Indes. Leur action, temporaire et peu efficace, s'était amplifiée à la fin du XVIIIe siècle, grâce à une alliance conclue avec Louis XVI. Elle provoqua l'envoi de navires et de volontaires qui bâtirent autour des villes des fortifications à la Vauban. Mais l'empereur Gia-Long étant mort en 1820, ses successeurs se montrèrent hostiles aux Européens, aussi bien en Annam qu'en Cochinchine qui en dépendait.

² Un article lui avait été consacré dans le « Musée neuchâtelois » ; mais nous avons eu l'avantage de trouver plusieurs documents inédits chez ses descendants, MM. Ernest Borel & Cie, fabricants d'horlogerie à Neuchâtel, que nous tenons à remercier ici.

Mais voici un autre témoignage plus important encore. C'est celui du baron de Bougainville (fils du célèbre navigateur et savant), qui, à bord de sa frégate « La Thétis », accompagnée d'un autre vaisseau, la corvette « l'Espérance », entreprit lui aussi, avec le titre d'amiral, un voyage autour du monde. Dans son *Journal de navigation*, il raconte qu'il reçut à Singapour, en septembre 1824, la visite d'un Monsieur Borel, et le baron parle des renseignements précieux qu'il reçut de lui sur le commerce dans les mers des Indes et de la Chine. Il le prit avec lui jusqu'aux Philippines où le brick les rejoignit un peu plus tard.

L'année suivante, tous deux se retrouvèrent à Tourane, port de l'Annam qui, en 1787, avait été cédé à la France, ce qui, il est vrai, était resté lettre morte dans la suite. Borel, lié d'amitié avec Bougainville, s'employa de son mieux à faciliter une entrevue entre l'empereur d'Annam et l'amiral, ce qui n'était pas facile tant les « cochinchinoiseries » étaient nombreuses et compliquées. Il accompagna l'état-major des deux navires qui fut reçu, non par l'empereur, mais par des mandarins accompagnés d'éléphants gigantesques dont les défenses touchaient presque le sol. Le Neuchâtelois servit d'interprète et quelques cadeaux furent échangés.

Ce fut tout, et l'amiral Bougainville admit que le résultat n'était pas très brillant ; mais dans son rapport, il augure bien du commerce à venir, insistant sur la facilité avec laquelle « Borel s'était défait de sa cargaison ». Si, plus tard, conclut-il, de solides relations commerciales se nouent, ce sera dû à la présence des Français établis à la Coûte et aussi à l'active intervention de l'agent de la maison Balgarie et Cie : « Cet agent — ajoute Bougainville — nous le connaissons ; c'est le bon et habile M. Borel » ; et plus loin, il ajoute : « Les heureux commencements de M. Borel doivent donner l'espérance qu'on y réussirait en sachant mettre en jeu l'intérêt du monarque et en gagnant sa confiance. »

Peu après, Auguste Borel quitta Tourane pour repartir au sud, à Saïgon, et Bougainville vit avec regret s'éloigner son ami. Ils restèrent cependant en relations dans la suite.

On cite trois grands voyages d'Auguste Borel en Extrême-Orient, toujours par le Cap, à la merci des tempêtes ou, au contraire, des calmes plats. Ils ne s'effectuèrent point sans péripéties tragiques. Au retour de l'un d'eux, ce même brick, « Le Messager de la Paix », s'échoua, puis se perdit dans les parages de l'île Bourbon (aujourd'hui la Réunion), au sud-est de l'Afrique. Si notre voyageur neuchâtelois ne périt point, c'est grâce au fait qu'il ne savait pas nager, se raccrochant à la classique cage à poulets, tandis que plusieurs marins qui s'étaient jetés à l'eau, y succombèrent.

Un autre souvenir est l'exploit d'un requin qui avala d'une seule bouchée le filet que l'on faisait flotter dans la mer et qui contenait la viande destinée au repas de l'équipage (cela pour la dessaler). Le requin fut harponné, on lui ouvrit le ventre et l'on trouva intacte dans son estomac toute la provision qui, cuite, fut mangée sans répugnance. Il est vrai que l'on avait l'habitude d'être peu difficile. Dans ces voyages

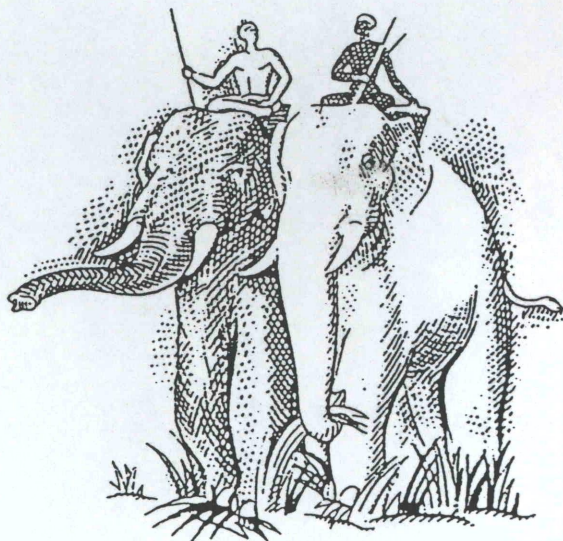
interminables, avec peu de relâches. il ne fallait pas chercher la nourriture raffinée que l'on trouve aujourd'hui sur les grands paquebots et le biscuit était souvent rongé des vers.

A d'autres points de vue. ces longues randonnées sur mer n'étaient pas toujours désagréables. A en croire d'autres Neuchâtelois. on y apprenait à penser, à rentrer en soi-même, et c'était une magnifique école pour se forger le caractère.

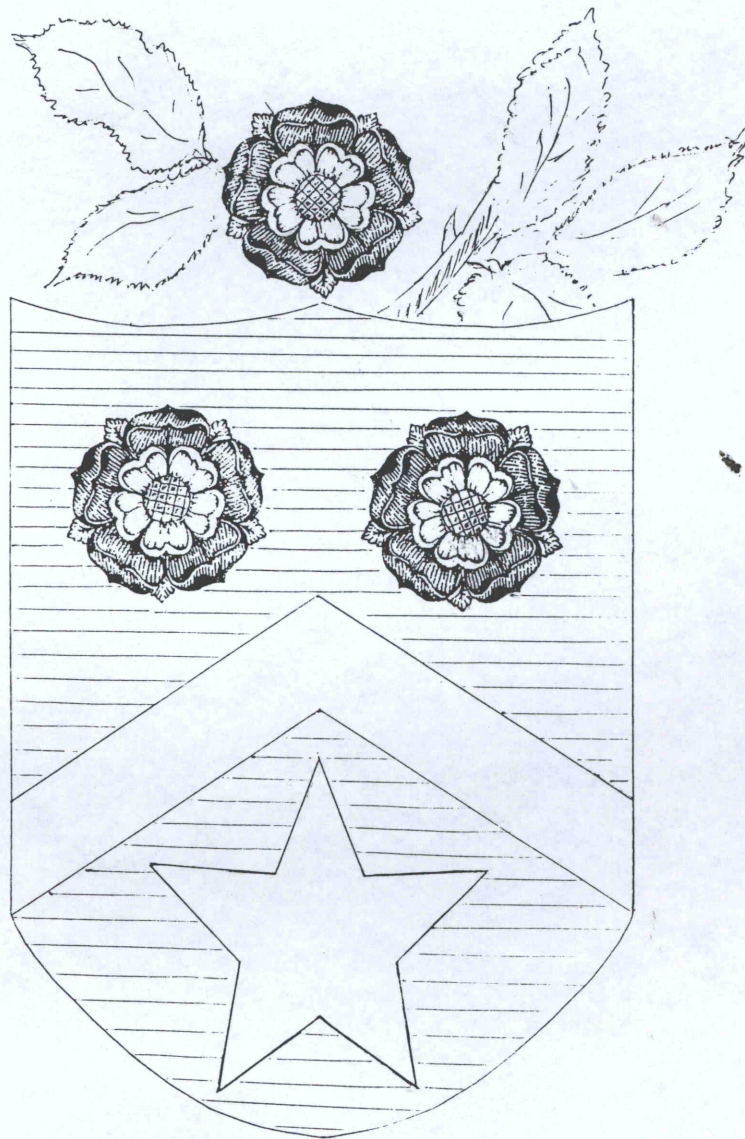
La cargaison emportée depuis l'Europe était d'une grande variété : des étoffes, de la quincaillerie, des objets d'optique. etc. Auguste Borel emporta-t-il aussi des montres ? Le contraire serait bien étonnant, d'autant plus qu'il était resté en rapports constants avec son village et son canton. Montres et pendules, ainsi que tous les curieux ouvrages mécaniques, étaient aussi appréciés en Indochine que dans le Céleste Empire. Mais nous ne possédons pas le détail des transactions du « *Messager de la Paix* », et c'est dommage.

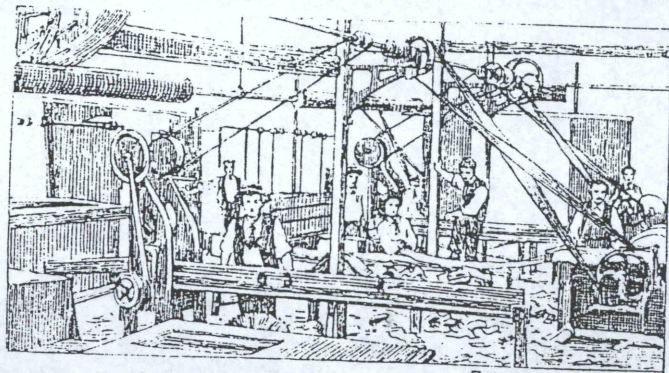
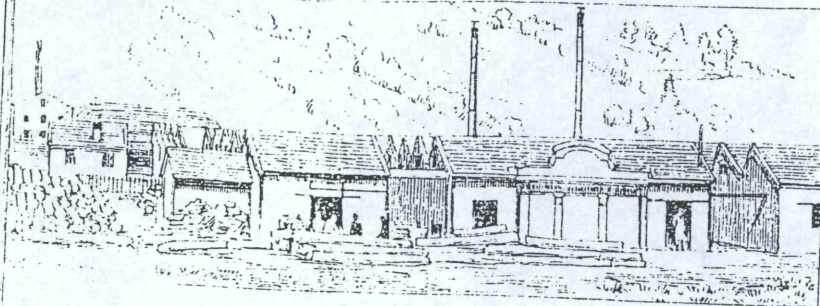
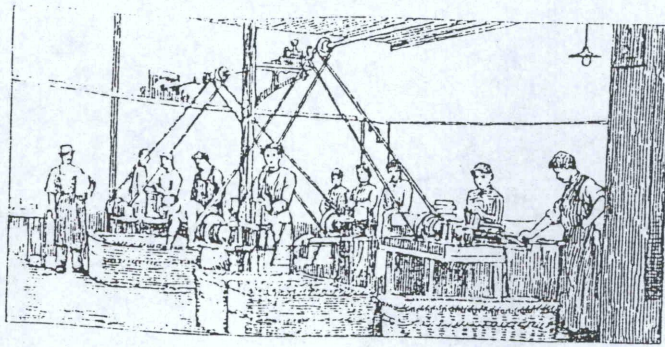
De retour en son pays, au lieu de se complaire dans l'inaction, Auguste Borel joua un rôle important dans les affaires de sa commune de Couvet (dont il fut assez longtemps président) et même dans celles du canton. Il s'y faisait remarquer par son énergie et sa lucidité d'esprit. Son frère cadet. Edouard. l'avait accompagné dans plusieurs de ses voyages, puis s'établit à Batavia d'où il fit des envois précieux d'oiseaux et de mammifères au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel.

Auguste Borel, dit le Cochinchinois. mourut dans son village natal, Couvet, en 1874.



Les Borel "des allumettes"
et de la manufacture de montres,
descendants du "Cochinchinois"





FABRIQUE D'ALLUMETTES DE FLEURIER

Dessin de Fritz Huguenin-Lassauguettes; du *Messageur*
boiteux de Neuchâtel, 1831. Fabrique suisse
 d'allumettes de Fleurier, en activité de 1890 à 1937.
 Dirigée de 1897 à 1937 par Georges Borel-Mauler
 (1874-1946), petit-neveu par sa mère de Georges Berthoud
 promoteur de cette industrie fleurisane.

Jean-Georges Borel de Couvet et de Neuchâtel; fils de
Philippe; né en 1954. Représentant.

OO

Anne-Lise Joss

dont:

Julien-Georges né en 1985

Matthieu-Philippe né en 1987.

Philippe Borel fils de Georges. 1818-1986

OO

Maria Madalena Porazzi née en 1923

Georges Borel dit Borel des Allumettes car il est
directeur de la fabrique d'allumettes de
Fleurier; il est fils de Jules.

Georges est né en 1874, + en 1946. Il a épousé

Marthe-Adèle Mauler fille de Louis-Edouard fondateur de la
maison des vins mousseux du Prieuré
de Saint-Pierre à Môtiers, et d'Adèle Robert, de La Chaux-
de-Fonds. Marthe-Adèle est née en 1882 et + en 1958.

enfants:

Pierre-François (doit être né en 1913 ?); émigre aux
Etats-Unis en 1946 pour la Société des
Instruments de Physique de Genève. En
1951, monte, dans la région de Détroit,
deux affaires qui fonctionnent encore en
1991 sous la raison sociale de BOREL.
Il rentre au pays en 1988, et se retire
à Lugano.

Philippe 1918-1986.

Jules Borel fils d' Auguste; 1832 - 1898. En 1859, avec son beau-frère et cousin-germain Paul Courvoisier, il fonde la fabrique d'horlogerie Borel & Courvoisier, à Neuchâtel.

Il a épousé:

Sophie Courvoisier du Locle et de La Chaux-de-Fonds, fille du pasteur Louis Courvoisier, et d'Emilie Berthoud; Sophie est la cousine germaine de Jules. Elle est née en 1836. Ils ont 3 enfants:

L'un des trois,

Ernest 1869 - 1951 reprend la manufacture paternelle, soit la fabrique de montres "Jules Borel" dont le comptoir de vente se trouve au 14 de la rue du Bassin, à Neuchâtel. Il s'y vend notamment des "montres chinoises" qui partent chez leurs clients chinois et japonais. Les montres chinoises sont fabriquées à Fleurier. En 1883, les chefs de la maison sont Jules Borel, Paul Courvoisier et Ferdinand Richard fils. Jules Borel, à la mort de son associé Paul Courvoisier continue seul sous le nom de Borel-Courvoisier, ceci de 1896 à 1898.

A la mort de Jules, son père, Ernest Borel reprend la suite de l'entreprise à Neuchâtel sous la raison sociale "Ernest Borel & Cie". (voir "La Montre Chinoise" d'Alfred Chapuis, p: 158-159.).

Ernest a épousé

Marguerite Lina Berthoud 1875-1946

dont 5 enfants:

Hilda-Alice 1900-1934; OO de
Paul Numa GrosPierre,
de La Sagne.

Antoinette 1901-1974

Jean-Louis-Ernest né en 1903.
 Directeur de la manufacture
 de montres Borel. OO Madeleine
 Mauler fille de Robert allié
 Dubois, lui-même fils d'Eu-
 gène Mauler allié Perrenod.
 La fille de Jean-Louis et de
 Madeleine: Marie-Lise née
 en 1930; a épousé
 Dominique-Claude-
 Olivier de Mont-
 mollin, Dr. en
 médecine (né
 en 1929).

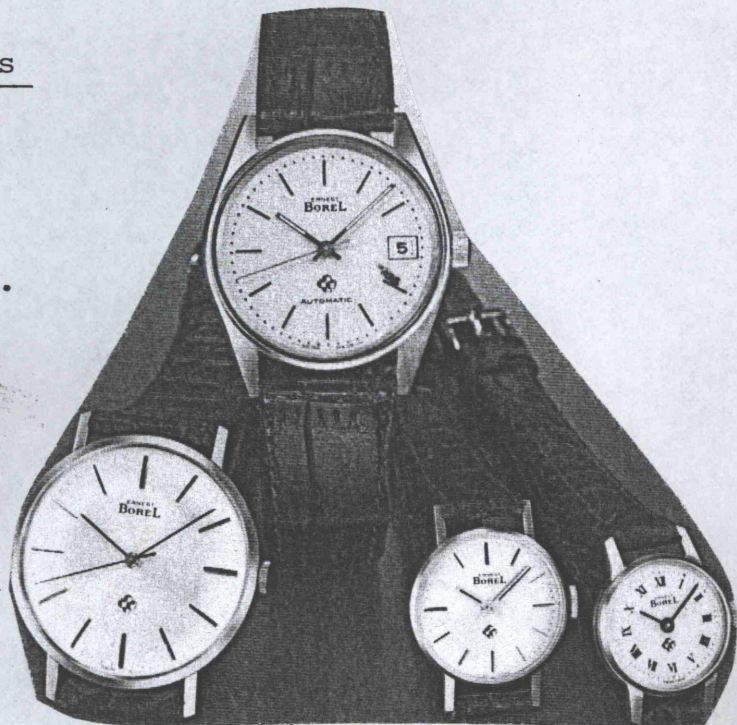
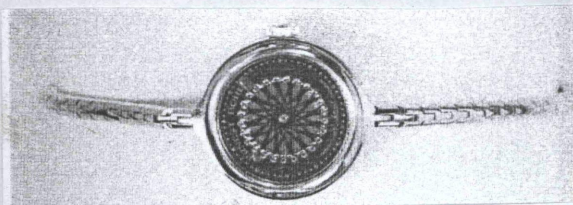
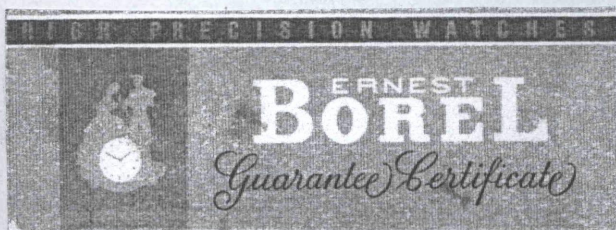
Jacques-André né en 1907
 Claudine-Violette née en
 1913; elle OO Arthur Dennis.

Auguste Borel dit le Cochinchinois

1790 1874

il OO

Julie Courvoisier 1803 - 1859.



Au commencement de 1889, la Fabrique suisse d'allumettes de sûreté naissait à Fleurier. Capital social de 320.000 frs (considérable pour l'époque). Quelque 575 millions de boîtes furent produites jusqu'en 1937. Le Suédois Yvar Kreuger, roi des allumettes, propriétaire de l'usine de Fleurier, fit faillite et se suicida. Depuis, l'odeur du caoutchouc a remplacé celle du soufre dans la zone industrielle.

En 1890, L'Almanach du Véritable Messenger boiteux publiait un article sur cette fabrique. Après la constitution de la société sous l'égide de Georges Berthoud, la production commença en avril 1890 à Fleurier à l'endroit qu'occupe aujourd'hui la SIC, Société industrielle du caoutchouc, spécialiste des bacs de batterie.

Un ingénieur parisien, M. Costey, créa l'outillage et mit en train la fabrication. A l'époque, la Suisse dépendait de l'étranger pour ses allumettes. L'avenir est aux allumettes de sûreté, écrivait le chroniqueur du Messenger boiteux. Il ajoutait: «Le visiteur de la fabrique bénira cette initiative privée si puissante encore chez nous et qui, à Fleurier, rend service au pays en fabriquant de la lumière...»

Les allumettes étaient faites en tremble des Ardennes. Une scie les débitait en tranches régulières. Les morceaux passaient dans une



Deux boîtes d'allumettes de Fleurier conservées au Musée des Mascarons, à Môtiers. Editions spéciales pour les tirs cantonaux de Monthey et de Fleurier au début du siècle. (Impar-Charrère)

étuve pour y acquérir la souplesse qui permettra de les travailler avec succès. Coupés en feuille de l'épaisseur d'une allumette, mais longue de cinq, le bois entrait dans la machine à dérouler produisant 24.000 allumettes à la minute en 1890!

On plongeait les bâtonnets dans une solution chimique destinée à en empêcher la carbonisation. C'était l'une des supériorités de

l'allumette de Fleurier. Le bout des autres restait incandescent et l'utilisateur devait la lâcher: danger d'incendie...

Les boîtes en bois sortaient aussi sur des machines à dérouler. Le fourreau était en papier. Mécaniquement toujours, la couche inflammable se déposait sur le bout de l'allumette et sur les côtés de la boîte. Il fallait couler un peu de parafine sur l'embout de l'allumette pour éviter qu'elle ne s'éteigne aussitôt après son embrasement. Munis de l'étiquette Le Soleil, les paquets étaient réunis par douzaine pour l'expédition.

TRAVAIL DANS LA PUANTEUR

«Dans ces ateliers clairs, le travail rémunérateur n'a absolument rien d'insalubre», écrivait le chroniqueur. Une ancienne ouvrière de l'usine infirme ces propos. Adolescente, elle a connu la débâcle de l'entreprise alors dirigée par Georges Borel, mais appartenant au roi des allumettes, le Suédois Yvar Kreuger auquel le TPR avait con-

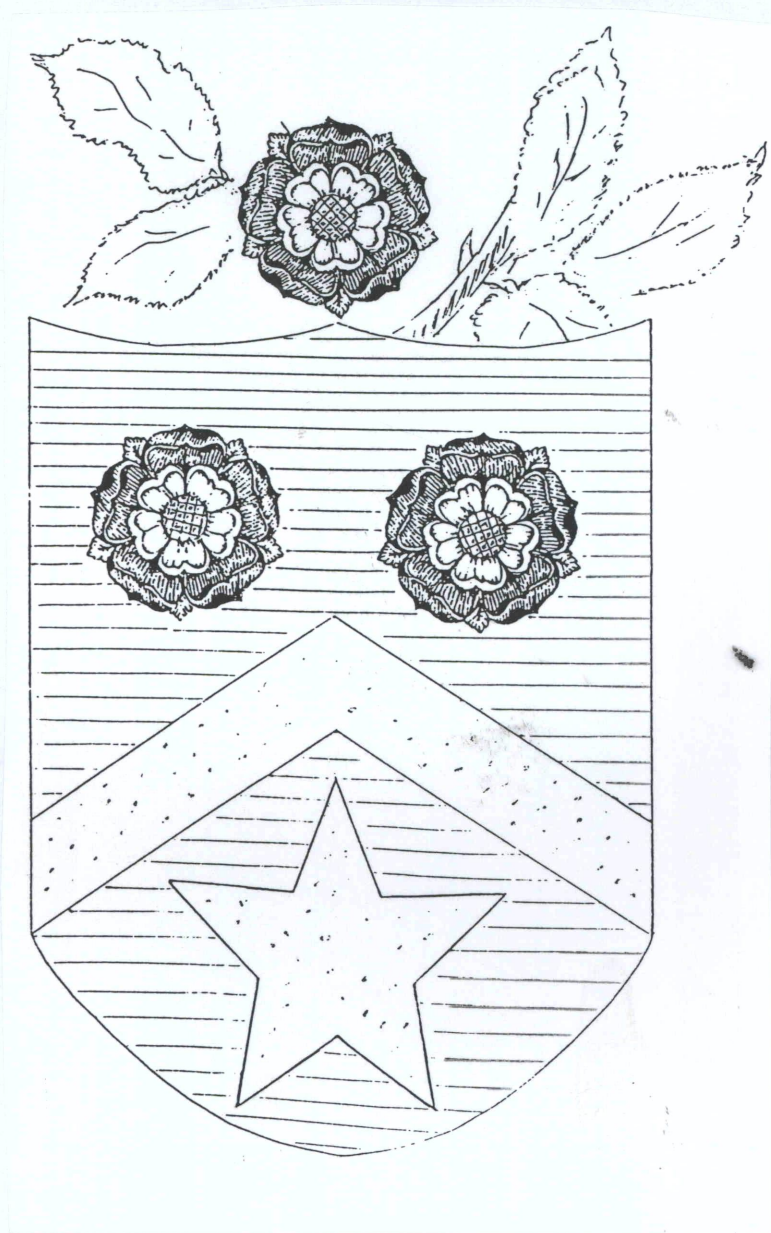
sacré l'une de ses créations il y a une douzaine d'années.

«Juste avant la fermeture, vers 1936, nous étions encore une trentaine dans l'usine, des femmes surtout et quelques mécaniciens. En été, par temps lourd, les allumettes en fabrication s'enflammaient sur les machines. Des ouvrières ont été brûlées; certaines gravement. Il fallait ouvrir les portes pour aérer. Ça puait dans cette usine. Le soir, en rentrant à la maison, nous devions changer de vêtements. A la fin, j'étais payée 70 centimes de l'heure. Quelques années plus tard, pendant la guerre, la fabrique d'Ebauches nous offrit trois à quatre fois ce salaire...»

De cette épopée prolétarienne, il reste quand même un bon souvenir: «Quand il fallait envoyer les allumettes, les femmes poussaient un wagon sur la plaque tournante en face de la fonderie Reussner. On était toutes folles d'aller un moment à l'air. C'était la fête qui nous faisait oublier la sirène de 7 h et de 13 h nous appelant au boulot...»

JJC

Les Borel "des allumettes"
branche d'Amérique
descendants du "Cochinchinois"



a) George Edward Borel fils de Pierre-François,
 originaire de Couvet et de
 Neuchâtel; né à Detroit, le 3 mars 1951. Etudes:
 University of Michigan Comptable - Business
 (certified public accountant). Hobbies: pêche et
 chasse (avec fusil à pierre chargé par le canon).
 Il OO le 26 VI 1970 à Ann Arbor (Mi. U.S.A.):
Dianna Dangler

Enfants nés à Ann Arbor

Tracy Lynn née le 21 janvier 1971

George-Edward né le 26 IX 1973

Amanda Alenas née le 5 IX 1979.

b) Dennis Alan Borel fils de Pierre-François
 né à Detroit le 15 août 1952.
 Etudes: University of Michigan, business adminis-
 tration. Hobbies: camping dans les déserts d'Amé-
 rique. Il OO, le 11 septembre 1981:

Sue Ann Boyd

Michael Boyd né le 6 janvier 1985 à Austin (Texas)

Andrew Pierre né le 20 VI 1991 à Austin (Texas).

Pierre-François Borel fils de Georges dit Borel-des-
 Allumettes, fils de Jules fa-
 bricant d'horlogerie à Neuchâtel.
 Né le 7 janvier 1913, à Fleurier. Etudie à l'Ecole de
 mécanique de Fleurier (1929-1930), puis au Technicum
 de Bienne (1930 à 1933). Mécanicien de haute précision,
 il émigre aux USA en 1946 pour la Société des Instru-

ments de Physique de Genève. En 1951, Pierre-François fonde deux petites entreprises dans la région de Detroit où elles sont toujours exploitées, en 1991, sous le nom de Borel. Il s'est retiré au Tessin (Lugano) où il occupe son temps entre le bricolage et la lecture. Il a OO à New York, en 1946:

Rosita Brunner originaire de Loèche-les-Bains (Vs.)
Elle + à Detroit, le 23 juin 1985.

Enfants:

- a) George Edward né en 1951
- b) Dennis Alan né en 1952

Pierre-François s'associe à Ted Dunner (de Moutier) en 1955 et ce dernier se retire en Suisse en 1962. Pierre-François vend ses deux affaires en 1987; l'une est exploitée sous le nom de Borel & Co., Inc. à Redford (Mi.), l'autre sous le nom de Borel & Dunner Inc. aussi dans la banlieue de Detroit.

Pierre-François se rend deux fois par an auprès de ses enfants, dans sa maison de Dexter (Mi.) mais, quoiqu'habitant au Tessin il reste attaché à son val-lon natal et lit régulièrement le "Courrier du Val-de-Travers".

A propos de ses fils, il faut encore ajouter que George E. est partner (associé) de la maison Touche-Ross, grande fiduciaire.

Dennis A. est Directeur administrateur à l'American Institute of Learning d'Austin.

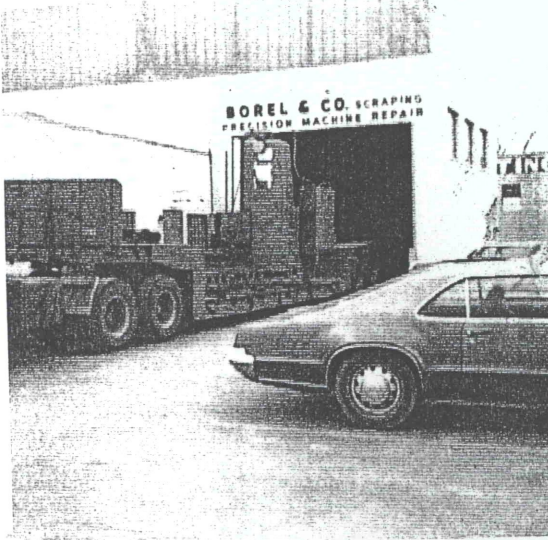
PHONE 313 476-7500

BOREL & DUNNER INC.

FINE MEASURING INSTRUMENTS AND
MACHINE ACCESSORIES
WE SERVICE OUR TOOLS

PIERRE F. BOREL
PRESIDENT

32408 W. EIGHT MILE ROA
FARMINGTON HILLS, MI 4802



The American Institute for Learning

A model self-help program for youth

Dennis Borel
Administrative Director



408 Congress Aveni
Austin, Texas 787
(512) 472-82

Borel & Dunner, Inc.

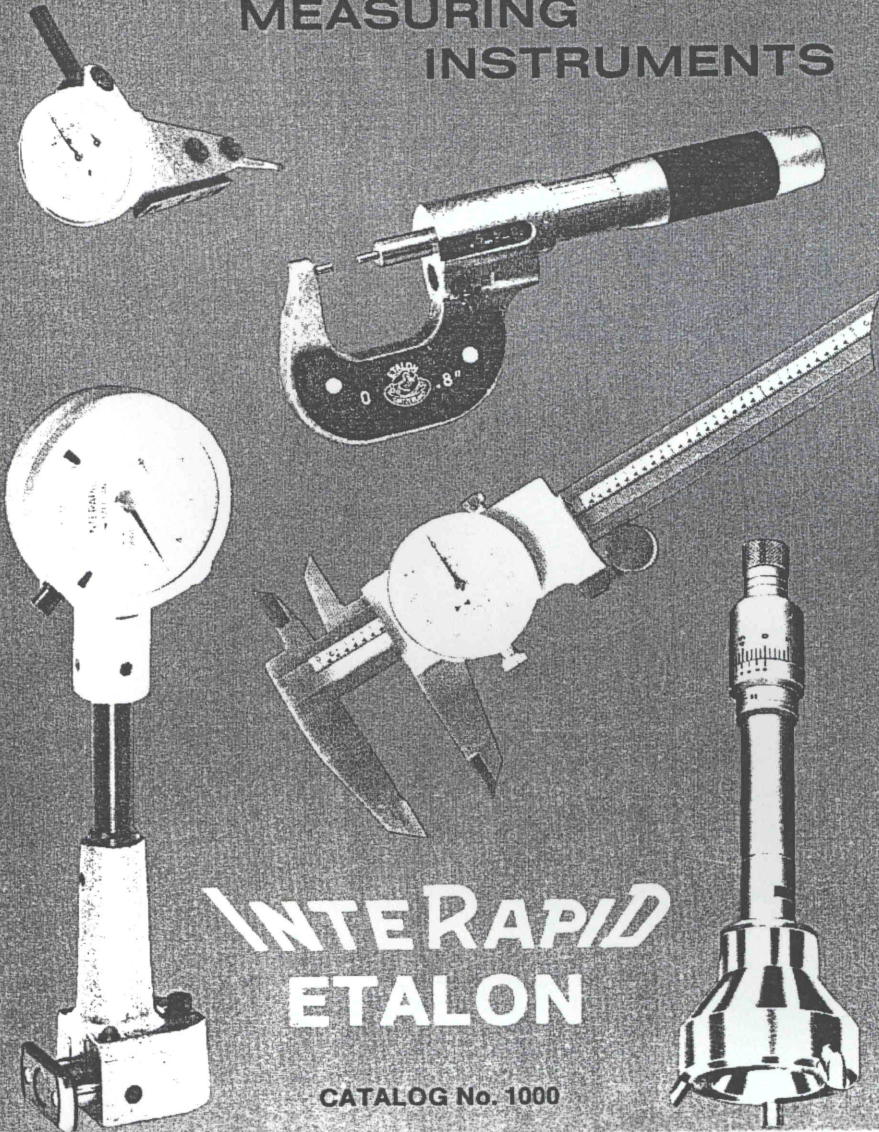
PRECISION
MEASURING
INSTRUMENTS

PHONE 313 476-6090

BOREL & COMPANY, INC.
PRECISION MACHINE REPAIR - SCRAPING

32410 W. EIGHT MILE RI
FARMINGTON HILL
MICHIGAN 4802

PIERRE F. BOREL



INTERAPID ETALON

CATALOG No. 1000



Le Covasson Henry-Louis Borel de Bitche, premier contrôleur des Postes neuchâtelaises

Une des branches de la très ancienne famille covassonne des Borel - citée dès le 13^e siècle - porte depuis le 18^e siècle le surnom «de Bitche». Elle doit cet attribut distinctif à Jean-Henry Borel (1706-1791) qui, avant de créer en 1750, à Couvet, une manufacture de toiles peintes (aux numéros 6, 8 et 30 de la Grand-Rue), avait séjourné pendant une dizaine d'années à Bitche, en Lorraine, pour y apprendre l'art de l'indiennage, fort réputé dans cette région.

De son mariage avec Elisabeth-Henriette de Rognon, Jean-Henry Borel de Bitche eut six enfants, dont Henry-Louis (1744-1824). Ce fils

ainé de l'indienneur covasson, bourgeois de Neuchâtel et de Couvet, fut notamment membre de la Chambre de charité de Neuchâtel (il en fut même le trésorier) et de la Commission d'éducation neuchâteloise. Mais surtout, le 30 décembre 1806, en application du règlement des Postes promulgué vingt-cinq jours plus tôt par le commissaire général de la principauté, François-Victor-Jean de Lespérut, à la suite de la décision prise le 17 novembre par le maréchal Alexandre Berthier (auquel Napoléon I^{er} venait de remettre notre petit pays), Henry-Louis Borel de Bitche fut nommé contrôleur des Postes neuchâteloi-

ses comme premier titulaire de cette charge de superviseur de la régie, dès lors remise aux frères Jeanrenaud, de Môtiers. Il devait assumer sa fonction jusqu'à sa mort, en 1824, et fut remplacé par Henri Diacon jusqu'à l'entrée en vigueur des postes fédérales en 1849.

A noter qu'une des filles de M. le contrôleur Borel, Cécile (1778-1869), devint en 1799 la femme de François de Sandoz-Travers (1771-1835), dernier seigneur effectif de Travers, puisqu'à partir de 1827 et jusqu'à la Révolution de 1848, son fief n'a survécu qu'en tant que bien patrimonial dépourvu de toute prérogative judiciaire ou autre. ■

*Consultez l'ouvrage d'Hermann H. Borel, Kundig Genève 1917
"les Borel de Bitche du Val-de-Travers en Suisse".*

Table des matières

Les Borel, de Malmont les premiers du nom; pages 1 - 4

Les Borel-Petitjaquet, de Plancemont; pages 5 - 16

L'ascendance Borel d'Harold Perrenod,
pilote (aviation) aux U.S.A. p. 17 - 18

Les Borel de Trévisé p. 19 - 30

Les Borel-Guilliamet du château de Gorgier
et du moulin de Bevaix p. 31 - 54

Les Borel du Mont, branche des "Antoine" p. 55 - 58

Les Borel-Petitjaquet-Guilliamet, ancêtres
de Cécile Mendelssohn p. 59 - 66

Les Borel-Petitjaquet, papetiers à Serrières p. 67 - 78

Les Borel de La Chaux-de-Fonds, branche de
Charles, médecin; p. 79 - 88

Les Borel du Mont, branche de Georges-André p. 89 - 94

Les Borel de La Roche, branche de La Prise
Gauthier; pages 95 - 100

Les Borel de Tremalmon et de La Roche,
branche de Charles, d'Evilard pages 101 - 113

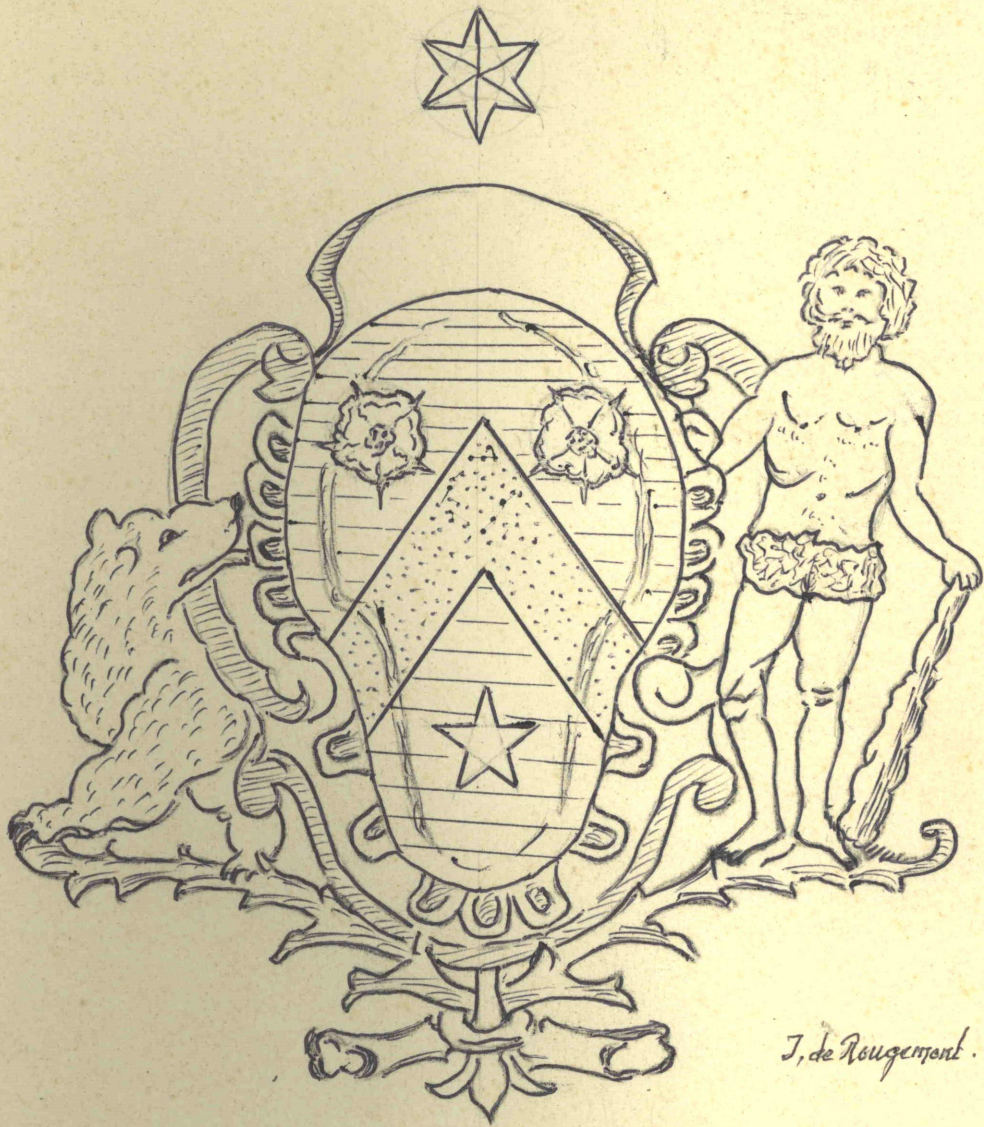
Les Borel penduliers p. 115 - 118

Les Borel, branche d'Eugène conseiller fédéral; p. 119 - 126

Les Borel du château de Vaumarcus et de Berlin,
descendants d'Henry-Auguste dit le "cochininois" p. 127 - 140

Les Borel "des Allumettes" et de la manufacture de
montres, descendants du "cochininois"; p. 141 - 143

Les Borel des Allumettes,
branche d'Amérique; pages 145 - 146.



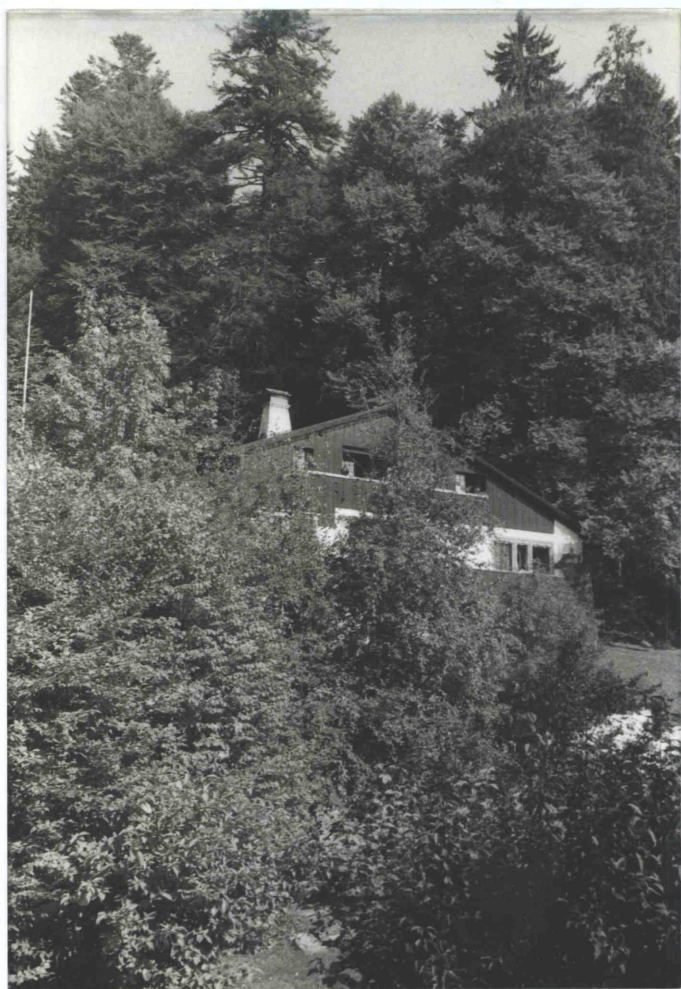
J. de Rougemont.

Mon enfance à courir parmi les écureuils
Mon enfance à l'affût d'oiseaux ou de chevreuils
Mon enfance à chanter sous un capuchon beige
Mon enfance a fondu avec les tas de neige

Les nuages passaient et m'appelaient ailleurs
Je rêvais en secret à des mondes meilleurs
A la plaine, à la mer, à des villes plus belles
Je regardais la vie à travers les ombelles

Et je voyais le ciel si intensément bleu
Qu'il m'illumine encor quand je ferme les yeux
Me remplissant de joie comme un chant d'espérance

Je sentais dans le vent tous les parfums lointains
Et je les ai suivis jusqu'à ce beau matin
Où les chevreuils sautaient, libres comme l'enfance



Sylvie Hauser-Borel

Les "Noires Joux",
la maison depuis 1956.

photo de Mme. L. Wilhelm